الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التربية الوطنية

Français

2

Deuxième Année Secondaire

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Education Nationale

Français

Deuxième Année secondaire



Baroudi ZEGRAR
Inspecteur de l'Education et de la Formation

Abdelkader BOUMOUS
Inspecteur de l'Education et de la Formation

Rachida BETAOUAF
Professeur de l'enseignement secondaire

Maquette et mise en page : **Nabil MOULAY**

Office national des publications scolaires

Sommaire

Aux utilisateurs

Ce manuel de français destiné aux élèves de 2ème AS pour toutes les filières n'est ni une méthode d'apprentissage d'une langue, ni un programme. C'est un ensemble didactique ouvert où le professeur et l'élève pourront puiser les matériaux nécessaires qui leur serviront à réaliser le programme officiel. Ainsi ce manuel dispensera les utilisateurs d'une recherche fastidieuse et leur offrira un grand choix quand ils auront à adapter, en toute autonomie, les enseignements/apprentissages en fonction de la réalité : niveau, besoins, et motivations.

En somme, ce manuel sera une aide efficace à l'installation des compétences disciplinaires et des compétences transversales au programme dont l'articulation favorise le décloisonnement des matières et l'intégration des activités.

Il comporte :

1. **Des activités de compréhension** qui ont pour objectif de préparer les apprenants à donner du sens aux messages qu'ils perçoivent.
2. **Des activités de langue** sous forme d'exercices d'acquisition et de consolidation.
3. **Des activités d'expression** qui favorisent le réemploi des savoirs et des savoir-faire acquis à travers des situations réelles ou fictives.
4. **Des activités de recherche** (Pour en savoir plus !)
5. **Des activités complémentaires** pour le renforcement des acquis et l'initiation à la lecture des textes longs.
6. **Des activités créatrices.**

Cet ensemble d'activités se déroule dans des séquences d'apprentissage intégrées dans des projets didactiques dont la thématique vise les savoirs civilisationnels.

Elle se justifie par le fait que l'apprenant est invité à une réflexion sur les problèmes de la citoyenneté et des mutations que nous réserve le monde de demain.

Les auteurs

MISE EN TRAIN



ACTIVITE 1

La lettre personnelle

24 novembre 1936

Cher Giuliano,

Je constate avec plaisir, d'après ta lettre, que tu écris mieux : tu as déjà une écriture de grand garçon.

Pourquoi as-tu aimé le film sur *Les Enfants du capitaine Grant ?* Il faut m'écrire un peu plus longuement et me décrire ta vie, à quoi tu penses, quels livres tu aimes, etc.

Je suis content que la montre te plaise ; mais n'aie donc pas peur de la porter, même dehors : si elle est bien fixée à ton poignet tu ne peux pas la perdre, à moins que, lorsque tu sors, tu ne t'adonnes à des exercices violents, de boxe ou autres. Quels jeux préfères-tu ?

Mon cher Giuliano, je t'embrasse.

Antonio

A. Gramsci, *Lettres de prison*, Ed. Messidor, 1951

Questionnaire :

1. D'après vous, à qui est adressée cette lettre ?
2. Quelle est la proposition qui montre que Antonio et Giuliano entretiennent une correspondance assidue ?
3. En vous basant sur la lettre d'Antonio, rédigez la lettre qu'aurait pu écrire Giuliano

Pour en savoir plus

Qui était A. Gramsci ?

Antonio Gramsci est un personnage marquant de la culture universelle du XXè siècle. Ses « cahiers de prison » (une somme de réflexions relatives à tous les domaines de la pensée : politique, philosophique, littéraire, etc.) ont été traduits et sont étudiés dans le monde entier.

Victime du gouvernement fasciste de Mussolini, il fut condamné à vingt ans de prison. Lors de son procès, le procureur avait déclaré : « Nous devons empêcher ce cerveau de fonctionner pendant vingt ans. »

ACTIVITE 2

La Seine

Michelet personnifie en quelque sorte la Seine. Elle s'efforce d'être utile à l'homme, elle n'est pas capricieuse ; elle se laisse resserrer entre les quais de Paris ; elle porte au monde la pensée de la France.

La Seine, doucement épanchée des coteaux de la Bourgogne, est en tous sens le premier de nos fleuves, le plus civilisable, le plus perfectible. Elle n'a ni la capricieuse et perfide mollesse de la Loire, ni la brusquerie de la Garonne, ni la terrible impétuosité du Rhône...

Dès Troyes, la Seine se laisse couper, diviser à plaisir, allant chercher les manufactures et leur prêtant ses eaux. Lors même que la Champagne lui a versé la Marne, et la Picardie, l'Oise, elle, n'a pas besoin de fortes digues, elle se laisse serrer dans nos quais, sans s'en irriter davantage. Entre les manufactures de Troyes et celle de Rouen, elle abreuve Paris. De Paris au Havre, ce n'est plus qu'une ville. Il faut la voir entre le Pont- de- l'Arche et Rouen, la belle rivière, comme elle s'égare dans ses îles innombrables, encadrées au soleil couchant dans les flots d'or, tandis que, tout au long, les pommiers mirent leurs fruits jaunes et rouges sous des masses blanchâtres...

La Seine porte la pensée de la France, de Paris vers la Normandie, vers l'Océan, l'Angleterre, la lointaine Amérique.

J. Michelet, *Le Peuple*, 1846

La Seine

La Seine (770 kilomètres). Elle prend sa source dans le plateau de Langres à 470 mètres de hauteur. Elle a donc peu à descendre pour arriver à la mer. C'est pourquoi la Seine est un fleuve lent et tranquille. Elle passe à Troyes, à Paris et à Rouen et se jette dans la Manche près du Havre, par un vaste estuaire de 11 kilomètres de largeur.

La Seine reçoit à droite, l'Aube, la Marne et l'Oise grossie de l'Aisne, qui sont aussi des rivières tranquilles. A gauche, la Seine reçoit l'Yonne, rivière rapide descendue du Morvan, et de l'Eure.

La Seine est parcourue par de très nombreux bateaux, surtout entre Paris et le Havre. C'est le plus utile de nos fleuves.

Cours de Géographie, 5ème, Ed. Armand Colin

Découvrir :

1. Lisez les deux textes attentivement. Citez-en les sources.
2. A qui s'adresse-t-on dans le texte 1 ? Et dans le texte 2 ?

3. En fonction des destinataires, pouvez-vous expliquer la présentation de chacun des deux textes ?



Analyser

1. Montrez que le texte 1 marque une progression dans la connaissance de ce lieu . Sur quoi cette connaissance est-elle centrée ?
2. Montrez que le texte 2 reprend presque les mêmes informations géographiques mais avec une particularité. Laquelle ?
3. Dans le texte 2, sur quoi repose la description ? Relevez les verbes utilisés et comparez avec ceux du texte1. A quelle conclusion arrivez-vous ?
4. Comparez les deux dernières phrases du texte 1 et du texte 2. Qu'ont-elles de particulier ?
5. Montrez comment un même lieu est perçu différemment en fonction de l'énonciateur et de son objectif.

Retenir

On oriente sa description en fonction de l'objectif que l'on se fixe et en fonction de son destinataire. La description obéira alors à une organisation déterminant un ordre de présentation : du général au particulier ; du détail à l'ensemble etc....

Elle pourra s'atteler aussi à caractériser c'est-à-dire à attribuer des propriétés aux objets, lieux et êtres décrits.

EXPRESSION ECRITE

Faites une recherche sur le lieu où vous habitez.
Recueillez un maximum de renseignements.

- ***Demandez à une personne âgée de votre entourage de vous raconter votre ville ou votre village .Recueillez ses propos.***
- ***Comparez les deux textes ainsi obtenus.***

ACTIVITE 3

Comparez les deux textes suivants

Texte 1 :

Le problème de stationnement

Dans « Le problème du stationnement » (Panique à la Scala), Buzzati décrit de façon très précise et très réaliste les difficultés qu'il y a à se garer dans une grande ville.

Le narrateur finit par abandonner son véhicule dans un quartier périphérique :

Halte, enfin. Je regarde tout autour de moi et ne vois ni personne ni maison ni aucun signe de vie. Seul, enfin. Avec le silence.

J'arrête le moteur, je descends, je referme la portière. « Adieu », dis-je. « Tu as été une brave petite voiture, c'est vrai, et dans le fond je t'aimais bien, tu sais ? Pardonne-moi si je t'abandonne ici, mais si je te laissais dans une rue passante, un jour ou l'autre on viendrait me retrouver avec une pile de contraventions. Et puis tu es vieille maintenant, laide, excuse mon franc-parler : désormais plus personne ne voudrait de toi...»

Elle ne répond rien. Je m'en vais à pied et je me demande : «Que va-t-il lui arriver cette nuit ? Est-ce que les hyènes viendront ? La dévoreront-elles ?»

C'est presque le soir. J'ai perdu toute une journée de travail, et c'est peut être la mise à la porte qui m'attend, et je n'en puis plus de fatigue. Mais je suis libre, libre enfin !

En sautillant j'esquisse un pas de danse, je sens mes membres curieusement légers maintenant. Hourra ! Je me retourne, ma petite voiture est là-bas, loin, minuscule, on dirait un scarabée endormi dans le giron dénudé du désert.

Dino Buzzati, *Panique à la Scala*, Ed.Laffont,Paris, 1973

Texte 2 :

La vieille automobile abandonnée

Son moteur arrêté, la moribonde Mustag-Morrison ne peut plus parler, elle ne peut plus protester, ni supplier, ni pleurer. Mais sur son visage, je lis l'expression horrible de ceux qui, sans préavis ni raison, se sont entendu condamner à mort.

« Non...non, je balbutie au contremaître. C'est inutile. Merci. Ecoutez ; on ne fait plus rien...je suis justement venu ici pour avertir qu'on ne fait plus rien.»

Je remonte en voiture. Je remets en route. Marche arrière. Dehors, sous le soleil. Hors de l'équarrissoir. De nouveau sur les grands chemins.

Elle galope, obéissante comme un petit soldat, elle fait tout ce que je veux, elle devance même quelque peu mes intentions, accélérer, freiner, tourner à droite, à gauche, repartir, faire un écart, accélérer brutalement. C'est incroyable, c'est merveilleux, c'est une nouvelle jeunesse.

Au lieu de revenir dans le centre, nous sommes sortie de la ville, maintenant nous volons sur les lignes droites qui portent aux mirages lointains. Cent dix, cent vingt,cent trente, cent quarante, c'est une locomotive déchaînée, c'est un bison qui charge, c'est le champion du monde.

Mais tout à coup quelque chose de macabre se produit à l'intérieur, une

série indéchiffrable d'éclatements, de percussions, de crépitements, de hoquets, de bruits sourds. Elle n'a plus de souffle, elle n'a plus de force, plus de vie. Elle ralentit brutalement, ondule, elle s'est arrêtée. Et pourtant le moteur, tout en râlant, tourne encore.

« Je n'en peux plus, dit-elle. Tu avais raison. Pardonne-moi. »

Tout doux, tout doux, par petits soubresauts pitoyables, je prends la route en direction de la maison.

Dino Buzzati, *Le Rêve de l'escalier*, Ed.Livre de Poche, Paris, 1973

QUESTIONNAIRE

1. **L'abandon** : Dans ces 2 textes, Buzzati décrit un abandon. Qu'est-ce qui rend **cruel** le premier et **émouvant** le deuxième ?
2. **Le dialogue** : Avec qui l'auteur parle-t-il dans chaque texte ?
3. Quel est le procédé employé pour rendre « vivant » ce moyen de locomotion ?
4. Relevez les images utilisées dans ces textes.

ACTIVITE 4

MOUSLINE

Il était une fois une grosse pomme de terre de la campagne. Elle rêvait de devenir purée, légère, moelleuse, une purée qui fond dans la bouche.

Et Mousline, qui sait parler aux grosses pommes de terre de la campagne, réalisa son rêve, et en fit une merveilleuse mousse de pommes de terre. Elle fut reçue partout avec les plus grands égards, tous félicitèrent Mousline d'avoir fait un purée si légère avec une grosse pomme de terre de la campagne.

Et depuis ce jour, sept français sur dix préfèrent Mousline, la mousse de pomme de terre.

F. Vanoye, *Expression Communication*, Ed. Armand Colin, Paris, 1982, p.120

QUESTIONNAIRE

1. Dégagez la structure du récit.
2. A quel genre de récit fait penser cette structure ?
3. Mettez en évidence les procédés qui caractérisent les personnages.
4. De quel type de récit s'agit-il ?
   (Aidez-vous de la dernière phrase pour répondre à cette question).

ACTIVITE 5

LE PAPILLON

Lorsque le sucre élaboré dans les tiges surgit au fond des fleurs, comme des tasses mal lavées, - un grand effort se produit par terre d'où les papillons tout à coup prennent leur vol.

Mais comme chaque chenille eut la tête aveuglée et laissée noire, et le torse amaigri par la véritable explosion d'où les ailes symétriques flambèrent.

Dès lors le papillon **erratique** ne se pose plus qu'au hasard de sa course, ou tout comme.

Allumette volante, sa flamme n'est pas contagieuse. Et d'ailleurs, il arrive trop tard et ne peut que constater les fleurs écloses. N'importe : se conduisant en lampiste, il vérifie la provision d'huile de chacune. Il pose au sommet des fleurs la guenille **atrophiée** qu'il emporte et venge ainsi sa longue humiliation **amorphe** de chenille au pied des tiges.

Minuscule voilier des airs maltraité par le vent en pétale **superfétatoire**, il vagabonde au jardin.

Francis Ponge, *Le Parti pris des choses*,1942

Notes :

1. Erratique : qui se déplace , qui change de place, qui vagabonde, qui erre.
2. Guenille atrophiée : le cocon.
3. Amorphe : qui végétait - en tant que larve ne vivait pas vraiment.
4. Superfétatoire : dont l'existence n'est pas utile puisque le vent se charge de disséminer le pollen.

Un univers enchanté

Francis Ponge appuie son étude minutieuse des plus infimes manifestations de la nature sur un pouvoir d'évocation lié à son utilisation des métaphores et des personnifications. L'aventure de ce papillon est ici présentée comme une tragédie à visage humain.

QUESTIONNAIRE

1. La magie du printemps

* Comment est évoquée l'arrivée du printemps ? Quel détail est privilégié ? Pourquoi ?

* A quel univers Ponge emprunte-t-il ses comparaisons pour parler des fleurs ? D'où vient l'effet de surprise ?

* Montrez que la comparaison a un côté dépréciatif.

2. Un papillon très humain

* A quels détails voit-on que le papillon est personnifié ?

* Montrez que certains éléments relèvent du physique et d'autres de comportements humains. Lesquels ?

* Quel est l'effet de cette présentation du papillon sur le lecteur ?

3. La vie éphémère d'un papillon

* Montrez que l'existence du papillon commence par une douloureuse libération. Quelles séquelles cet effort laisse-t-il au papillon ?

* Montrez que le papillon s'active consciencieusement sur ses fleurs. Quelle métaphore le présente alors ?

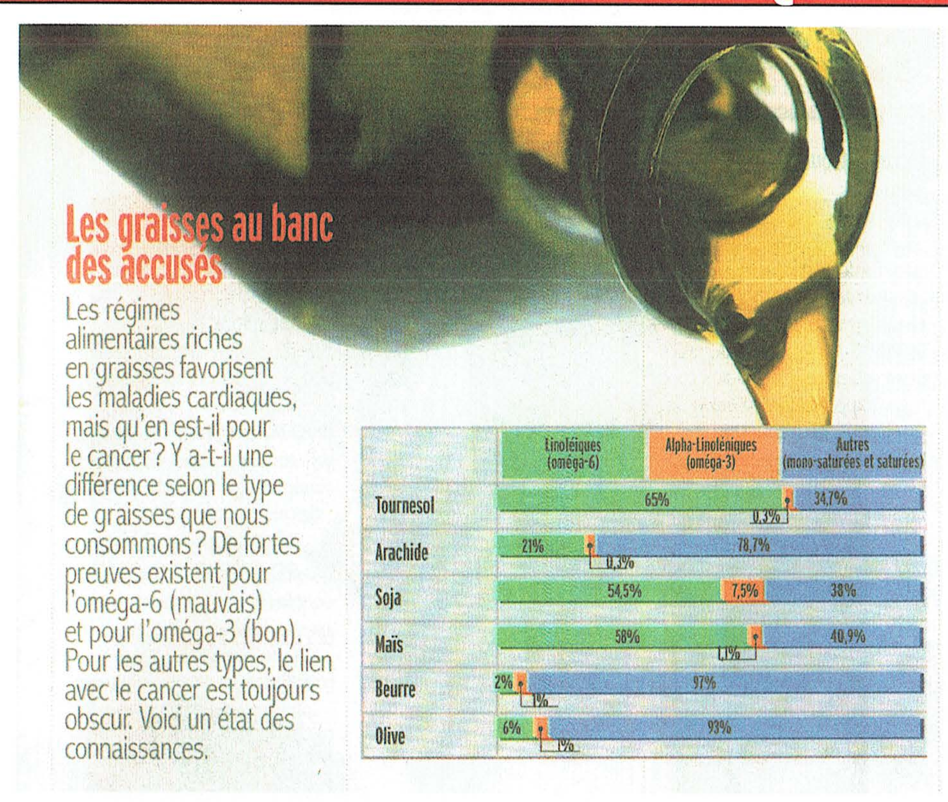
* Quelles images soulignent la fragilité du papillon ? Montrez que le point de vue s'élargit à la fin. Comment disparaît le papillon ?

PROJET 1

Concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques et techniques de notre époque.



EVALUATION DIAGNOSTIQUE



Les graisses au banc des accusés

Les régimes alimentaires riches en graisses favorisent les maladies cardiaques, mais qu'en est-il pour le cancer ? Y a-t-il une différence selon le type de graisses que nous consommons ? De fortes preuves existent pour l'oméga-6 (mauvais) et pour l'oméga-3 (bon). Pour les autres types, le lien avec le cancer est toujours obscur. Voici un état des connaissances.

	Linoléiques (oméga-6)	Alpha-Linoléniques (oméga-3)	Autres (mono-saturées et saturées)
Tournesol	65%	0,3%	34,7%
Arachide	21%	0,3%	78,7%
Soja	54,5%	7,5%	38%
Maïs	58%	1,1%	40,9%
Beurre	2%	1%	97%
Olive	6%	1%	93%

1-Quel est le thème abordé dans ce document ?
2-A quels sujets les deux illustrations se rapportent-elles ?
3-Comment les informations sont-elles présentées ?
4-Quel rôle jouent la photographie et le tableau ?
5-Quel est l'objectif de ce document ?
6-Peut-on privilégier une forme de l'information par rapport à une autre ? Ou encore peut-on se passer du tableau ?
7- Les chiffres qui y figurent vous semblent-t-il importants pour la compréhension du message ?
8- Qu'ajoute la photo à cet ensemble ?
9- Quelle est la fonction du texte rédigé ?
10- Quel rôle jouent les huiles dans notre alimentation ?
11- Est-ce que vous en savez plus maintenant ?
12- Quelles incidences ce document aura-t-il sur votre vie ?
13- L'objectif visé par son concepteur a-t-il été atteint ?

COMPREHENSION

Séquence 1

La société des abeilles

Chez les abeilles, l'individu est peu de chose, la famille n'existe pas, la société est tout. La survie de l'espèce passe par une organisation sociale étonnante.

Une communauté d'abeilles compte environ cinquante mille individus et comprend :

- Une seule femelle fertile, la reine, dont la durée de vie est d'environ quatre ans.
- Quelques mâles ou faux bourdons dont la vie est relativement courte ; ils sont chassés ou tués en automne.
- Des ouvrières, femelles stériles dont la durée de vie est d'une quarantaine de jours.

La reine est la mère de toute la colonie. Par beau temps, elle s'envole de la ruche, suivie de l'escorte bourdonnante des mâles : c'est le vol nuptial pendant lequel elle est fécondée. Deux jours après, elle pond sans arrêt dans des alvéoles donnant deux à trois mille œufs par jour. De l'œuf sort une larve sans yeux ni pattes. Nourrie par les ouvrières, la larve grossit en subissant des mues. Quelques jours suffisent pour qu'elle remplisse l'alvéole. Alors, elle tisse un cocon de soie dans lequel elle se transforme en nymphe. Pendant une dizaine de jours, elle subit de nombreuses métamorphoses à l'issue desquelles sort un insecte parfait. Cet individu ronge son couvercle, quitte sa demeure et se met au travail.

Manuel de Biologie, Hatier, 5[ème]



1- Quelle est la source de ce texte ?
2- A qui est-il destiné ?
3- Quel en est le thème ?

Analyser

1- De combien de paragraphes ce texte est-il constitué ?
2- Que représentent-ils les uns par rapport aux autres ?
3- Quelle information primordiale nous apporte le premier paragraphe ?
4- Que constitue alors le reste du texte ?
5- Comment s'organise cette explication ? A quelles questions répondent chacun des paragraphes ?
6- Commentez la dernière phrase du texte.
7- Pouvez - vous en deux ou trois phrases définir la société des abeilles ?

Retenir

On peut distinguer trois types d'explication :

- L'explication en « *quoi* ?» ou définition précisant un énoncé, clarifiant un problème, etc.
- L'explication en « *comment ?* » ou démonstration décrivant une expérience scientifique, un mécanisme, un fonctionnement.
- L'explication en « *pourquoi* ?» ou justification faisant intervenir la relation de cause à effet, comportant principes, généralisations etc....

La présentation matérielle aide à l'explication. La disposition en paragraphes, les différents procédés (alinéa, tirets, etc.) facilitent la prise de notes.





Les relations dans un écosystème

Lorsque les biologistes étudient un milieu, ils utilisent le terme d'écosystème qui désigne d'une part toutes les espèces animales et végétales qui habitent un même lieu, d'autre part les relations qu'elles établissent entre elles et avec le milieu.

Dans un milieu donné, il s'établit un véritable réseau de relations alimentaires, appelé réseau trophique (du grec « trophos » qui signifie nourriture). Dans un réseau, tous les animaux se nourrissent d'autres animaux ou de plantes. Un réseau est constitué de plusieurs chaînes alimentaires ; une chaîne alimentaire est une relation simple entre des êtres vivants dans laquelle chaque individu mange celui qui le précède et sert de nourriture à celui qui le suit ; cette organisation permet un transfert de matière et d'énergie d'un être à un autre. Le nombre de maillons peut varier d'une chaîne alimentaire à une autre, mais chaque chaîne débute toujours par un végétal chlorophyllien. Ces végétaux sont appelés producteurs parce qu'ils produisent de la matière organique à partir d'éléments inorganiques. Cette matière est consommée par les autres êtres vivants appelés pour cette raison des consommateurs.

Dans tous les milieux, toute une faune d'animaux de petite taille et une flore de bactéries et de champignons se nourrissent de matière organique morte (cadavres d'animaux, restes de végétaux) dont ils provoquent la décomposition. Ces décomposeurs procèdent à la minéralisation de cette matière organique, assurant ainsi son recyclage en sels minéraux qui servent de nourriture aux plantes chlorophylliennes.

Manuel de Biologie, Bordas, Collection Tavernier, 5ème



1- Quel thème est abordé dans ce texte ?
2- Quelle en est la source ? A qui est-il destiné ?
3- Pourquoi ? Dans quel but ?



Analyser

1- Quel est le temps verbal dominant ? Donnez toutes les précisions possibles.
2- L'énonciateur marque-t-il sa présence ? Pourquoi selon vous ?
3- Quels sont les autres éléments présents dans le texte qui montrent qu'il s'agit d'une explication, d'un discours explicatif ?
4- Quelle démarche, quel raisonnement utilise-t-on pour mener à bien cette explication ?
5- Montrez que l'énonciateur utilise un enchaînement démonstratif pour expliquer ce qu'est un écosystème ?
6- Montrez que cet enchaînement progresse selon des thèmes dérivés.
7- Complétez : Thème général ‹ L'écosystème ›
Thème dérivé 1‹réseau tropique ›/ Propos1‹tous les animaux›
Thème dérivé 2‹chaînes alimentaires› /Propos 2 ‹ ....›

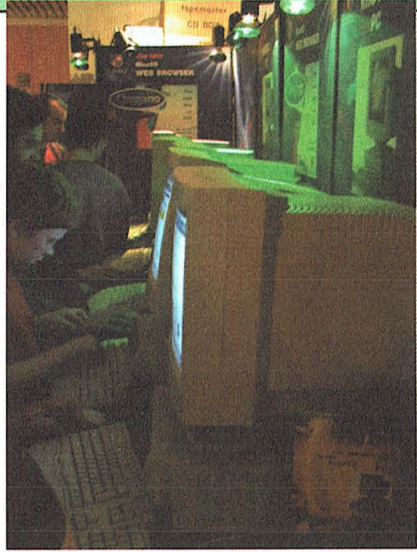
Retenir

La progression à thèmes dérivés (en éventail) permet d'organiser les textes explicatifs qui visent à donner une information de façon claire et précise. Le thème général se divise en plusieurs thèmes particuliers assurant ainsi la progression du texte.

La progression du texte s'appuie sur la transformation du nouveau (le propos) en connu (le thème).

EXPRESSION ECRITE

Ecrivez un texte de quelques phrases où vous expliquerez l'utilité de l'Internet dans la vie moderne.



COMPREHENSION

Séquence 1

La cellule animale

Chez l'homme, la vie se traduit par de nombreuses propriétés telles que l'existence de mouvements, de phénomènes de synthèse, et, souvent, de reproduction. Ces propriétés sont retrouvées au niveau des organes, des tissus et des cellules. Ainsi, la cellule possède toutes les propriétés de l'homme. C'est la plus petite partie de la matière vivante qui, isolée, peut conserver les propriétés fondamentales de l'être vivant qui les possédait. Au XIX[è] siècle, on a formulé la théorie cellulaire qui s'exprime en deux points :

-tout être vivant est constitué de cellules,

-tout être vivant est issu de cellules.

L'étude de la cellule fait l'objet d'une science particulière : la cytologie.

La cytologie est née avec l'observation au microscope faite par le Hollandais Zacharia Jansen au XVII[e] siècle. Elle a progressé grâce au microscope électronique dont le grossissement permet d'étudier l'ultrastructure des organites de la cellule.

C. Patin et J.C Boisson, *Éléments de biologie,* Paris, CEDIC, 1971



1-Quelle est la source de ce texte ?
2- A qui est-il destiné ? Quel en est le thème ?
3- Les auteurs de ce texte marquent-ils leur présence ?
4- A quelle forme du discours appartient-il ?

Analyser

1- Que constitue la dernière phrase du premier paragraphe ?
2- En relisant attentivement le second paragraphe que, constatons-nous ?
3- Pourquoi ce retour au XIX[ème] siècle ? A quoi doit-il servir ?
4- Comment apparaissent alors les deux derniers paragraphes ?
5- En conclusion : quelles caractéristiques du discours explicatif ce texte présente-t-il ?

Retenir

Le discours explicatif ou informatif a pour but de délivrer des connaissances, d'enrichir des savoirs dans un domaine donné sans influencer les lecteurs.

Il expose des faits de manière à les faire comprendre. Le locuteur y est neutre. L'organisation du texte explicatif est souvent thématique c'est-à-dire que les paragraphes successifs ou les différentes parties sont consacrés à un aspect de ce que l'on veut faire comprendre.

EXPRESSION ORALE

Utilisez un dictionnaire pour définir oralement, à l'intention de vos camarades, les notions suivantes : air, temps, climat, etc.

COMPREHENSION

Séquence 1

La science

Depuis que les humains ont pris conscience de leur propre existence, leur obsession fondamentale a été de chercher les causes derrière les phénomènes, de comprendre car la compréhension fait reculer l'angoisse. Ils ont eu, comme tous les animaux, peur du feu, peur de cette puissance peut-être maléfique qui se manifestait par les flammes ; puis, ils ont remplacé l'étonnement et la terreur par le questionnement : pourquoi cette lumière ? Pourquoi cette chaleur ? Les premières réponses étaient plus inspirées par les croyances que par la raison mais elles se sont peu à peu rapprochées de la réalité, éliminant le mystère au profit de l'explication. L'émerveillement n'en est pas moins profond, au contraire. Les flammes restent toujours aussi fascinantes lorsqu'on connaît les mécanismes naturels qui les rendent chaudes et brillantes. A cette fascination s'ajoute l'admiration pour le jeu décrit par les chimistes des interactions entre molécules capables de produire la danse de la lumière.

C'est cela la science : un effort jamais achevé pour naître au monde en faisant naître en notre esprit un modèle du monde.

Albert Jacquard, *A toi qui n'es pas encore né(e)*, Ed. Calmann - Lévy, Paris, 2000



Observer

1- Qui est l'auteur de ce texte ? Quelle réflexion vous inspire le titre de l'ouvrage d'où est tiré ce texte ?
2- La présence de l'auteur est-elle marquée dans le texte ? Justifiez votre réponse.
3- A qui ce texte s'adresse t-il ? Cible-t-il un public particulier ?

Analyser

1- Quel est le point de départ de la réflexion de l'auteur ? A partir de quel constat sa réflexion se développe-t-elle ?
2- Quel est le champ lexical dominant de ce premier paragraphe ? Convient-il au thème ? Comment fait-il progresser la réflexion, le texte ?
3- Pourquoi A. Jacquard a-t-il choisi l'exemple du feu ? A quoi sert cet exemple ?
4- Alors, l'explication scientifique, ôte- t-elle vraiment « le mystère » aux phénomènes ? Pourquoi ?
5- A quelle conclusion le raisonnement de l'auteur aboutit-il ?
6- Cette conclusion est-elle une fin en soi ou constitue-t-elle le point de départ d'une nouvelle réflexion ?

Retenir

Le discours explicatif apporte des connaissances, des informations. L'énonciateur recherchant l'objectivité ne marque pas sa présence. Le vocabulaire est accessible et les étapes de l'explication sont marquées par des connecteurs.

1) Etudiez le document suivant ensuite réalisez un dossier documentaire sur un, deux, voire trois des satellites de l'ONU. Vous aurez à :

- Trouvez des informations, des illustrations sur le ou les sujets choisis.
- Choisissez le public auquel votre document est destiné (élèves du primaire, public adulte, correspondants étrangers, personnes âgées ...)
- Commentez les documents recueillis.
- Rédigez des explications pour donner plus de précisions.

DOCUMENT

L'ONU et ses satellites

La commission des droits de l'homme

Elle est composée de 53 membres désignés par leurs gouvernements respectifs pour faire respecter les droits dans les États membres. Ses résolutions n'ont qu'une valeur d'avertissement. Elle n'a pas le droit de sanctionner les coupables.

Les tribunaux internationaux

Le TPI, pour juger les crimes commis dans l'ex-Yougoslavie

Le TPR, pour les crimes commis au Rwanda.

Composés chacun de 11 juges élus pour 4ans par l'Assemblée Générale de l'ONU, ils instruisent des dossiers et lancent des mandats d'arrêts internationaux.

Le comité des droits de l'homme

Il lutte contre la torture, s'occupe des victimes et tente, dans certain cas, de leur obtenir des réparations.

Le haut commissariat pour les réfugiés (HCR)

Créé en 1951 et basé à Genève, le HCR assure l'hébergement, la protection et la subsistance de millions de réfugiés qui ont fui la guerre ou les persécutions. Il organise les rapatriements après les conflits, tente de réunir les familles dispersées, de trouver des pays d'accueil. Son action a été distinguée à deux reprises par le prix Nobel de La Paix, en 1954 et 1981.

Les institutions spécialisées

UNESCO : Organisme oeuvrant pour la promotion de l'éducation et de la culture.

UNICEF : Organisme oeuvrant pour la protection de l'enfance.

OMS : Organisation mondiale de la santé.

2- Travail de recherche : Collectez un maximum de renseignements,

d'informations concernant une réalisation scientifique ou technologique ensuite exposez oralement à vos camarades le fruit de votre recherche tout en expliquant.

Voici une fiche technique pour vous aider.

a) Présenter un sujet oralement face à un auditoire :

- Donner des informations.
- Donner des explications.
- Faciliter la compréhension.
- Faciliter la mémorisation.

b) Avant l'exposé :

- Se documenter : essayer de trouver différents documents sur le sujet ; les lire ; prendre des notes.
- Ordonner les informations recueillies et structurer le tout selon un plan défini à l'avance.
- Préparer quelques illustrations si le sujet s'y prête.
- Commenter certains passages si le sujet s'y prête aussi.

c) Pendant l'exposé :

- Prendre la parole en public.
- Inscrire au tableau les titres et les intertitres.
- Articuler, parler suffisamment fort et lentement.
- Changer de ton, marquer des temps d'arrêt, pour maintenir l'intérêt de l'auditoire.
- Reformuler à chaque fois de manière rapide ce qui semble essentiel.
- Être clair et simple : phrases courtes, vocabulaire simplifié.



Formation des mots savants

Objectif : Connaître la signification des suffixes et des préfixes grecs et latins pour deviner le sens des mots et pour en inventer.

Les mots composés savants :

Mots latins			Mots grecs		
Api	abeille	apiculture	*Aéro*	air	aéronef
Aqua	eau	aquaculture	*Algie*	douleur	névralgie
Arbor	arbre	arboricole	*Anthropo*	homme	anthropologie
Cide	qui tue	insecticide	*Bio*	vie	biologie
Fère	qui porte	mammifère	*Chloro*	vert	chlorophylle
Igni	feu	ignifuge	*ciné*	mouvement	cinétique
Multi	nombreux	multilingue	*Géo*	terre	géologie
Omni	tout	omnivore	*Hydro*	eau	hydraulique
Pare	qui porte	ovipare	*Logie*	science	géologie
Radio	rayon	radiologie	*Morpho*	forme	morphologie
Uni	unique	uniforme	*Poly*	nombreux	polygamie
Vore	qui mange	omnivore	*Télé*	au loin	télescope



1- En vous aidant du tableau ci-dessus, définissez les mots suivants :

Génocide- omnipotent- télépathie- polyglotte- biographie- radiothérapie- aquarium- polymorphe- multimédia- hydrocéphale

2- Trouvez les mots correspondant aux définitions suivantes :

- au volant d'une moto
- qui prend plusieurs formes
- douleur que l'on éprouve quand on est loin de son pays
- art où l'image est en mouvement perpétuel
- science qui analyse l'écriture
- qui tue le roi
- science qui étudie la cellule.

Une protection naturelle des plantes cultivées, la lutte biologique

Les plantes cultivées ont de nombreux ennemis qui, chaque année, causent d'importants dégâts. Il s'agit essentiellement d'insectes, de petites araignées, de vers, de micro-organismes et de champignons microscopiques. Ces ravageurs des cultures se multiplient rapidement et massivement obligeant l'agriculteur à intervenir très souvent pour éviter leur prolifération et pour limiter les ravages. Le moyen le plus employé est la lutte chimique (insecticides et fongicides), mais elle présente de nombreux inconvénients. C'est pourquoi de nombreuses recherches sont conduites pour mettre au point une autre stratégie de lutte.

Cette stratégie consiste à utiliser des « ennemis » naturels des ravageurs des cultures. Parmi de nombreux auxiliaires, on cite les insectes prédateurs qui mangent directement les ravageurs ; l'exemple le plus connu et le plus spectaculaire est celui de la coccinelle qui est utilisée contre les pucerons.

La femelle coccinelle pond des œufs sur les feuilles infestées de jeunes pucerons. Six jours après la ponte, chaque œuf donne naissance à une larve très vorace qui s'attaque aux pucerons ; elle mange une centaine d'individus par jour. Les coccinelles sont donc utilisées par l'homme pour lutter contre les pucerons.

L'emploi d'êtres vivants pour détruire des ravageurs des cultures porte le nom de lutte biologique.

Manuel de Biologie, Bordas, Collection Tavernier, 5ème



Observer

1- Quelle est la source de ce texte ?
2- A qui est-il destiné ? Quel en est le thème ?
3- Quel commentaire pouvons-nous faire à propos du titre ?

Analyser

1- Sous quel nom a-t-on regroupé les ennemis qui menacent les plantes ?
2- Quelle est leur particularité ?
3- Quelle est la méthode la plus utilisée pour lutter contre eux ?
4- Est-elle satisfaisante et surtout efficace ? Pourquoi ?
5- Quelle stratégie est alors mise au point ?
6- Quel est le procédé utilisé par l'auteur pour mieux expliquer cette nouvelle facon d'agir?
7- Quel rôle le dernier paragraphe joue-t-il?



Le rôle de l'exemple dans le texte explicatif

Un texte explicatif peut être développé et enrichi par des exemples, des comparaisons ou des illustrations qui doivent être pertinents.

L'exemple doit alors passer du cas particulier au cas général pour prendre valeur de démonstration.

C'est le moyen qu'on utilise dans un raisonnement **par induction**.

Le raisonnement inductif part d'observations particulières pour aboutir à une conclusion de portée générale.

EXPRESSION ORALE

Voici quelques sujets d'exposés, préparez la documentation et élaborez les grandes lignes d'un exposé oral selon votre choix.

- Le SIDA et les différentes MST (Maladies sexuellement transmissibles).
- Les atteintes à l'environnement.
- Louis Pasteur et ses découvertes.



Manipulation du vivant

La maîtrise de l'énergie nucléaire a posé le problème du bien et du mal là où on l'attendait le moins, au cœur de la réussite technique, source de tant de satisfactions, de tant d'orgueil. La mise en garde est claire : l'humanité doit d'abord se méfier d'elle-même.

Ce constat s'impose dans le domaine où les découvertes ont le plus transformé notre regard, celui des sciences dites « de la vie ».

L'enjeu est de première importance. En découvrant la molécule d'ADN, les chercheurs n'ont pas seulement élucidé un problème qui semblait toujours mystérieux, celui de la « vie » ; ils ont montré que ce qui donne leurs pouvoirs aux êtres vivants repose sur des mécanismes chimiques très ordinaires, et par conséquent modifiables. Le mystère a disparu. Modifier une bactérie n'est pas plus un viol de la nature que réaliser la synthèse d'une nouvelle molécule chimique ou que traiter du minerai pour obtenir de l'acier.

Un exemple clair est fourni par les projets de modification génétique des céréales nécessaires à l'alimentation de milliards d'humains. De grandes sociétés agroalimentaires supranationales ont mis au point de nouvelles espèces en introduisant dans leur dotation génétique des gènes qui leur permettent de résister à certains vecteurs de maladies. Il n'est plus nécessaire de répandre des pesticides, coûteux et polluants ; le coût de production est abaissé ; tout, si l'on en croit ces entreprises, est pour le mieux. Cependant, de multiples interrogations restent sans réponse à propos d'éventuels dangers. Comment arbitrer entre des avantages réels mais limités et des dangers non prouvés mais éventuellement considérables ?

Albert Jacquard, *À toi qui n'es pas encore né(e),* Ed. Calmann - Lévy, Paris, 2000



1- Quel est le thème de ce texte ?



1- D'après vos connaissances, quels sont les noms de ces sciences que l'auteur appelle ici «...sciences dites de la vie » ? Nommez quelques unes.
2- Le texte part d'un constat : «l'humanité doit d'abord se méfier d'elle-même ». Comment expliquez-vous cette affirmation ?
3- Quelle est la découverte fondamentale qui a tout transformé ?
4- Relevez dans le paragraphe 3 les expressions qui insistent sur le caractère surprenant de cette découverte.
5- Quel exemple nous est fourni au paragraphe 4 ?

6- Pourquoi l'exemple cité est-il autant développé ?
7- Sur quoi se clôt le texte ? Pourquoi ?
8- Est-ce que ce texte sert uniquement à nous expliquer pour nous informer ou bien pensez-vous que l'explication ici vise à nous faire réagir ?

Retenir

L'explication argumentative consiste à justifier une thèse vraie en utilisant un vocabulaire précis, dénoté et univoque, des liens explicites entre les phrases et un mode de raisonnement par **déduction** qui marque nettement les rapports logiques. Nous y retrouvons tous les procédés de l'explication : la définition, l'illustration et le recours à l'exemple.

- (Retrouvez ces différents moments dans votre texte en choisissant par exemple de souligner chacun de ces moments d'une couleur différente).
- **Dans le raisonnement par déduction ou déductif** on part du général vers le particulier.
  On rencontre ce type de raisonnement surtout en mathématique.

EXPRESSION ECRITE

Préparez un document destiné à vos camarades pour leur rendre compte des idées que vous avez retenues à la suite de votre étude du texte de A. Jacquard extrait de son ouvrage *A toi qui n'es pas encore né(e)*.

Organiser un débat

- La classe est divisée en deux groupes, avec pour chaque groupe un rapporteur désigné, chacun des deux groupes doit prendre en charge un thème et doit l'expliquer aux autres.

- Le débat est dirigé par le professeur : chaque groupe discute, met au point sa stratégie explicative. En plus du rapporteur, le professeur peut donner la parole aux autres élèves.

- Un ou deux élèves essaient de récapituler ce qui a été dit ou essaient d'en résumer les grandes lignes.

Thèmes éventuels :

- Expliquez pourquoi certains apprécient la musique « classique » (groupe 1)
- Expliquez pourquoi d'autres détestent ce genre de musique (groupe2)
- Expliquez pourquoi certains préfèrent la vie à la campagne.
- Expliquez pourquoi d'autres préfèrent la vie en ville.
- Expliquez pourquoi pour certains l'industrie est importante.
- Expliquez pourquoi pour d'autres l'agriculture est primordiale.



Les séismes

Les géologues expliquent les séismes par la théorie de la tectonique des plaques. Selon cette théorie, le globe terrestre serait constitué d'une couche rigide, cassante, d'une épaisseur de cent kilomètres environ, la **lithosphère**, recouvrant une zone plus souple, **l'asthénosphère**. La **lithosphère** se formerait sans cesse à partir de matériaux de l'asthénosphère qui remontent et deviennent rigides en se refroidissant. Elle est subdivisée en sept plaques principales et plusieurs petites ; certaines sont constituées de **lithosphère** océanique et sont immergées (plaques pacifiques) ; les autres comprennent un domaine océanique et un domaine continental (plaque africaine, plaque eurasienne,...).

L'activité sismique du globe est concentrée dans les zones qui limitent ces plaques. Elle est due à une cassure qui se produit dans la lithosphère. La zone de cassure est nommée hypocentre. Les vibrations qu'elle provoque se propagent ensuite à de grandes vitesses dans toutes les directions et arrivent en particulier à la surface de la terre en un point nommé épicentre : c'est là que le séisme est le plus violemment ressenti. Les vibrations continuent de se propager en s'atténuant et peuvent être ressenties et enregistrées en des points de la surface du globe éloignés de l'épicentre.

Manuel de Biologie, Bordas, Collection Tavernier, 4ème



1- A quel type de public (origine, âge et niveau de connaissance) ce texte est-il destiné ?
2- Les présences de l'énonciateur et celle du destinataire sont-elles marquées ? Pourquoi ?
3- Quel est le temps dominant du texte ? Quelle est sa valeur ?



1- A quel moment le thème du texte est-il énoncé ?
2- Faites le schéma de l'organisation du texte
3- Peut-on supprimer les informations mises entre parenthèses ? Quelle est leur fonction ?
4- A quoi sert alors ce deuxième paragraphe ?
5- Pourquoi le séisme se produit-il ? Qu'est -ce qui permet de le ressentir ?

Retenir

Dans un texte explicatif, la ponctuation joue un rôle prépondérant puisqu'elle organise et structure le texte.

a) Les virgules hiérarchisent l'information tout en la mettant en valeur.

b) Les points virgules délimitent des sous-ensembles logiques.

c) Les parenthèses rompent le cours de la phrase pour insérer, intercaler une explication.

d) Les deux points annoncent, résument et permettent d'établir un lien de cause à effet, ils permettent aussi d'annoncer une définition.

La Ponctuation

Objectif : Comprendre un énoncé grâce à la ponctuation.

Les principales valeurs des signes de ponctuation

1-**Le point** - Il sépare deux phrases entre elles ;il indique la fin d'une idée, d'un paragraphe. Multiplié pour produire un effet de style, il peut séparer plusieurs informations d'égale importance.

2-**La virgule** - Elle indique que la phrase se poursuit, hiérarchise les informations, met en valeur telle information, permet l'énumération mais encore elle permet d'isoler un membre de la phrase pour le mettre en relief.

3-**Le point-virgule** - Il permet de délimiter des sous-ensembles logiques dans une phrase longue ou lors d'un raisonnement long.

4-**Les deux points** - Ils annoncent, résument et permettent d'établir un lien de cause à effet entre les deux parties de la phrase introduisent une explication, une définition.

5-**Le point d'exclamation** - Il atteste la traduction d'une parole intérieure, d'un ordre ou de l'expression d'un sentiment.

6-**Le point d'interrogation** - il est obligatoire lorsqu'une question est posée directement .Avec le point d'exclamation il est abondamment utilisé dans la B.D et parfois même sans paroles. dans les histoires sans paroles

7-**Les guillemets, les tirets, parenthèses** - Ce sont des signes doubles qui introduisent un second niveau de lecture dans le texte.

➢ **Les guillemets** :

a) annoncent la parole d'un autre que celui qui énonce----c'est la citation.

b) annoncent des paroles rapportées directement ----c'est le style direct.

c) signifient que le locuteur prend ses distances avec le propos qu'il tient.

➢ **Les tirets :**

a) tirets de présentation avec retour à la ligne,
b) tirets de changement d'interlocuteur dans un dialogue,
c) tirets qui rompent le cours de la phrase pour intercaler un commentaire ou une explication.

➢ **Les parenthèses :**

elles rompent le cours de la phrase pour introduire une explication, un commentaire, une précision.

8-Les points de suspension - L'auteur sous-entend une suite que le lecteur aura à interpréter. Ils peuvent aussi annoncer un développement ultérieur. Ils peuvent aussi rompre une idée, pour aller vers une autre plus précise, peut-être.

Application

1- Quels signes de ponctuation faudrait-il mettre à chacune des phrases suivantes pour qu'elles soient correctes ?

➢Mon père porte le quotidien plié sous son bras
➢La journaliste demande qu'est-ce qui s'est passé lors de la conférence
➢Saviez-vous que certaines espèces animales et végétales vivent dans les forêts tropicales humides et qu'elles ne peuvent pas survivre ailleurs
➢Au XXᵉ siècle en effet la population mondiale a beaucoup augmenté pour trouver de nouvelles terres les hommes ont défriché débroussaillé ils ont pris d'assaut de nombreux espaces qui étaient sauvages
➢Depuis que la vie est apparue sur terre le monde animal n'a cessé d'évoluer

2- Dans le passage suivant rétablissez la ponctuation :

« Il y avait dans le voisinage un derviche très fameux qui passait pour le meilleur philosophe de la Turquie ils allèrent le consulter Pangloss porta la parole et lui dit maître nous venons vous prier de nous dire pourquoi un aussi étrange animal que l'homme a été formé de quoi te mêles-tu lui dit le derviche est-ce là ton affaire mais mon révérend père dit Candide il y a horriblement de mal sur la terre qu'importe dit le derviche. »

D'après Voltaire, *Candide ou l'optimiste*, Garnier - Flammarion, Paris,1994

3) Expliquez l'emploi des parenthèses, des guillemets, des points d'interrogation et des tirets dans le texte suivant. Pour répondre , vous vous servirez des éléments de la liste suivante :

- Explique un mot au lecteur.
- Annonce le titre d'un ouvrage.
- Montre qu'une question est posée.
- Ajoute une information.
- Reprend des paroles prononcées.
- Pose une question dont la réponse est déjà connue.
- Ajoute un commentaire.

Pourquoi certains Français ont peur de l'anglais

La plupart des mots français sont hérités du latin : à la suite d'une évolution phonétique, le mot « amor » a ainsi donné « amour ». Mais le vocabulaire français emprunte également - et de plus en plus - à des langues étrangères vivantes, et notamment à l'anglais, des mots qu'il finit par assimiler (c'est le cas pour " stop ", "football "", "start-up " ,"goal" etc...).

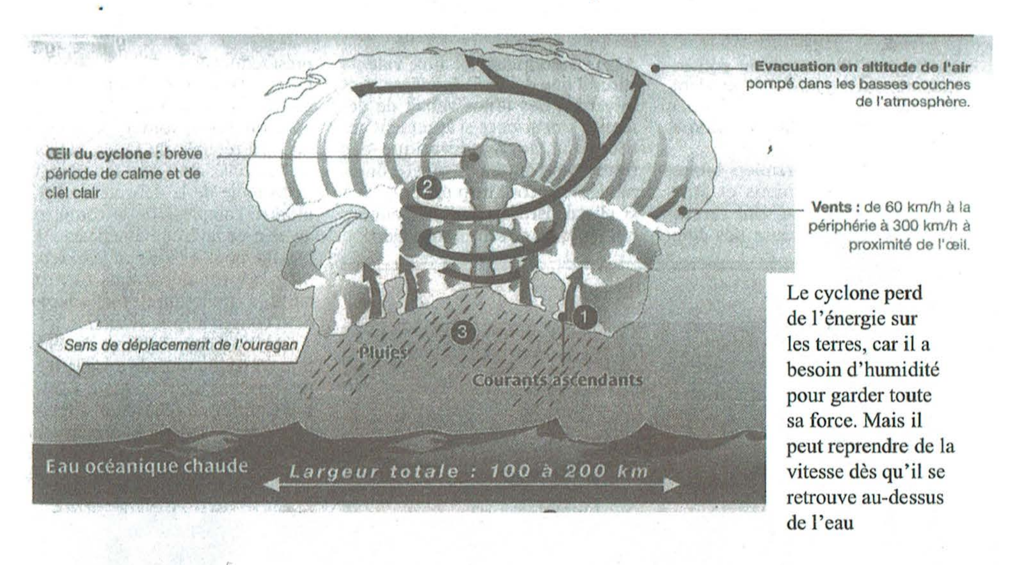
Étant donné, l'importance du phénomène, on a désigné l'ensemble des mots d'origine anglaise introduits dans la langue française par le terme de « Franglais ». Ce terme a une connotation péjorative : il dénonce les abus de l'emprunt.

Lettres Vives, Hachette, Paris,1993

Le cyclone

Un phénomène climatique propre aux zones tropicales chaudes

La structure du cyclone



Le cyclone perd de l'énergie sur les terres, car il a besoin d'humidité pour garder toute sa force. Mais il peut reprendre de la vitesse dès qu'il se retrouve au-dessus de l'eau

➊- Un orage tropical se forme au-dessus des eaux chaudes. L'air chaud monte en spirale, créant de l'énergie avec la condensation.

➋- L'air prend de la vigueur et de la vitesse dans la spirale. L'orage se transforme en cyclone à partir de 118km/h.

➌- L'humidité condensée en altitude retombe en précipitations très fortes.

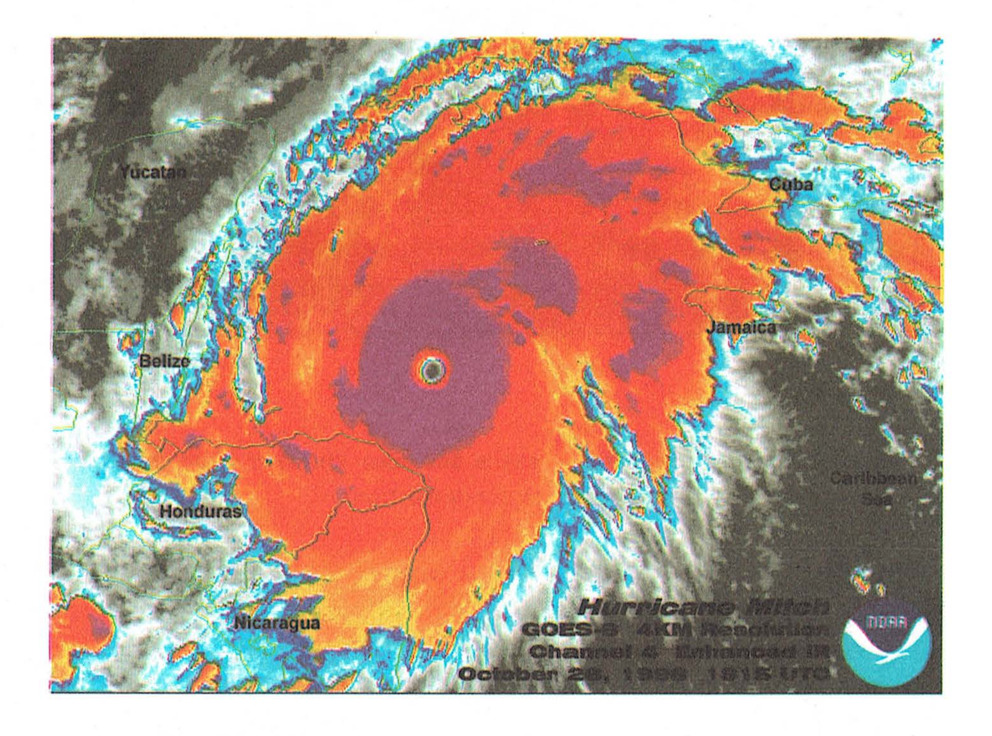
Hervé Kempf, *Le Monde* du 07/11/1999



Parcourez le document en entier
1- Relevez le thème abordé
3- De quoi se compose chaque partie ?



1- A quel sujet l'illustration se rapporte-t-elle ?
2- Comment les informations sont-elles présentées ?
3- Quel est le rôle de l'illustration ?
4- Quelle est la relation entre le texte et l'illustration ?
5- Quel est le rôle du titre ?

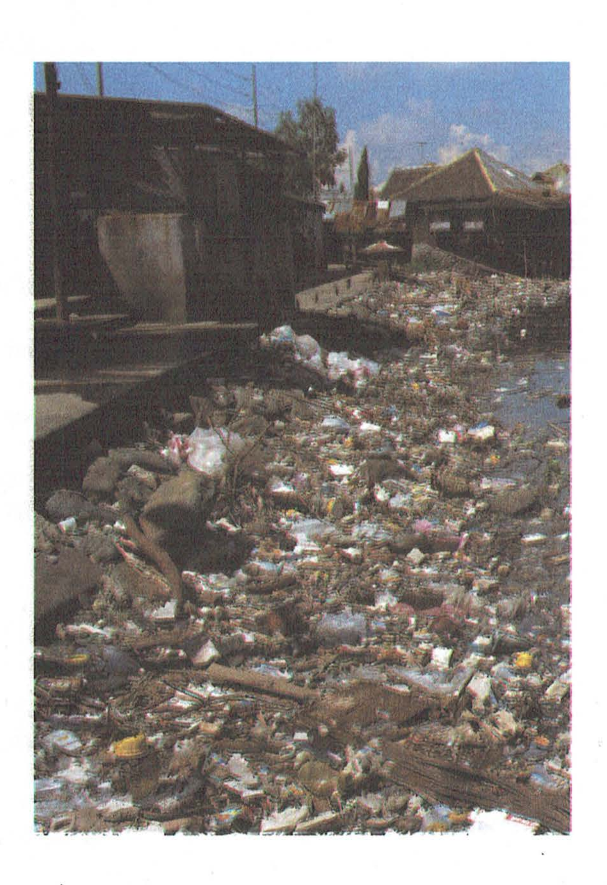


EXPRESSION ORALE

Exposez clairement et brièvement ce que vous avez compris à la lecture de ce texte.

EXPRESSION ECRITE

En vous aidant de votre cours de sciences naturelles, rédigez un texte qui soit à la fois informatif et explicatif sur le thème de votre choix (exemple: La pollution atmosphérique et les gaz à effet de serre).



La tournure présentative au service de l'explication

Objectif : Montrer que le présentatif focalise l'attention sur le thème.

- Les présentatifs servent à présenter un objet, un fait. Ils permettent de focaliser l'attention sur le thème, le sujet.
- Les présentatifs permettent :
  - de donner une définition d'un objet, d'un événement, d'un être;
  - de montrer un objet, un être, un événement ;
  - de caractériser un objet, un être, un événement;
  - d'affirmer l'existence d'un objet, d'un être, d'un événement.
- Les présentateurs les plus usités sont :

C'est - Ce sont - Il y a - Il existe - Il s'agit de - Voilà - Voici

- Les présentateurs sont souvent utilisés dans la mise en relief en corrélation avec un pronom relatif :

  - C'est une science qui étudie les cellules.
  - C'est une science que nous découvrons à peine.

Application

1-Relevez les présentateurs, classez-les selon leur valeur :

- Il existe de nos jours un nombre considérable d'armes nucléaires.
- Le laser, c'est un pinceau de lumière intense colorée.
- Il y a sur cette lamelle de microscope une cellule animale.
- Le soleil, c'est une énorme bombe thermonucléaire.
- La cytologie, voilà une science qui va résoudre beaucoup de problèmes.
- La gravité c'est aussi ce qu'on appelle : attraction terrestre.

2 - Répondez aux questions suivantes en utilisant les présentatifs :

Il y a- Il existe- Il s'agit de- c'est- voici.

- Qu'est ce qu'un CD ROM ?
- Que savez-vous sur les volcans ?
- Qu'est ce que la graphologie ?
- Que savez-vous sur le Sida ?
- Que risque-t-on lorsqu'on fume ?

3- Réécrivez les phrases suivantes en utilisant : *c'est ...qui / c'est ...que/ c'est... dont.*

- Je t'ai parlé de ces livres de science-fiction.
- Il a fait la connaissance de son correspondant canadien en surfant sur internet.
- Les jeux olympiques d'hiver débuteront bientôt.
- L'astronaute arrima méticuleusement l'émetteur à la sonde.

L'emploi des mots génériques ou spécifiques

Objectif : Apprendre à choisir l'information utile.

Définition : Un mot générique englobe des mots spécifiques. Il désigne une catégorie sous laquelle on peut regrouper d'autres mots. Il permet de résumer une énumération.

- Le mot générique peut permettre de **définir** un mot en le situant à l'intérieur d'une catégorie : les abeilles, les cigales, les fourmis, sont des « insectes ».
- Le mot générique est utile pour **reprendre** un mot, une énumération, pour éviter la répétition.
- Certains mots ont un rôle uniquement générique comme : « chose » ; « faire » ; « truc »
- Les mots génériques servent dans la prise de note et pour faire un résumé.



1) Utilisez à chaque fois un mot générique pour résumer les suites :

- Bombardier - revolver- char d'assaut.
- Danse - architecture - musique - sculpture.
- Vent - pluie - ouragan - tempête.
- Vaste - étendu - ample - spacieux.
- Biologie - écologie - cytologie.

2) Réduisez les phrases suivantes en utilisant des termes génériques :

- Sur l'étal on avait entreposé des oranges, des ananas et des dattes.
- Après deux jours de pêche, ils rapportèrent quelques rougets, des sardines et un mérou.
- Crevettes, langoustes et langoustines sont devenues rares et chères.
- Le discours qu'il fit fut court, bref et concis.
- Il réussit à démontrer, exprimer et illustrer les avantages du contrat.

3) Réécrivez le texte suivant en résumant l'énumération par un terme générique. Que pensez vous de la nouvelle version ?

« Dans sa bibliothèque, il y a des ouvrages reliés cuir et or, des romans d'amour et d'aventures, des nouvelles fantastiques, des recueils de poèmes. C'est un lieu de lecture, de travail et d'érudition, vous pensez peut-être que l'endroit est austère, il n'en est rien. C'est un lieu de plaisir, de bonheur et de rayonnement».

La progression thématique

Objectif : Repérer la progression à thèmes dérivés



***Dans le passage suivant, identifiez la progression à thèmes dérivés et faites le schéma comme proposé dans l'étude de texte* « Les relations dans un écosystème»**

« Dans un projecteur, quand une photo du film est projetée, la pellicule reste fixe. La pellicule avance ensuite d'un cran. Pendant ce mouvement un obturateur vient boucher l'objectif. L'obturateur permet de ne pas voir le mouvement de la pellicule.

L'appareil projette 24 images par seconde. Quand nous voyons une image, nous l'avons encore en mémoire quand la suivante arrive. Les deux images s'enchaînent sans sensation d'interruption. Ce phénomène s'appelle la persistance rétinienne ».

D'après la revue OKAPI , 1995

Condenser l'information

Objectif : Apprendre à prendre des notes.

Il est important de savoir communiquer l'essentiel d'un message avec un minimum de mots.

On dispose pour ce faire de certains moyens :

- Les abréviations : abréger un mot c'est n'en écrire qu'une partie. Les dictionnaires par exemple en utilisent de nombreuses et en proposent une liste pour faciliter la compréhension.
- Les signes : on peut utiliser des signes mathématiques, typographiques ou encore empruntés aux sciences.
- Les sigles : ce sont des mots formés à l'aide de lettres initiales ou de la première syllabe constituant une unité de sens. Le sigle dispense d'écrire ou de dire l'ensemble de l'expression. Ils s'utilisent dans différents domaines politique, économique, scientifique, etc.Exemple : ONU → Organisation des Nations Unies

  LASER → Light Amplification by Simulated Emission of Radiation.

  L'emploi de groupes nominaux: On peut construire un groupe nominal en dérivant le nom :

  - d'un verbe : « La survie passe par une organisation » → « Passage de la survie... ».
  - d'un adjectif : « Des ouvrières femelles stériles » → « Stérilité des ouvrières... ».
- L'emploi des mots génériques ou spécifiques (Voir Vocabulaire).



1) Ecrivez les expressions suivantes sous la forme de sigle :

- Taxe à valeur ajoutée.
- Salaire minimum interprofessionnel de croissance.
- Habitat à loyer modéré.
- Société nationale des chemins de fer.
- Rien à signaler.
- Syndrome d'immuno-déficience acquis.

2) Réécrivez les phrases en interprétant les sigles.

- Le gouvernement promet une augmentation du SMIC à partir du mois prochain.
- Les OGM présentent-ils des risques pour la santé ?
- C'est l'ADE qui gère la distribution de l'eau sur tout le territoire.
- Des OVNI auraient été aperçus dans le ciel.
- Une SARL vient d'être créée par un groupe de jeunes.
- L'OMS est en alerte depuis l'apparition de la forme humaine de la grippe aviaire.

3) Réécrivez le bulletin météo suivant en utilisant des phrases nominales :

« Le mauvais temps persistera toute la semaine. Le soleil n'apparaîtra qu'occasionnellement. Les températures baisseront et le froid sera brutal. Les vents seront violents. Des nuages porteurs d'averses se formeront sur le littoral et la neige chutera dépassant les 30 cm ».

Laquelle des deux versions vous semble intéressante ? Pourquoi ?

Le vocabulaire du raisonnement

1) Disposer de mots pour qualifier l'acte de penser.

La pensée Faculté de combiner des idées, phénomène psychique conscient. Une pensée riche. Penser profondément Connaître la pensée de quelqu'un. C'est penser qui fait l'être.	L'idée Représentation par la pensée. Façon de se représenter le réel, de voir les choses. ▪Avoir des idées. ▪Les idées en art, en politique... ▪Un courant d'idée, le jeu des idées, le progrès des idées.	Le concept Représentation intellectuelle, idée abstraite construite par l'esprit. ▪Le concept de justice. ▪La notion du temps. ▪Dégager un concept.
La réflexion Arrêter sa pensée sur quelque chose pour l'examiner en détail. ▪Réfléchir longuement. ▪Avoir une ré-flexion.	Le raisonnement Lier les idées pour aboutir à une conclusion. ▪Avoir un raisonnement logique. ▪Raisonner calmement	La logique Raisonner méthodiquement et de manière cohérente. ▪Exercer sa logique ▪Avoir une logique implacable, infaillible.

2) Des expressions pour dire :

Justifier un raisonnement	Prouver, attester de quelque chose.
Fournir des preuves	Être d'avis que
Prendre en considération	Apprécier, peser certains paramètres.
Analyser un problème	En déduire un résultat, une conclusion.
Étudier une question	Considérer la question sous différents angles.



1) En utilisant le tableau, imaginez pour chaque situation deux ou trois phrases pour la caractériser :

Situation 1----- Que fait-on face à une équation à deux inconnues ?
Situation 2----- Comment peut-on se sortir d'une mauvaise passe ?
Situation 3----- Que doit-on faire avant de commencer une rédaction ?

2) Expliquez chacune des expressions suivantes, ensuite donnez un exemple pour deux ou trois d'entres elles.

- Avoir les idées en place.
- Avoir des idées toutes faites.
- Avoir des idées noires.
- Avoir sa petite idée.
- Perdre le fil de ses idées.
- Sauter d'une idée à une autre.

3) En utilisant le vocabulaire que vous avez appris, essayez de résoudre ces problèmes de Jean Tardieu qui sont d'un genre très particulier :

<Problème sur le temps> : étant donné deux voyageurs dont l'un est né en 1903 et l'autre en 1890, comment feront-ils pour se rencontrer en 1944 ?

<Problème d'arithmétique> : un soir, le comptable d'un magasin vérifie sa caisse et trouve 1000 Euros en trop. Que fera-t-il de cet argent ?

<Problème d'espace> : étant donné un mur, que se passe-t-il derrière?

Expression de la cause et de la conséquence

Objectif :Repérer les liens logiques essentiels organisateurs de l'explication.
Expliquer c'est démontrer **comment** telle action a tel **résultat**.
La cause → elle indique la raison pour laquelle se fait l'action.
« On utilise les coccinelles dans la lutte biologique parce qu'elles sont voraces ».
La conséquence → elle indique le résultat d'une action.
« Les coccinelles sont voraces si bien qu'on les utilise dans la lutte biologique ».

ATTENTION : Il ne faut pas confondre conséquence et but ; le but étant le résultat qu'on voudrait obtenir alors que la conséquence c'est le but obtenu.



1) Répondez aux questions suivantes en apportant une explication :

- Pourquoi vieillit-on ?
- Pourquoi l'espérance de vie des Hommes a-t-elle augmenté ?
- Pourquoi la lutte biologique semble-t-elle positive ?
- Pourquoi il se produit des séismes ?

2) Réécrivez les réponses des questions ci-dessus en exprimant la conséquence.

Les différents sens des mots

Objectif : Utiliser et percevoir les nuances dans l'emploi des mots.

- Le dénotatif : La dénotation correspond au sens premier d'un mot. C'est son sens précis, permanent (c'est le sens que l'on trouve dans le dictionnaire).
- Le connotatif : La connotation correspond à un sens suggéré, variable que nous ajoutons au sens permanent. Elle désigne un deuxième sens.

Exemple : Dénoté → Il arrivait à la fin de sa vie.
Connoté → Il arrivait à l'automne de sa vie.
Blanc → couleur.
Blanc → symbole de pureté.



1) Expliquez les sens connotés et dénotés des mots soulignés dans les phrases suivantes :

- Son voisin vit d'affaires et de combines.
- Son dernier film est véritable navet.
- Le moteur toussa une dernière fois puis rendit l'âme.
- Artistes. Tous farceurs. Gagnent des sommes folles, mais les jettent par les fenêtres. (G. Flaubert,*Dictionnaire des idées reçues*)

2) Inspirez-vous de la définition ci-dessus de Flaubert, extraite de son « Dictionnaire des idées reçues », pour en inventer d'autres sur : l'hôpital - l'école - la campagne - la ville.

Les champs lexicaux

Objectif : Identifier et utiliser des champs lexicaux.

Définition : c'est l'ensemble des mots et des expressions qui appartiennent à un même domaine. Repérer les champs lexicaux dominant dans un texte permet d'en déterminer le thème, et d'en comprendre le sens.



1- Relevez le champ lexical dominant dans le texte support. Relevez tous les mots qui lui appartiennent.

2- Lisez le passage suivant :

Le pain

« La surface du pain est merveilleuse, d'abord à cause de cette impression quasi panoramique qu'elle donne : comme si on avait à sa disposition, sous la main les Alpes, le Taurus, ou la Cordillère des Andes.
Ainsi donc une masse amorphe en train d'éructer fut glissée pour nous dans le four stellaire, où durcissant elle s'est façonnée en vallées, crêtes, ondulations, crevasses. »

Francis Ponge, *Le Parti pris des choses*,Paris,1942.

- Relevez tous les mots ou expressions appartenant à un même domaine.
- A quel champ ces mots renvoient-ils ?
- En lisant le titre s'attend-on à pareil champ lexical ? Quel est l'effet recherché par l'auteur ?

3- Voici trois extraits, en repérant les champs lexicaux dominants dites quel est le thème de chacun.

Extrait 1 : Les géants des îles Hawaï

« Le Mauna Loa, le plus grand volcan actif du monde, a en moyenne une éruption tous les quatre ans, celle-ci durant ordinairement moins d'un mois. Une activité volcanique dans la caldeira sommitale du volcan est généralement suivie par une irruption de flanc dans les mois ou les années qui suivent.

Le Kilanea, deuxième volcan hawaïen, donne l'impression d'être un volcan adventif (...).En fait, c'est un bouclier indépendant de 80km de long et de 22km de large. »

Maurice Krafft, *Les volcans et leurs secrets*,1984.

Extrait 2 :

« Les gros cétacés constituent une source importante de produits utiles à l'homme. Un balénoptère de 20m de long fournit 8 tonnes de lard et 24 tonnes de viande. Un cachalot adulte recèle, par le contenu de son melon (masse adipeuse située sur le devant de la tête) ,5 tonnes d'huile appelée spermatie ou blanc de baleine. Des quantités parfois considérables d'ambre gris, utilisé en parfumerie, sont souvent présentes dans l'intestin des cachalots. »

Encyclopédie Universalis,2005.

Extrait 3 :

« Depuis 150 millions d'années, les oiseaux peuplent les forêts, les plaines, les côtes et les montagnes de notre planète ; certains vivent près de nous, dans les villes. De l'autruche au colibri, le monde des oiseaux compte une infinité d'espèces ; chacune d'elles est merveilleusement adaptée à son environnement. La forme du bec, la longueur des pattes, rien n'est dû au hasard. Le peuple des oiseaux a ses architectes et ses couturiers, ses pirates et ses vampires ; certains utilisent des outils, d'autres vivent en association avec des mammifères.

David Burnie, *Le monde des oiseaux*,1993



Les reformulations explicatives

Objectif :Reformuler en utilisant le langage courant.

Pour se mettre à la portée du lecteur, on utilise plusieurs formulations au cas où la première ne serait pas comprise.

Certaines expressions permettent d'introduire des reformulations :

C'est-à-dire - en d'autres termes - autrement dit -...



1) Introduisez dans le texte suivant des reformulations pour en faciliter la compréhension :

Le rôle du chef d'orchestre

Son rôle ne se limite pas à battre la mesure. Il doit également préparer chaque groupe d'instruments à démarrer sa partie, ou à l'arrêter. Certains gestes servent à nuancer les intentions, à susciter des accentuations [...] L'orchestre est son instrument. Il est un interprète et doit connaître toutes les possibilités sonores et techniques de chaque instrument. »

2) Donnez le plus d'explications possibles sur les thèmes suivants en utilisant la reformulation :

- Qu'est-ce que l'atmosphère ?
- Qu'est-ce qu'un éditorial de journal ?
- Qu'est-ce que la biotechnologie ?
- Qu'est-ce qu'un OGM ?



Indiquer la réalité d'un fait : l'usage d'un mode non personnel Le gérondif

Objectif : Montrer comment et pourquoi le gérondif joue un rôle important dans un énoncé explicatif :
* La lithosphère, recouvrant ... et deviennent rigides en se refroidissant.
* Les vibrations continuent à se propager en s'atténuant.

Définition : le gérondif est un groupe dont la forme est fixe et invariable :

En + Participe Présent

Il se distingue du participe présent par l'emploi de la préposition **en**.

Sa forme ne marque pas la personne. Il permet au verbe d'avoir plusieurs fonctions tout en restant lié au sujet du verbe conjugué car il exprime une action secondaire accomplie par le sujet de ce verbe.

Le gérondif peut avoir plusieurs fonctions:

- Complément exprimant la manière : «en se refroidissant ; en s'atténuant».
- Complément exprimant la cause : «en le greffant on le sauve de la mort».
- Complément exprimant le temps : «en rentrant, il nous racontera».
- Adverbe de manière : «en travaillant, il réussit».



Récrivez les phrases suivantes en remplaçant les propositions ou expressions soulignées par un gérondif. Indiquez la fonction de chaque gérondif obtenu.

- Quand vous trouverez la solution, vous n'aurez résolu qu'une partie de l'énigme.
- Comme ce produit se décompose vite, il constitue un danger pour l'environnement.
- Lorsque l'onde de choc se propagea, le village fut détruit en un rien de temps.
- Faune et flore sont menacées parce que le climat se réchauffe.
- Quand il sortit de la rade, le capitaine du navire mit cap au nord-ouest.

L'emploi du conditionnel

Objectif : Maîtriser l'usage de ce mode.

Exemples : «Le globe terrestre serait constitué...»
«La lithosphère se formerait sans cesse...»

Définition :

- Le conditionnel permet d'annoncer des nouvelles, de donner des informations sous toutes réserves, c'est-à-dire probables mais non pas certaines.

C'est le mode où l'action est hypothétique ou irréelle. Il exprime :

- Un fait hypothétique ou irréel : Le globe terrestre serait constitué...
- Une supposition, une éventualité : La lithosphère se formerait...
- Une affirmation atténuée : Nous devrions arriver bientôt.

- Le conditionnel présente une action comme dépendante d'une condition.
- Le conditionnel possède deux temps : le présent (dont les formes peuvent aussi marquer le futur) et le passé.

Application

1) Écrivez les verbes entre parenthèses au conditionnel présent :

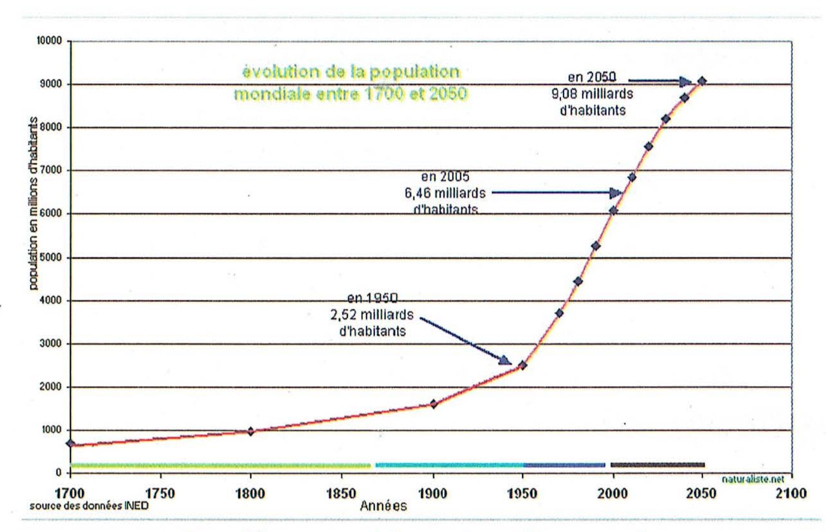
- Exposée au soleil, cette solution se (décomposer).
- Les gaz contenus dans la lave d'un volcan (engendrer) de petites explosions.
- La galaxie (contenir) quelques 200 milliards d'étoiles.
- Entre 100 et 150km de profondeur, les conditions de température et de pression (rendre) possible la fusion des roches.

2) Écrivez les verbes au conditionnel passé :

- Les plantes (développer) de nombreux artifices pour faciliter leur dispersion sur la surface du globe.
- Galilée, qui fut le premier à observer la Voie lactée, à la lunette (découvrir) que cette bande blanche se résolvait en une multitude d'étoiles indécelable à l'œil nu. (Panorama encyclopédique des sciences).
- Le cancer, se serait une cellule qui (devenir) folle et qui mettrait en péril toute la machine humaine.
- Tim Senior, un as de l'acrobatie aérienne (s'envoler) sans hésiter en utilisant le toit d'un 4X4 comme piste de décollage.
- Des botanistes australiens (trouver) peut-être, la plus vieille plante du monde, « Lomatia Tasmanica » qui vit en Tasmanie, une île au sud de l'Australie ; cette plante aurait 43 600 ans. *(Science et Vie Junior n° 97)*.

LES BAROMETRES DU FUTUR

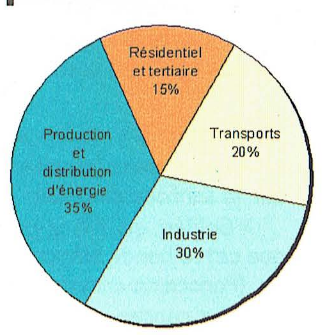
Nous serons plus de 9 milliards en 2050



La démographie est en hausse !

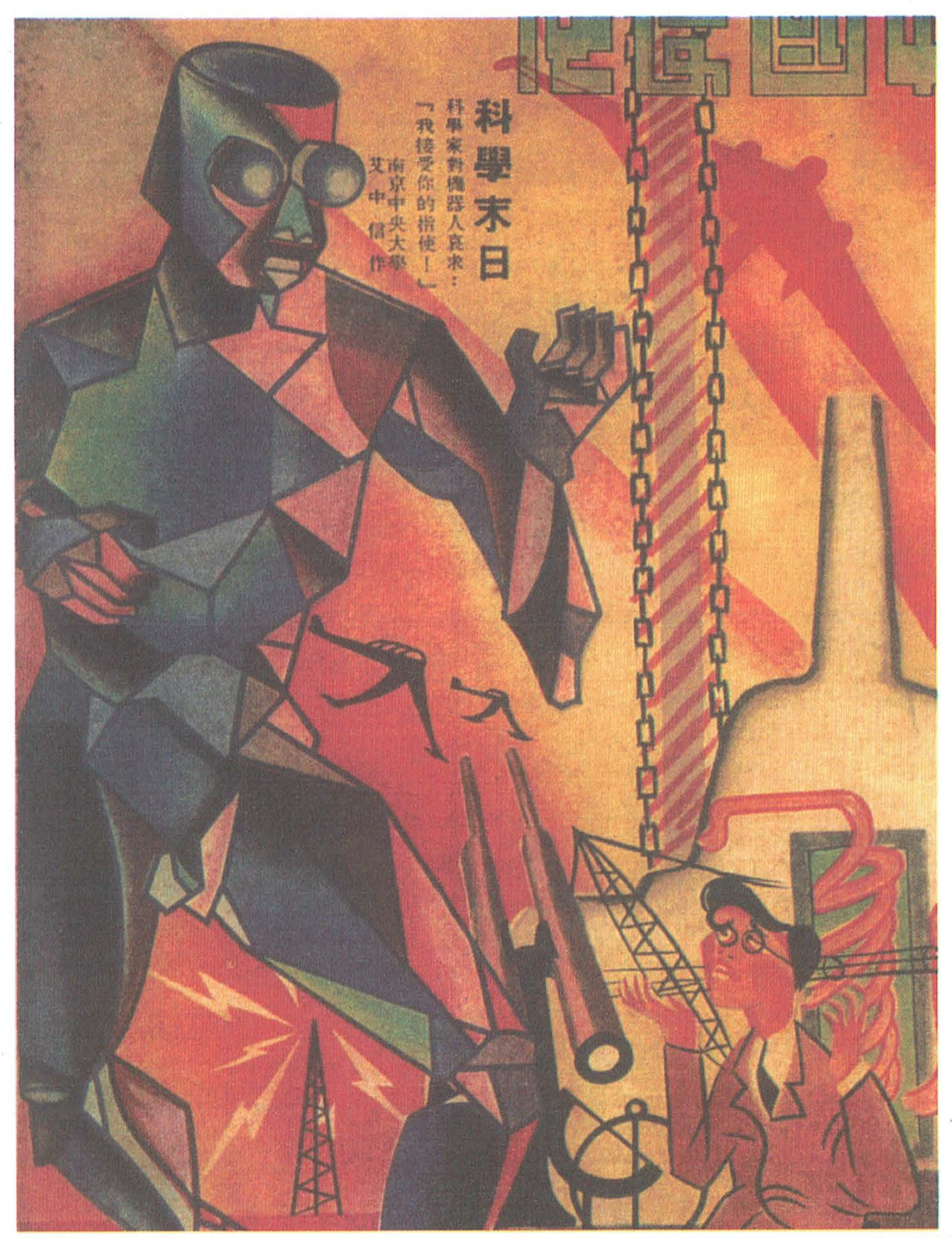
Réchauffement de la planète

Les activités de l'être humain ont largement contribué dans l'augmentation des températures. Pendant les 200 dernières années l'humanité a libéré des quantités supplémentaires de gaz à effet de serre qui emprisonnent plus de chaleur dans l'atmosphère. Au cours de la même période de temps le climat de la Terre s'est réchauffé, et beaucoup de scientifiques acceptent maintenant qu'il y a un lien direct entre l'augmentation synthétique de l'effet de serre et le réchauffement de la planète.



Effet de l'Homme

1- Quel est le thème traité dans ce document ?
2- Quels sont les titres et sous-titres de ce document ?
3- Que représente chaque illustration ?
4- A quels sujets les différentes illustrations se rapportent-elles ?
5- Quelles sont les indications portées sur chaque illustration ?
6- Comment les informations sont-elles présentées ?



Le savant s'incline devant le robot. Tiré du magazine *China Sketch* (décembre 1936)

Que représente pour vous cette image ?

FICHE D' AUTO-EVALUATION

(Pour écrire une explication scientifique)

	OUI	NON
1-En tant qu'énonciateur je n'apparais pas dans mon texte.		
2-Mon explication présente des faits selon un ordre chronologique.		
3-Les étapes de mon explication sont soulignées par des liens logiques exprimant l'objectif à atteindre, les hypothèses, les résultats.		
4-J'ai ordonné informations principales et informations secondaires ; j'ai utilisé des exemples et/ou des comparaisons.		
5-J'ai utilisé le raisonnement par induction : J'ai utilisé un cas particulier pour aller vers le général.		
6-J'ai utilisé le raisonnement par déduction : J'ai utilisé une vérité générale pour résoudre un cas particulier.		
7-J'ai organisé ma copie en écrivant mon texte en paragraphes (respect de l'alinéa, saut des lignes etc...).		
8-J'ai soigné mon écriture, consulté un dictionnaire pour l'orthographe.		

PROJET 2

Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes.



EVALUATION DIAGNOSTIQUE

Nucléaire et développement durable

Défenseurs et détracteurs du nucléaire s'affrontent désormais sur le terrain du développement durable à l'échelle planétaire.

Parmi les trois mécanismes de flexibilité, en cours de définition, qui doivent aider les pays riches à remplir les objectifs de Kyoto, le mécanisme de développement propre (MDP) est le seul à mettre en jeu la solidarité Nord-Sud. Il vise à réduire la pollution dans les pays les plus pauvres en favorisant le transfert de technologies propres et peu émettrices de gaz à effet de serre. Un pays en développement pourrait bénéficier d'une aide à l'investissement tandis qu'un pays développé déduirait de ses rejets de CO^2 une partie des réductions ainsi obtenues.

Concrètement, si le gouvernement chinois décide de faire appel à un consortium d'entreprises européennes pour construire une centrale nucléaire à la place d'une centrale au charbon, la réduction des rejets de CO^2 qui en résulterait pourrait être partagée entre les différents acteurs du consortium et comptabilisée dans les objectifs nationaux de réduction.

Mais l'énergie nucléaire, certes intéressante du point de vue de l'effet de serre, est-elle pour autant une énergie du développement durable?

A la Conférence de La Haye, les ONG se sont prononcées en faveur de l'établissement d'une liste de technologies acceptables par toutes les parties, ce qui exclut le nucléaire, trop controversé. Dans sa proposition finale, qui n'a cependant pas abouti, le président de la Conférence a repris la proposition des ONG d'exclure le nucléaire pour les pays en développement mais, de manière contradictoire, il a admis que les investissements nucléaires dans les ex-pays de l'Europe de l'Est pouvaient entrer dans le grand marchandage du CO^2.

Le Courrier de l'UNESCO, Février 2001



1 - Sur quoi porte l'affrontement entre les partisans et les adversaires du nucléaire ?
2 - Quel mot montre que c'est un nouvel enjeu ?
3 - Repérez la thèse des défenseurs du nucléaire.
4 - Repérez celle de leurs adversaires.

EXPRESSION ORALE

Preparez et organisez un petit débat en classe sur ce sujet.

Plaidoyer pour l'action

Quelques milliards d'années sont peu de chose pour un univers, quelques millions d'années peu de chose pour une espèce, quelques milliers d'années peu de chose pour une culture. Le cosmos, l'humanité, notre société, sont, comme toi, en pleine période de puberté. Leurs aventures, comme la tienne, sont à peine ébauchée.

Mais qu'importe ce vertigineux passé ! Ce qui compte est le déroulement des épisodes actuels. Tu es au cœur de ce présent, tu vas participer aux événements qui vont suivre et, que tu le veuilles ou non, contribuer à l'orienter.

Garde-toi d'imaginer que ton influence est négligeable. Tu n'es qu'un des huit milliards d'humains qui, d'après les prévisions actuelles, peupleront la planète en 2025, mais, comme chacun d'eux, tu comptes pour un. Ni moins que les personnages qui occupent le devant de la scène et que l'on dit puissants, ni plus que les malheureux qui sont apparemment sur la touche et que l'on dit exclus. Ta présence pèse du même poids que celle des présidents et des clochards. N'accepte jamais de succomber aux insidieux « à quoi bon ? » Ne te satisfais pas du rôle de Ponce Pilate. Ne dis jamais : « je n'y peux rien », ou pire, « je n'y suis pour rien ».

Certes, les galaxies ou les particules élémentaires ne sont guère influencées par les choix, mais, entre ces deux inaccessibles, l'infiniment grand et l'infiniment petit, il y a le monde des hommes, la « terre des hommes », scène où , avec huit milliards d'autres, tu vas jouer ton rôle.

Ce rôle n'est pas déjà écrit.

Il l'est pour les objets qui t'entourent ; qu'ils soient dits inanimés ou qu'ils soient dits vivants, ils ne peuvent qu'obéir aux forces de la nature.

Il ne l'est pas pour les hommes, eux seuls sont capables de dire non à la nature, eux seuls peuvent y ajouter des pages écrites par eux.

La période dans laquelle tu entres va provoquer un bouleversement de ton corps et de ton esprit, il se trouve qu'elle est aussi une période de bouleversement de la société dont tu fais partie. Tu as la chance de participer à une des grandes révolutions de l'histoire de notre espèce. Cinq années sont si vite passées (1975, c'était hier) qu'il est possible de tirer les conséquences de la dynamique du présent pour écrire certains traits de demain. Homme de l'an 2000, je peux tenter d'imaginer certains des traits de l'an 2025. Les transformations déjà engagées ne peuvent que s'amplifier. Il est difficile de supposer que les tempêtes qui commencent à se lever en cette fin de siècle seront calmées lorsque tu me liras. Je risque peu de me tromper en admettant que le monde autour de toi connaîtra encore de rudes convulsions. Ce ne sera pas, à chaque instant, confortable, mais cela te donnera la possibilité, à toi comme à tous ceux qui voudront agir, de participer à ces changements, de les orienter, de choisir.

Albert Jacquard, *A toi qui n'es pas encore né (e)*, Ed. Calmam-Levy, Paris, 2000



- Qui est l'auteur de ce texte ? A qui s'adresse-t-il ?
- Comment marque-t-il sa présence ? Et celle de son interlocuteur ?
- Quel est le thème qu'il aborde ?

Analyser

- Vous sentez-vous concerné par les propos de l'auteur ? Pourquoi ?
- Quel est le constat de départ d'Albert Jacquard ?
- Quelle thèse énoncée dans le deuxième paragraphe défend-il ?
- A quoi selon lui êtes-vous condamné ?
- Quelles mises en garde énonce-t-il ? Quels conseils donne-t-il ?

Relevez-les sous forme de tableau.

- Quelle proposition exprime l'idée dominante du quatrième paragraphe ?
- « Ce rôle n'est pas déjà écrit ».Comment expliquez-vous cette phrase ?
- Comment l'auteur l'explique-t-il, lui ?
- D'après l'auteur quel est le devenir de l'homme de l'an 2000 ? A quoi doit-il s'attendre ? A quoi devez- vous vous attendre ?
- Le texte se clôt sur le verbe « choisir » : quel sens ce verbe prend-il pour vous ?

Retenir

L'argumentation d'une opinion suppose un jugement sur les faits et l'utilisation de ces faits comme des arguments, c'est-à-dire comme des éléments de preuve à l'appui de la thèse. Lorsqu'on défend une thèse, on utilise des arguments pertinents clairement énoncés qui apparaîtront d'autant plus convaincants que leur formulation sera précise.

TEXTE ECHO

La volonté de vivre

Lorsqu'un jour le peuple veut la vie,
Force est, pour le Destin, de répondre,
Pour la Nuit de s'évanouir,
Pour les Chaînes de se rompre.

Le vent rugit dans les gorges,
Au sommet des montagnes, sous les arbres :
« Moi, lorsque je tends vers un but,
Laissant toute prudence, je m'embarque dans le rêve ;
Qui n'aime point escalader les monts,
Traîne à jamais dans les crevasses. »

Je sentis bouillonner dans mon cœur le sang de la jeunesse,
Des vents nouveaux se levèrent en moi.
Je me mis à écouter leur chant.
A écouter le tonnerre qui gronde, la pluie qui tombe.
Et lorsque je demandai à la terre :
« Mère, détestes-tu les hommes ? »
Elle me répondit : « je bénis les ambitieux parmi les hommes,
Et ceux qui ont plaisir à affronter le danger.
Je maudis celui qui n'évolue pas avec le temps,
Qui se contente d'une vie de pierre.
Voici l'Univers : plein de vie, il aime la vie
Et méprise les morts, quelques grands qu'ils soient
De dépouilles d'oiseaux ne s'encombre pas l'espace
Et l'abeille ne baise pas les cadavres des fleurs,
Sans mon cœur maternel,
Ces tombes jamais ne se seraient refermées sur des morts... »
Lorsque les âmes tendent vers la vie
Le destin est contraint de leur répondre.

ABOU-L-QASIM ACH-CHABBI (1909 – 1934)
Trad. Ameur Ghedira, *Poèmes*, éd. Seghers, Paris, 1959
et *Anthologie maghrébine*, éd. Hachette, 1965

Parrainer un enfant du-bout-du-monde

Parvati a 7 ans. Il y a encore quelques mois, elle était comme ces 500 millions d'enfants du Tiers-Monde qui ne savent ni lire, ni écrire. Aujourd'hui, Parvati prend chaque matin le chemin de l'école, dans son village indien. Parvati sait qu'elle doit cette chance d'aller à l'école à la générosité de sa marraine de France, à laquelle elle envoie parfois des dessins et même des lettres écrites de sa main. C'est sa façon de la tenir au courant de ses progrès.

Si Parvati a trouvé une marraine qui a accepté de lui offrir l'école, c'est grâce à l'association Aide et Action, fondée en 1981 par Pierre-Bernard LE BAS. Après deux années de coopération en Inde, ce jeune diplômé d'HEC a l'idée de former une association "loi de 1901" pour venir en aide aux enfants du Tiers-Monde qui sont trop pauvres pour pouvoir aller à l'école. Il lance en France l'ingénieux système du parrainage personnalisé. Chaque parrain s'engage à verser 100 F par mois, il reçoit alors un dossier de présentation de son filleul, avec sa photo. Puis, deux ou trois fois par an, l'enfant donne de ses nouvelles, en envoyant quelques mots et des dessins. L'instituteur ajoute un bref commentaire sur ses progrès. Le parrain peut également écrire, envoyer des cartes postales et des photos à son filleul, s'il le désire.

Parvati sait aujourd'hui que, grâce au parrainage, elle pourra suivre toute sa scolarité primaire.

Depuis sa création, Aide et Action a déjà permis à plus de 31 000 filleuls en Inde, au Kenya, au Rwanda et au Togo d'aller à l'école primaire dans de bonnes conditions : construction ou rénovation d'écoles, formation des maîtres, fourniture de matériel scolaire...
Mais son action ne s'arrête pas là. Le parrainage permet aussi d'agir sur l'environnement de l'enfant : eau potable, santé, alphabétisation des parents...

Aujourd'hui, Parvati a enfin l'espoir de voir sa vie changer. Mais elle a encore un souhait dont la réalisation la rendrait vraiment heureuse : ce serait de pouvoir un jour emmener avec elle à l'école sa petite sœur, condamnée par la pauvreté à rester à la maison. Si vous acceptez de parrainer un enfant du bout du monde, c'est peut-être cette petite sœur que vous aiderez. Pensez à elle !

Bruno MEURA

**Aide et Action
78/80, rue de la Réunion 75020 PARIS.
Tél. (1) 43.73.52.36.**

COMMUNIQUÉ



PARVATI ET SA PETITE SŒUR



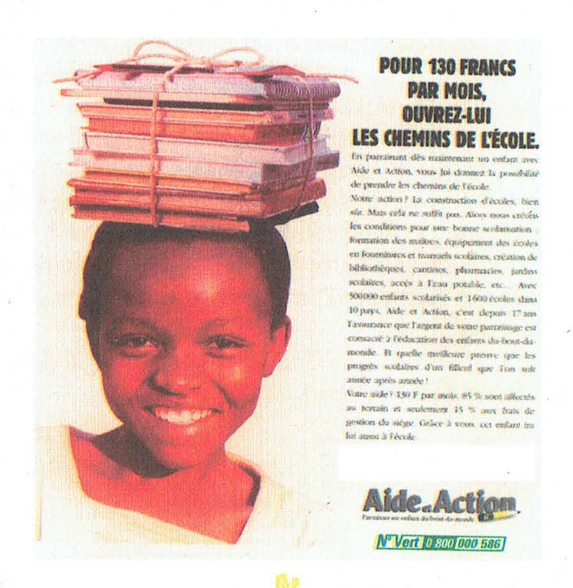


Observer

- Que voyez-vous sur ces documents ?
- Quelle place prennent les photos? Et le texte ?
- Dans quel but a-t-il été écrit ?



1- Quel est le thème de cet article ?
2- Qui était Parvati ? Qu'est-elle devenue ?
3- Grâce à qui la vie de Parvati a-t-elle changée ?
4- Pourquoi le journaliste nous parle-t-il d'elle de manière si précise ? En quoi son histoire doit-elle nous intéresser ?
5- Qui est Pierre Bernard LEBAS ?
6- Quelle est l'action qu'il mène ?
7- Qu'est ce que le parrainage ?
8- Comment aide-t-il à changer la vie des enfants du Tiers- Monde ?
9- Quel rôle jouent les photos qui accompagnent l'article ?
10- Pourquoi en plus de Parvati y a-t-il la photo d'une autre enfant : sa soeur ?
11- Ces photos semblent être nécessaires, voire indispensables : pourquoi ?



Retenir

Comme les textes, les images ont quatre fonctions essentielles : narrative, descriptive, informative et argumentative.
L'image cherchera à surprendre, à accrocher, à séduire. Composée de manière à imposer un parcours de lecture, elle atteint son but dès que le message est intégré.

COMPREHENSION

Séquence 1

Protéger le patrimoine

L'Unesco a décrété qu'un mois par an - du 18 avril au 18 mai - sera consacré à la sauvegarde et la valorisation du patrimoine, dans tous les pays. On peut se poser la question de savoir pourquoi cette institution internationale attache une telle importance à ce sujet. Une première réponse vient tout de suite à l'esprit : le patrimoine, qu'il soit culturel ou architectural est une composante essentielle de l'identité nationale. Il est le lien qui cimente entre elles les différentes générations, et qui fait ce que nous sommes aujourd'hui. Avec une culture, des traditions et des valeurs qui nous sont spécifiques, et qui nous distinguent des autres. Mais tout en reconnaissant le génie propre de chaque peuple, et son apport particulier à la civilisation humaine.

Parce que notre association s'est bâtie autour de la sauvegarde des Bains Turcs et de l'hôpital colonial, monuments qui datent respectivement du XVIII^{éme} et XIX^{éme} siècles, nous sommes sensibles à toutes les actions qui tendent à bousculer l'indifférence coutumière vis-à-vis des vestiges historiques de notre ville Oran. Pas seulement durant ce mois du patrimoine, mais en permanence. Une véritable culture de protection de ces biens communs doit être initiée et soutenue. En direction de la jeunesse notamment, parce qu'un nouveau comportement est possible lorsque l'école et les associations qui agissent dans ce domaine pourront s'investir durablement. Et n'est ce pas le meilleur moyen de connaître son pays que de le découvrir à travers les édifices qui ont marqué les différentes périodes de son histoire. Mais, le patrimoine a trait également à la musique, au théâtre, à l'artisanat, à la peinture, au livre...C'est dire tout l'intérêt qu'il devrait susciter !

A. BENFODDA, *Le courrier de SDH*, Mars- Avril 2005, N°2

SDH :Association Santé Sidi El Houari



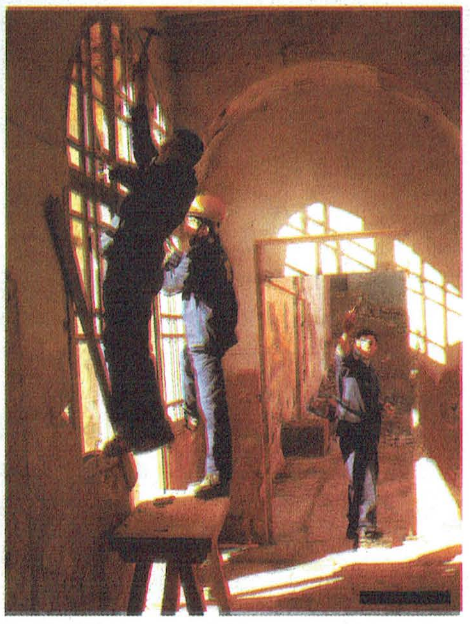
1- Quelle est la source de ce texte ?
2- A quelle occasion a-t-il été écrit ? A qui est-il destiné ?
3- Qui en est l'énonciateur ?



1- Quel est le thème de ce texte ?
2- Quel est l'objectif de son auteur ? Pourquoi ?
3- A quelle question ce texte répond-il ?
4- Combien de réponses nous donne-t-il ? Relevez-les de manière succincte.
5- A ce niveau de l'analyse, définissez ce qu'est le patrimoine en 2 ou 3 phrases
6- A quelle occasion l'association à laquelle adhère l'auteur a-t-elle été créée ?
7- Quel est le public ciblé ? Pourquoi ?
8- Selon l'auteur, quel est alors le meilleur moyen de connaître son pays ?

Retenir

Le plaidoyer c'est la défense passionnée d'une idée, d'une opinion, d'un avis d'une personne. L'énonciateur intervient et prend parti personnellement. Il donne explications et preuves à son destinataire. Le destinataire doit découvrir les enjeux du texte et sa portée.



Éloge de la vie bédouine



O toi qui comprends l'homme brûlant d'amour pour la vie citadine et blâmes l'ami des solitudes du désert,

Ne jette pas le discrédit sur les tentes mobiles et ne réserve pas tes éloges aux habitations d'argile et de pierre.

Si tu savais la valeur de la vie bédouine, tu me comprendrais,

Mais tu l'ignores : que l'ignorance engendre de maux !

Si tu avais un matin, au Sahara, gravi une dune, véritable tapis de sable où les graviers scintillent de perles,

Si tu t'étais promené dans le jardin d'une oasis où la multitude variée des fleurs aux parfums enivrants offre un spectacle enchanteur,

Tu aurais respiré la délicieuse brise qui dilate le souffle, pur des souillures de la ville.

Si au matin d'une nuit apportant à la terre une rosée abondante,

tu avais un sommet d'où le regard s'étend à l'infini, tu aurais perçu à tous les points de l'horizon les hordes d'animaux sauvages paissant des arbrisseaux aux plus vives senteurs.

Ah ! la belle halte ! plus de chagrin au cœur en mal d'amour,

Plus de tourment pour l'esprit angoissé !

Le jour du départ, quand nos litières rangées sont solidement arrimées sur les chameaux, on croirait voir des coquelicots humides de pluie.

Les vierges s'y abritent ; elles y ont pratiqué des ouvertures qu'elles ourlent de leurs noires prunelles ;

Derrière viennent les chameliers modulant une cantilène plus troublante que la musique de la flûte, de la harpe et du tympanon.

Nous montons des coursiers de race que nous faisons galoper. Des caparaçons parent leurs croupes et leurs flancs. Nous pourchassons l'antilope et la gazelle et les rattrapons de loin ; elles ne peuvent rivaliser avec nos chevaux aux muscles saillants.

Nous partons de nuit rejoindre la tribu installée dans des campements impeccables.

Émir Abdelkader, *Anthologie maghrébine*, Hachette,1965

1/A la manière de l'Emir Abdelkader, faites l'éloge d'une personne héroïque, d'un comportement humain noble ou d'une action remarquable. Au choix

2/A votre tour, rédigez un plaidoyer pour la protection et la sauvegarde du patrimoine national : site historique, architectural ou archéologique.

Plaidoyer pour un tourisme consensuel

On a longtemps cru que le tourisme favorisait la compréhension interculturelle et la paix. En fait, il crée beaucoup de conflits. La solution: le tourisme «durable».

Avec près d'un milliard de voyages internationaux prévus en l'an 2000, l'impact du tourisme sur la culture est devenu si palpable qu'une question est désormais posée: pouvons-nous poursuivre dans la voie actuelle sans que l'un ou l'autre ne cède? Plus que jamais, nous devons trouver comment instaurer un tourisme culturel «durable». Curieusement, très peu d'efforts ont été faits dans ce sens, alors qu'on s'est tant soucié de l'environnement naturel dans le débat sur le développement durable. L'une des grandes raisons de cette apathie concerne nos postulats fondamentaux sur le tourisme.

La réflexion sur ces questions élude souvent le fait que le tourisme constitue un vecteur de la mondialisation, capable de provoquer des changements radicaux et irréversibles dans les cultures des communautés d'accueil. Malheureusement, si le respect des cultures et des droits culturels est plus ou moins admis, on ne va pas jusqu'à penser qu'il faudrait assurer leur durabilité - et on ne sait pas très bien non plus quelles sont les cultures dont on parle.

Le conflit entre le touriste et l'hôte est peut-être le plus évident. Il naît en partie d'une divergence radicale d'objectif: le premier se livre à une activité de loisir, le second travaille. Le touriste arrive avec beaucoup d'attentes ; de nombreux hôtes n'ont souvent aucune idée de ce à quoi ils doivent s'attendre.

Un autre conflit oppose le pays d'accueil aux promoteurs et tour-opérateurs de l'industrie touristique internationale (essentiellement des pays développés), avec leur force de persuasion et leur puissance économique. Le tourisme peut transformer les cultures locales en biens de consommation comme les autres. Cérémonies religieuses, rites et fêtes ethniques sont constamment appauvris et aseptisés pour répondre aux attentes des touristes.

Tous les efforts pour promouvoir un tourisme culturel durable doivent absolument se fonder sur une coopération active avec les cultures locales. Or, à ce jour, elle reste des plus limitées, presque un post-scriptum de pure forme aux considérations économiques et écologiques.

C'est la reconnaissance de droits culturels, avec obligation de les respecter et de les protéger, qui sous-tend le développement durable et doit sous-tendre aussi l'idée de tourisme durable. Il est indispensable que ces droits culturels s'accompagnent d'autres types de droits. Munies de terres, de ressources et de droits de propriété intellectuelle, les communautés et les cultures pourront non seulement influer sur l'orientation et le rythme du développement du tourisme, mais aussi l'accepter ou le refuser.

Dans l'actuel système, l'industrie touristique peut encourager la

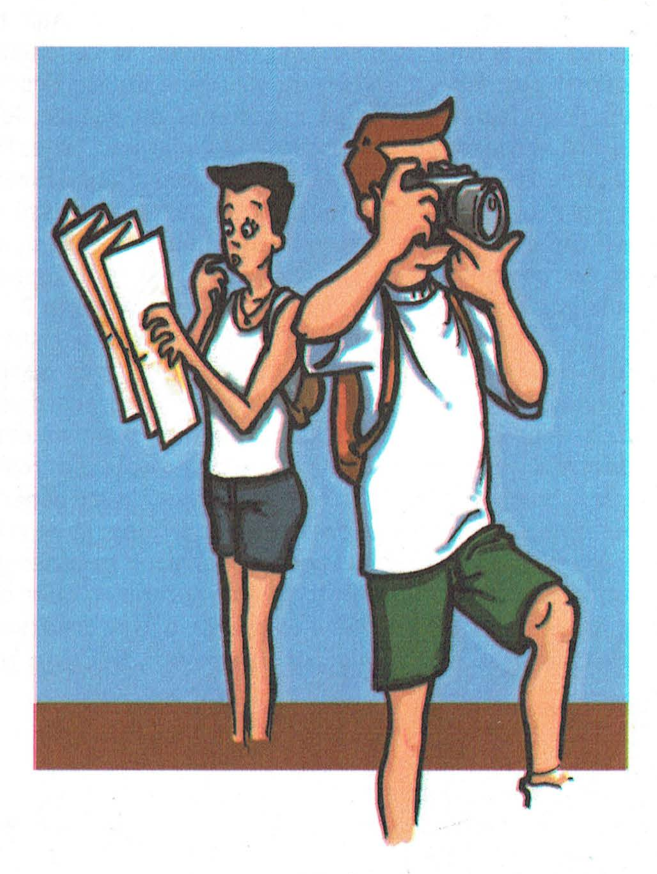
participation de la communauté locale à la gestion des ressources touristiques, ou associer ses membres aux décisions sur leur développement. Le problème, c'est qu'elle le fait pour servir les objectifs économiques de ses entreprises, et le système de valeurs dominant des pays développés qu'elle représente.

D'après Mike Robinson, *Le Courrier de l'UNESCO*, Juillet/Août 1999

Mike Robinson est directeur du Centre voyage et tourisme de l'Université de Northumbrie, Royaume-Uni.

QUESTIONS

1- Quel est le thème abordé par ce texte ?
2- Quelle est la thèse défendue par l'auteur ?
3- Relevez tous les arguments en faveur de cette thèse.
4- A quelle conclusion l'auteur arrive-t-il ? Partagez-vous cet avis ?
5- Que pensez-vous, vous-même, du tourisme ?



Dérive de la science

Lorsque j'étais enfant, j'ai partagé les enthousiasmes de Jules Verne qui anticipait et présentait un monde des hommes où presque tout deviendrait possible, pour leur plus grand bonheur. La réalité a dépassé ses prévisions. Le déferlement des découvertes scientifiques a, tout naturellement, entraîné un torrent de réalisations qui ont bouleversé notre vie quotidienne. Mais le constat le plus troublant qu'a dû accepter ma génération est que les avancées techniques ne sont pas nécessairement des progrès humains. Jules Verne avait prévu le tour du monde en quatre-vingt jours, les avions et les sous-marins, il n'avait prévu ni la bombe nucléaire ni les manipulations génétiques.

Le choc a été rude lorsqu'il a fallu se rendre à l'évidence : parmi les possibles apportés par la technique il y avait le pire, aussi bien l'asservissement de la majorité des hommes que leur suicide collectif. Aux beaux rêves de sociétés apaisées, opulentes, égalitaires, succédait le cauchemar du meilleur des mondes décrit par Aldous Huxley ou du règne de Big Brother annoncé par George Orwell. Pour les scientifiques conscients du danger, la hiérarchie des urgences en a été renversée ; ils constataient que leur objectif premier était non plus d'accroître la connaissance mais de s'opposer aux délires provoqués par la fascination des nouveaux pouvoirs qu'apporte cette connaissance. Te souviens-tu du déchirement exprimé par Robert Oppenheimer, physicien chargé de la mise au point des premières bombes atomiques, lorsqu'il s'opposa, en vain, à la réalisation de la bombe à hydrogène mille fois plus puissante ?

Refuser de faire ce que notre intelligence nous permet de faire est à l'opposé de l'attitude de toujours : nos lointains ancêtres auraient-ils accepté de ne pas se réchauffer près d'un feu ? Dans de nombreux domaines, en raison des contraintes imposées par la finitude de notre planète cette attitude est aujourd'hui devenue nécessaire. Il ne sera pas facile de faire passer cette évidence dans les comportements. En cette fin de siècle, ma génération commence à prendre conscience de ces transformations radicales, je ne m'avance guère en imaginant que leurs effets ne seront pas apaisés pour ta génération. Je t'envie : tu vis une double révolution, celle de ta propre personne, celle de la société des hommes. Leur entrelacement t'apporte la chance d'être créateur.

Albert Jacquard, *A toi qui n'es pas encore né(e)*, Ed.Calmann-Lévy, Paris, 2000



1 -A qui ce texte s'adresse-t-il ?
2-Quelle relation semble unir l'énonciateur et son futur lecteur ?
3- Quel en est le thème ?



Analyser

1- Sur quelle opposition le premier paragraphe est-il construit ?

2- Quel est le mot-outil qui vous a permis de répondre à cette question ? De quoi s'agit-il ?

3- Qu'annoncent les deux points au second paragraphe ?

4- Relevez dans le paragraphe tous les mots qui s'opposent. A quelle conclusion vous permettent-ils d'arriver ?

5- Face au danger menaçant, quelle a été la réaction des scientifiques ?

6- Quelle a été la réaction du physicien Oppenheimer ?

7- Quel constat l'auteur dégage-t-il au troisième paragraphe

8-Comment expliquez-vous «... la finitude de notre planète...» ?

9- Quelle est l'attitude nécessaire pour préserver notre avenir ?

10- Qu'en pense l'auteur ? Est-il optimiste ?

11- Le dernier paragraphe constitue-t-il une note d'espoir ? Pourquoi ?

Retenir

Ce texte «est un réquisitoire contre les dérives de la science. L'auteur y dénonce les dérives d'une science sans consience.»

Le réquisitoire dénonce un fait ou réfute une thèse adverse en accumulant ls reproches et en faisant appel à des valeurs supérieures.

EXPRESSION ECRITE

Ecrivez une lettre à un(e) ami(e) pour dénoncer la dérive scientifique, vous parlerez par exemple de vos préoccupations à propos du clonage humain, ou éventuellement, d'une guerre.

Venise ou la kermesse frénétique

La lagune, la mer, l'eau, et tous les produits qu'on peut y déverser sous le nom générique de pollution, étaient les principaux ennemis déclarés de la ville. Or, un nouvel ennemi vient d'être repéré, le fameux «homo turisticus», vulgairement touriste, bête innocemment malfaisante, comme la sauterelle, et qui, comme elle, compte nombre d'espèces et de sous-espèces. Celles des saisons chaudes et celles des saisons froides; les migrantes, aux brefs séjours, et les sédentaires, considérées comme plutôt néfastes; les grégaires, les butinantes, les savantes, les profanes...

L'afflux de touristes est, à certains moments, terrifiant, au point de vider de tout contenu les termes de ville d'art et de patrimoine. Il s'agit maintenant d'une kermesse frénétique, dont les mobiles dépassent, à l'évidence, les seuls attraits du beau, du charme, ou même le plaisir vraisemblable que procure l'instinct grégaire, et qu'on a appelé, au tournant des années 80, le «goût de la fête». Le Carnaval, réinventé d'ailleurs en 1980 par les Vénitiens, à la fois pour «étaler» le tourisme hors de la saison estivale et pour se faire un peu d'argent de poche, a bien mis ce phénomène en évidence...

Il serait grand temps, cependant que les spécialistes de la Sérénissime s'interrogent sur son image dans la communauté internationale. Au discours stéréotypé sur Venise au péril des eaux a, en effet, succédé, ou s'est ajouté, un discours tout aussi stéréotypé sur la pollution par le tourisme, comme s'il n'y avait aucun rapport de cause à effet. Mais comment le public international pourrait-il, à l'heure du tourisme de masse, résister à la considérable, l'envahissante publicité que s'est faite la Cité des doges à travers les campagnes pour sa sauvegarde. «La plus belle ville du monde risque de disparaître», lit-on, entend-on, voit-on à longueur d'année, et il n'est pas un article, pas une revue, pas un livre, pas une émission, pas un colloque sur le thème du patrimoine, qui ne prenne peu ou prou Venise pour exemple. Comment le touriste moyen pourrait-il ne pas réagir à cet appel publicitaire doublé d'une menace implicite : « si vous ne visitez pas Venise maintenant, il sera peut-être trop tard demain.»

F. Edelmann, *Le Monde*, 12 janvier 1988

POINTS DE VUE

«La solution des petits réacteurs »

Le nucléaire est le seul véritable substitut au charbon pour réduire massivement les émissions de CO^2, mais le mouvement écologiste refuse sa réhabilitation. En Europe, plusieurs pays - l'Allemagne, la Suède, l'Italie, la Suisse, l'Espagne - ont signé un moratoire par lequel ils s'engagent à ne plus construire de nouvelles centrales. Dans ces pays, le besoin de nouveaux réacteurs ne se fera pas sentir avant 20 ans.

En revanche, il existe des débouchés importants dans les pays émergents, où la demande en électricité croît de 3 à 6% par an. Dans la lutte contre l'effet de serre, les énergies renouvelables ont un rôle à jouer en zones rurales. Mais on ne peut pas imaginer qu'elles alimenteront des mégapoles de 20 millions d'habitants en Chine, en Inde ou en Asie du Sud-Est. Là, le choix se joue entre charbon, gaz ou nucléaire. Nous voulons promouvoir un nucléaire différent,avec,sur le plan de la sûreté,la mise en place d'un contrôle international, géré par une agence intergouvernementale et le développement de nouveaux réacteurs plus petits et encore plus sûrs, de 100 à 200 mégawatts (contre une capacité moyenne de 1000 mégawatts aujourd'hui).Il faudrait aussi organiser un système de contrôle international des matières nucléaires et proscrire le plutonium (issu du retraitement des déchets nucléaires) qui lie le civil et le militaire. Aujourd'hui, il appartient à l'ONU d'étudier l'inscription du nucléaire dans les mécanismes de flexibilité.

Christian Stoffaës, *Le Courrier de l'UNESCO*, Février 2001

Christian Stoffaës est le directeur de la délégation à la prospective internationale d'Electricité de France.

«La peste et le choléra »

De nombreuses associations de protection de l'environnement sont nées de la lutte contre le nucléaire. Les risques liés à la gestion des déchets, transmis aux générations futures, les risques de prolifération ou d'accidents justifient notre opposition. L'effet de serre n'y change rien. Vouloir résoudre le problème du changement climatique avec l'énergie nucléaire revient à remplacer la peste par le choléra.

Dans le cadre du protocole de Kyoto, les discussions ne portent pas sur le nucléaire en tant que tel, mais sur l'opportunité de l'inclure dans les mécanismes de flexibilité à destination des pays de l'Est ou des pays en développement. Un pays riche qui investit,en dehors de son territoire, dans l'énergie nucléaire

peut-il prétendre récupérer des «bons» de CO_2, qu'il pourra comptabiliser dans ses objectifs de réduction ou vendre sur le marché? Nous répondons non, car le nucléaire n'est pas une énergie durable et ne peut donc être encouragé par le protocole de Kyoto.

Les pays engagés dans la réduction des émissions de CO_2 envisagent de cumuler les efforts «internes» (dans leur propre pays) et ceux réalisés à l'extérieur (dans les pays en voie de développement ou dans les pays de l'Est). Ils pourraient alors engranger des crédits de CO_2, en construisant quelques réacteurs dans les pays les plus démunis, au détriment des énergies renouvelables, plus difficiles à mettre en place. Dans le cas des pays de l'Est, il suffirait même qu'ils s'engagent à rafistoler une centrale en fonctionnement et à la maintenir en activité dix ans de plus pour acquérir des crédits de CO_2.

Nous estimons que le nucléaire a été suffisamment subventionné depuis 40 ans. Il faut maintenant donner une chance à d'autres énergies comme l'éolien ou le solaire. Les mécanismes de flexibilité doivent favoriser l'essor d'énergies considérées par tous comme durables.

Corinne Veithen, *Le Courrier de l'UNESCO*, Février 2001

Corinne Veithen est docteur en biologie, responsable de la campagne changement climatique à l'association global 2000 (Les amis de la Terre, Autriche).

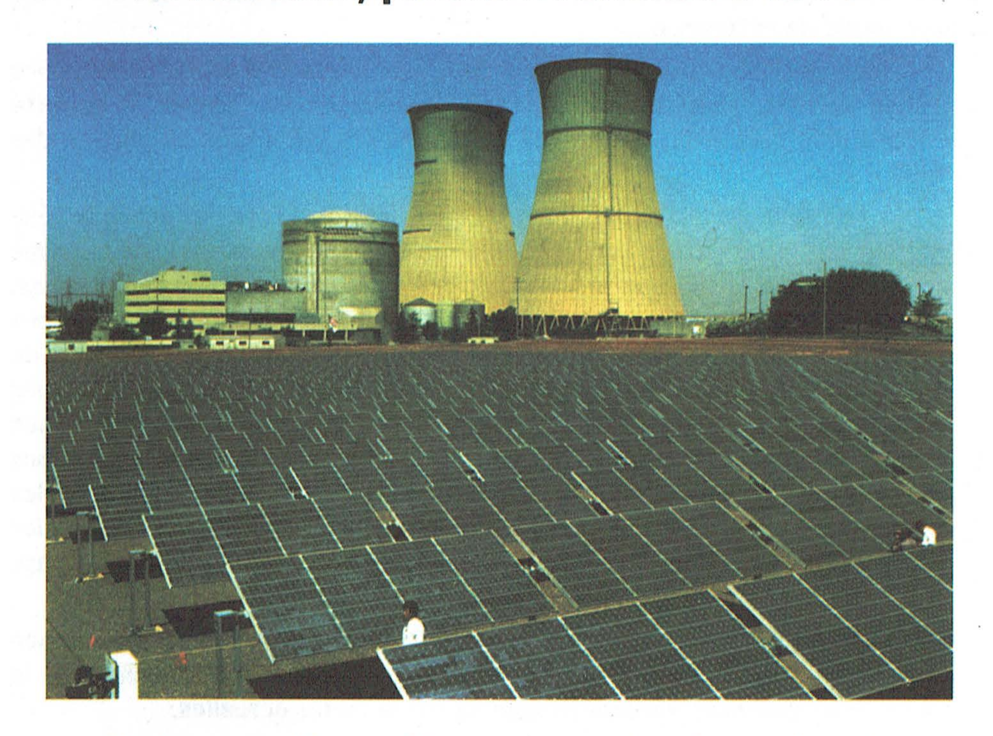


1- Lisez ces textes et comparez les deux points de vue.
2- Relevez la thèse des défenseurs du nucléaire et celle de leurs adversaires.
3- Quels sont les arguments de chaque partie ?
4- Relevez les champs lexicaux qui renvoient à chaque point de vue.

EXPRESSION ORALE

A votre tour, à partir de l'étude de ces deux textes et de leur contenu, simulez un débat en classe sur le nucléaire.

Le nucléaire, parade à l'effet de serre ?



L'industrie nucléaire affirme apporter la réponse énergétique au réchauffement climatique. Mais depuis Tchernobyl, les arguments des anti-nucléaires gagnent du crédit.

Depuis quelques années, l'industrie nucléaire s'est découvert de nouvelles vertus écologiques : elle représenterait un atout considérable dans la lutte contre le réchauffement climatique parce que son mode de production énergétique rejetterait peu de gaz à effet de serre.

Mise au point à la fin des années 80, quand ce phénomène était encore controversé, cette argumentation est au centre des débats de tous les acteurs de la politique à mettre en oeuvre pour éviter déluges et sécheresses.

Aujourd'hui, le réchauffement est largement admis et les habitants de la Terre vont devoir y faire face. L'activité humaine a évidemment sa part de responsabilité dans le réchauffement du climat. En premier lieu, celle des pays riches où le développement industriel a commencé au milieu du XIX[e] siècle. On

estime que les rejets de CO^2 dont elle est responsable ont augmenté de 70 % et ceux de méthane de 145 % depuis 150 ans. Réunis à Kyoto, en 1997, 38 pays industrialisés ont donc signé un protocole par lequel ils s'engagent à réduire globalement leur rejet de CO^2 de 5,2 % en 2012 par rapport à 1990, choisie comme année de référence.

Mais quels moyens mettre en oeuvre pour réussir? Adopter le nucléaire à grande échelle, favoriser les énergies renouvelables, donner la priorité aux transports collectifs, tabler sur les économies d'énergies ou planter des forêts?

La bataille pour la réduction des rejets de gaz à effet de serre se joue avant tout sur le terrain de l'énergie (environ 80% des émissions), avec comme principaux ennemis le charbon et le pétrole brûlés dans les centrales électriques, les installations de chauffage ou les véhicules. Une bataille d'autant plus âpre que dans les pays en développement, qui rejettent en moyenne 0,4 tonne de carbone par habitant et par an aujourd'hui contre 3 tonnes en moyenne dans les pays de l'OCDE, les besoins de la croissance vont entraîner une augmentation rapide des émissions. Pour éviter que l'indispensable amélioration des conditions d'existence au Sud ne conduise à des conséquences d'une telle ampleur, les pays riches se sont également engagés à Kyoto à transférer vers ces pays des technologies favorisant un développement plus sobre en énergies fossiles (à base de carbone), et émettant donc relativement moins de gaz à effet de serre.

Dans ce contexte, le recours au nucléaire se présente comme une solution simple, efficace et d'autant plus séduisante qu'elle ne remet pas en cause le mode de développement «énergétivore» de nos sociétés actuelles.

Après le Sommet de Kyoto, la Communauté européenne publiait en 1999 une étude au titre évocateur: Dilemme. Les experts européens s'y penchaient sur trois scénarios de réduction du CO^2, en fonction de la place accordée au nucléaire dans la production énergétique. Ils concluaient que le seul moyen pour l'Europe d'atteindre les objectifs de Kyoto était de construire l'équivalent de 80 % du parc actuel.

Adapté de Christine Laurent, *Le Courrier de l'UNESCO*, Février 2001

Christine Laurent, journaliste française, spécialiste de l'environnement.

EXPRESSION ECRITE

Résumez le texte.



Énumération et gradation

L'**énumération** juxtapose une série de termes, qui peuvent être ordonnés d'une manière progressive.

Dans le texte qui développe une énumération, **la succession** des trois expressions «Quelques milliards d'années ; quelques millions d'années ; quelques milliers », s'appuie sur **la progression** instaurée par les compléments : « peu de chose pour un univers ; peu de chose pour une espèce ; peu de chose pour une culture. »

La **gradation** crée une dramatisation en ordonnant les termes d'un énoncé selon une progression croissante.

« Le cosmos, l'humanité, notre société... »

« ... mais cela te donnera la possibilité, à toi comme à tous ceux qui voudront agir, de participer à ces changements, de les orienter, de choisir. »



1)Identifiez les termes de l'énumération et dites quand cela est possible sur quoi la progression s'appuie

- Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue. (J. Racine)
- Cette clémence dont on fait une vertu se pratique tantôt par vanité, quelquefois par paresse, souvent par crainte, et presque toujours par tous les trois ensemble. (La Rochefoucauld, *Maxime*,1664)
- Derrière la porte se trouvaient accrochés un manteau à petit collet, une bride, une casquette de cuir noir, et, dans un coin, à terre, une paire de houseaux[1] encore couverts de boue sèche.(G . Flaubert)

[1]houseaux : sortes de jambières.

2) Relevez les termes qui composent la gradation :

- Ô mon fils ! Ô ma joie ! Ô l'honneur de nos jours ! (Corneille)
- « La végétation y était énorme, superbe, puissamment inculte, pleine de hasards qui étalaient des floraisons monstrueuses, inconnues à la bêche et aux arrosoirs des jardiniers. » (E. Zola)
- « La calomnie, Monsieur ? [...] D'abord un bruit léger, rasant le sol comme l'hirondelle avant l'orage, *pianissimo* murmure et file, et sème en courant le trait empoisonné. Telle bouche le recueille, et *piano, piano* vous le glisse

en l'oreille adroitement. Le mal est fait, il germe, il rampe, il chemine, et *rinforzando* de bouche en bouche il va le diable ; puis tout à coup, ne sait comment, vous voyez Calomnie se dresser, siffler, s'enfler, grandir à vue d'œil. Elle s'élance, étend son vol, tourbillonne, enveloppe, arrache, entraîne, éclate et tonne. » (Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*, 1784)

3) En utilisant énumération et gradation, complétez le passage suivant à l'aide de : agriculture ; guerres ; politiques ; démographie ; religieuses ; rivalités ; africain ; exode rural ; américain ; contraintes ; asiatique ; le contexte économique ; ethniques.

« Les (...) incessantes, les (...) internationales ou nationales, les (...) naturelles, une (...) explosive et (...) mondial contribuent à maintenir les pays du tiers monde dans la misère.

(...) insuffisante, (...), luttes (...), (...), ou (...) font le quotidien de la majorité de ces pays pauvres, qui appartiennent aux continents (...), (...) et (...). »

Les relations logiques explicites



En route pour le futur

Après avoir décroché la lune, les hommes lorgnent aujourd'hui vers Mars. Déjà des sondes se sont posées sur la planète rouge pour nous en envoyer des images. Mais l'exploration ne fait que commencer, car le voyage est long pour atteindre la planète rouge (14 mois).

La future station spatiale ISS permettra d'effectuer des expériences en apesanteur, pour voir, par exemple, si l'on peut faire pousser des plantes dans l'espace pour la production d'oxygène et l'alimentation des hommes y vivant.

Florence Pinaud, *Le Monde*, 04/01/1999



Dites pourquoi

- Les sondes se sont posées sur Mars.
- L'exploration ne fait que commencer.
- La station spatiale va effectuer des expériences en apesanteur.
- On veut faire pousser des plantes dans l'espace.

Retenir

Dans un énoncé, les éléments porteurs de sens (informations essentielles, illustrations ...) sont disposés de façon à exprimer un rapport logique.

Les principales relations logiques sont : la cause, la conséquence, l'opposition, le but, l'hypothèse...

Ces relations logiques peuvent être exprimées explicitement par des outils grammaticaux ou lexicaux, ou implicitement à travers la ponctuation.

Les principaux outils grammaticaux qui expriment les relations logiques :

Rapport de	Conjonction de coordination	Conjonction de subordination	Adverbe
Cause	Car	Parce que, puisque, comme, étant donné que	En effet
Conséquence	Donc	De sorte que, si bien que, au point que de manière que	C'est pourquoi, alors, ainsi, aussi
Opposition	Mais Or	Alors que, tandis que, bien que, encore que...	Au contraire, en revanche, par contre...
But		Pour que, afin que, de crainte que, de peur que	
Hypothèse		Si, au cas où, à supposer que, en admettant que	Alors, en ce cas



1- Dans le passage suivant, entourez les connecteurs logiques et nommez les relations logiques qu'ils introduisent :

« Mais pourquoi donc nos yeux remuent-ils en tous sens derrière nos paupières fermées pendant certaines phases de sommeil, alors qu'ils n'ont rien à voir ?

Parce que notre cornée a besoin d'oxygène, affirme David Maurice, un chercheur de l'université de Columbia aux U.S.A. Selon lui, la cornée est en effet alimentée en oxygène par l'iris via l'humeur aqueuse, un fluide contenu entre les deux. Quand l'œil est ouvert, la cornée est rafraîchie par l'air, rafraîchissement

qui se communique à l'humeur aqueuse. L'humeur fraîche plonge au fond, se recharge en oxygène au contact de l'iris avant de remonter, et ainsi de suite. Sans la rêveuse agitation des globes oculaires, la cornée suffoquerait sous une paupière fermée, dans une tiédeur si constante que l'humeur aqueuse endormie ne remplirait plus son rôle nourricier. »

Science et Vie Junior n° 111

2- Réécrivez le texte suivant en employant les connecteurs, dont la valeur est indiquée, de façon à rendre plus explicite les articulations du raisonnement.

« Comment faire pour qu'un projectile aille plus haut ? La seule solution est d'augmenter sa vitesse initiale. (Concession) plus il prend de l'altitude (Addition) plus la force de gravité diminue. (Conséquence) si vous le lancez trop fort, son poids ne le ralentit pas assez pour qu'il retombe : son élan est tel qu'il échappe à l'attraction terrestre, comme c'est le cas des sondes envoyées dans l'espace. En pratique, la vitesse de tout objet satellite (navette, fusées) doit (Conséquence) être comprise entre 17300 km/h et 40300 km/h, selon l'altitude. »

3 - Complétez les phrases suivantes de trois façons différentes. Vous y exprimerez successivement : La cause - la conséquence - l'opposition.

- Ces dernières années de nombreuses catastrophes naturelles se sont produites...
- Le Tsunami de décembre 2004 a été une catastrophe sans précédent...
- Un programme d'aide a été mis en place dans tous les pays touchés par la catastrophe...
- On a mis au point de nouveaux procédés pour prévenir les pays côtiers en cas de séisme en pleine mer...
- Les pays du monde entier se sont mobilisés...

4 - Lisez le texte suivant.

Relevez les connecteurs qui marquent des relations logiques.

Quelles relations dominent ? Pourquoi ?

Pourquoi Prévert présente- t-il ce raisonnement ainsi ?

« Le président s'est levé, il a brisé le sommet de sa coquille avec son couteau pour avoir moins chaud, un tout petit peu moins chaud.

Il parle et le silence est tel qu'on entend les mouches voler et qu'on les entend si distinctement voler qu'on n'entend plus du tout le Président parler, et c'est bien regrettable parce qu'il parle des mouches, précisément, et de leur incontestable utilité dans tous les domaines et dans le domaine colonial en particulier.

« Car sans les mouches, pas de chasse-mouches, sans chasse-mouches, pas de Dey d'Alger, pas de consul ...pas d'affront à venger, pas d'oliviers, pas d'Algérie, pas de grandes chaleurs, messieurs, et les grandes chaleurs, c'est la

santé des voyageurs, d'ailleurs... »

Mais quand les mouches s'ennuient elles meurent, et toutes ces histoires d'autrefois, toutes ces statistiques les emplissent d'une profonde tristesse, elles commencent par lâcher une patte du plafond, puis l'autre, et tombent comme des mouches, dans les assiettes...Sur les plastrons, mortes comme dit la chanson. »

Jacques Prévert, *Paroles*,Gallimard,1949

Les relations logiques implicites



L'homme, **tout faible qu'il est**, a réussi à conquérir la Lune.

Retenir

La relation logique peut être aussi établie de manière implicite par la ponctuation et n'être éclairée que par le contexte ou exprimée par une subordonnée relative à valeur circonstancielle.

Quelques moyens syntaxiques pour exprimer une relation logique implicite :

➢ **Apposition**

Grand et puissant, il devint catcheur. **(Cause)**

[Il est devenu catcheur parce qu'il était grand et puissant].

Il fait sombre, allumons. **(Conséquence)**

[Il fait sombre par conséquent allumons]

Génial inventeur, Edison est modeste. **(Opposition)**

Mieux conseillé, il aurait réussi. **(Condition/hypothèse)**

➢ **Juxtaposition**

Il a pris un congé, il se surmenait. **(Cause)**

Il peut dire ce qu'il veut, je ne le crois pas. **(Opposition)**

N'étaient-ce les ONG, les multinationales réussissaient dans leur projet. **(Hypothèse)**

➢ **La relative à valeur circonstancielle**

Mon père, qui se surmenait, a pris un congé.



Dans les extraits suivants, relevez les relations logiques implicites puis réécrivez-les de façon à les rendre explicites.

« Opération prestigieuse pour les États-unis, la conquête de la Lune se révéla très coûteuse. »

« S'arracher au globe terrestre et partir à la conquête de l'univers : les hommes, qui en rêvent depuis longtemps, ont relevé ce véritable défi scientifique et financier. »



La reformulation

DÉFINITION :

a) La reformulation à l'aide de synonymes permet d'éviter les répétitions et de préciser une nuance. Il est important alors, de rechercher des synonymes permettant dans un contexte donné d'enrichir le propos.

b) La périphrase consiste à remplacer un mot par un groupe de mots pour : * Eviter la répétition : L'auteur / A.Jacquard--- L'éminent scientifique.

* Atténuer l'expression : Il est mort -----Il nous a quitté.

* Accentuer un aspect particulier : Peur du feu-----Peur de cette puissance maléfique.

* Définir une notion : Feu-----Interaction entre des molécules produisant une combustion vive.

* Créer un effet littéraire : Hirondelle-----La messagère du printemps.



1- Remplacez à chaque fois dans les phrases suivantes le verbe souligné par un autre plus précis.

- Ce travail est facile ; il ne cause aucune fatigue.
- Les guerres causent la ruine, la misère dans les pays qui les subissent.
- Il a un poste très important dans cette société.
- Il a une ferme de 10000 hectares.
- Rien, ni personne, ne l'empêchera de réaliser son rêve.
- Nous n'arrivons pas à réaliser ce qui nous arrive.
- Demandez à la réception tous les renseignements concernant votre hébergement.
- Je vous demande de bien vouloir accepter ma candidature.

2- Trouvez, en utilisant le dictionnaire, des synonymes qui soient d'un usage plus courant :

Acariâtre - Expectative - Suavité - Inéluctable - Affres - Calomnie - Médiation - Onde - Réminiscence - Parcimonie -

3- Voici des périphrases, trouvez à chaque fois les termes auxquels elles correspondent :

- Le texte sacré.
- L'auteur des « Misérables ».
- La femelle du loup.
- La tombée de la nuit.
- Le lever du jour.

EXPRESSION ECRITE

En vous aidant du texte suivant , composez un texte dans lequel vous dénoncerez les dangers que représentent les organismes génétiquement modifiés.

Que mangerons-nous demain ?

Des aliments produits par la seule nature ou bien des plantes dites transgéniques ?

POUR OU CONTRE LES OGM ?

Certains écologistes ou pseudo-scientifiques surtout doués pour le catastrophisme prédisent les dangers des plantes transgéniques. Or, que reproche-t-on à ces plantes? D'avoir été modifiées en laboratoire pour mieux s'adapter à l'environnement, de lutter contre les parasites, d'être d'un meilleur rendement, et de servir à fabriquer des nouveaux médicaments et de nouvelles fibres textiles ?

Il est aujourd'hui trop tard pour se lancer dans une guerre entre pro et anti-OGM. La révolution biotechnologique est là, bien installée. D'ailleurs, nous importons depuis plusieurs années ces fameux OGM américains qui sont contenus dans nos aliments... Il ne sert à rien de prendre du retard. Il est nécessaire d'avoir une politique d'avenir dans ce domaine. Regardons la Chine qui a pris de l'avance en cultivant à grande échelle déjà du riz, du soja, des légumes et du coton transgénique pour mieux nourrir, vêtir et guérir sa population ; l'histoire ne nous enseigne-t-elle pas que seule l'avance technologique donne de la puissance aux états ? Ce siècle à venir verra certainement se développer une compétition très vive pour la commercialisation de ces super-produits, plus performants et de plus en plus intelligents.

d'après D. Bodin-Rodier, *Les Clefs de l'Actualité*, décembre 1999



Les modalités appréciatives

Celui qui parle ou écrit s'exprime sur un fait en portant une appréciation (positive ou négative). Ce jugement repose sur le sentiment et non sur la raison

Quelques modalités appréciatives

Verbes

- Apprécier, préférer, plaire / déplaire, mériter, réussir / échouer, avouer, reconnaître, louer, féliciter / blâmer, se plaindre, aimer / détester, regretter, critiquer, condamner, accuser...

Adjectifs dans une construction personnelle

- Être heureux de, bien, intéressant, satisfait, content, ravi, choqué...(ou leurs contraires).
- Être facile / difficile de..., dur...à
- Trouver admirable, formidable, passionnant, décevant, catastrophique, choquant, dommage...

Adjectifs dans une construction impersonnelle

- Il est facile / difficile, dur...de

Adverbes

- Bien, certainement, effectivement, réellement, seulement, vraiment...



Relevez puis classez les modalités appréciatives dans le texte suivant.

Miss Dolly a les joues trop rondes

Charmante, elle est charmante Dolly. Nullement intimidée par les visiteurs, Miss Dolly la première brebis clonée de l'Histoire, bêle pour attirer l'attention.

Elle se laisse longuement caresser sous les projecteurs qui éblouissent ses grands yeux noirs et sa bouche sensuelle savamment dessinée, son visage avenant. Trente deux mois après sa création, à partir d'un simple noyau d'une cellule prélevée sur une autre brebis adulte, Miss Dolly fascine tous les medias. Le pull-over tricoté avec sa première tonte est exposé en bonne place au Science Museum de Londres...

Elle est encore belle, Dolly, mais comment expliquer le double menton, ces joues trop rondes et ce ventre enflé ? Miss Dolly se surveille-t-elle suffisamment? Vieillirait-elle prématurément pour cause de clonage?

Le Monde daté du 16 mars 1999

Les modalités à visée argumentative

Certaines modalités -qui n'appartiennent pas en propre à l'argumentation- sont utilisées, dans le cadre de l'argumentation, pour convaincre ou persuader/ dissuader autrui. On relève principalement le questionnement, la comparaison, la description-narration, la citation...

Le questionnement à visée argumentative

Il met en question un propos et cache en réalité un raisonnement.

«Est-ce que vous avez lu le journal ? Sinon vous êtes mal informé.»

Si vous n'avez pas lu le journal **alors** vous êtes mal informé.

La comparaison à visée argumentative

Elle est utilisée pour renforcer une conclusion.

Cet acteur ressemble à Charlot parce qu'il se maquille comme Charlot dans ses films.

La description - narration

Décrire un fait ou raconter une histoire est utilisée comme preuve ou pour renforcer une preuve ou pour servir d'exemple. Cas de la fable, des critiques (art, cinéma, théâtre), des commentaires de presse.

La citation (discours rapporté)

Elle consiste à rapporter les propos d'autrui pour donner à l'argumentation un effet d'authenticité. Elle joue le rôle d'une source de vérité.

L'auteur lui-même affirme que...



Relevez puis classez les modalités appréciatives et les modalités à visée argumentative dans le texte suivant.

Cellules souches: aveu de fraude

C'était l'une des publications phares de cette année scientifique 2005. Elle a été truquée, a aujourd'hui déclaré Roh Sung-il, l'un des membres de l'équipe de Hwang. Ces chercheurs sud-coréens annonçaient, dans l'article publié par la revue Science du 17 juin 2005, la création de onze lignées de cellules souches à partir de l'ADN de onze donneurs adultes. Roh, directeur de la clinique Miz Medi, qui a fourni à Hwang les ovocytes nécessaires aux travaux, a expliqué jeudi à Séoul que son collègue Hwang avait demandé à Science de retirer l'article. La revue attendait jeudi la demande officielle de rétraction.

Selon les déclarations de Roh, neuf des lignées de cellules souches embryonnaires (CSE) étaient des montages et l'authenticité des deux autres

n'est pas assurée. Le Pr Hwang lui aurait expliqué lors de leur entretien jeudi matin qu'il ne restait plus rien des lignées de CSE, toutes mortes en culture. Le chercheur sud-coréen, devenu en quelques mois un héros dans son pays, n'a pas réagi à ces informations. Il séjournait de nouveau à l'hôpital de l'Université nationale de Séoul.

Depuis la mi-novembre les nuages s'accumulent au-dessus de la tête de Woo-suk Hwang. La polémique a commencé lorsque Gerald Schatten, sollicité par les chercheurs sud-coréens pour relire leur publication, a rompu sa collaboration avec Hwang. Ces dix derniers jours les accusations se dont déplacées du domaine de l'éthique à celui de la véracité scientifique. Jeudi s'est joué le dernier acte. Le rideau tombe sur un faux qui fera date.

Au-delà de «l'infamie» qui touche les chercheurs sud-coréens, selon le terme employé par Roh, l'annonce de cette fraude est un revers pour le domaine de la recherche sur les cellules souches embryonnaires. Le papier de Hwang faisait en effet état d'une considérable amélioration de l'efficacité du clonage thérapeutique. Cette technique permet d'obtenir un embryon à partir de l'ADN d'une personne adulte et de fabriquer ainsi des CSE sur mesure pour étudier des maladies ou espérer un jour soigner des patients avec des cellules parfaitement compatibles.

L'aveu de la fraude sonne le glas du centre international de recherches sur les cellules souches, le *World Stem Cell Hub* créé début novembre sous la houlette du Pr Hwang.

Cécile Dumas, *Le Nouvel Observateur*, 15décembre2005

Appréciation et jugement

Objectif : Apprendre à reconnaître et à employer des modalisateurs.
Connaître les différents outils de la langue qui permettent d'exprimer un jugement.

- On informe son destinataire de quelque chose dont on est sûr, pour ce faire on utilise des modalisateurs comme : de façon certaine - assurément - évidemment - il faut... (tous ceux qui sont cités sont dans le texte).
- On est aussi amené à évaluer, à apprécier, à juger. Appréciation positive ou négative il s'agit d'un jugement par le biais duquel on exprime un point de vue.
  On utilise alors un vocabulaire particulier :
  - Des expressions toutes faites : comble de malchance...
  - Des modalisateurs : hélas, malheureusement...
  - Des adjectifs subjectifs : trop large - mal contrôlée- inutiles...



1) Soulignez dans le passage suivant les modalisateurs qui expriment la certitude.

Le Net a des oreilles

« Ne dites rien, il est sûr que nous savons déjà tant de choses sur vous. »Cette confession imaginaire d'un ordinateur repenti s'adresse assurément à tous les internautes naïfs qui n'ont vraiment pas idée de ce qu'une simple ballade sur le Net peut révéler à leur sujet.Il est certain qu'à la seconde où vous vous connectez à cette immense toile d'araignée qui relie les ordinateurs du monde entier, vous êtes repéré, pisté, et votre parcours risquerait sans aucun doute d'être analysé pour dégager le profil de vos centres d'intérêt.

Science & Vie Junior, Juillet 1998

2) Relevez dans le passage suivant les modalisateurs et classez-les suivant qu'ils expriment un degré de certitude ou une appréciation :

« Après le succès de leur équipe de football aux dernières rencontre inter lycée, les jeunes sont confiants. De brillantes victoires face aux autres formations. C 'est excellent.
Nul doute que ces réussites répétées auront influencé aussi bien leurs esprits que ceux de leurs supporters parmi leurs camarades, leurs professeurs ainsi que les administrateurs de leur établissement.
Si un championnat national est organisé, ils partent favoris. Ils décrocheront sans aucun doute le titre. »

Utiliser la forme impersonnelle pour exprimer des faits

Objectif : Montrer l'intérêt de la forme impersonnelle dans la mise en valeur des faits.

- L'emploi de la forme impersonnelle dans le texte explicatif permet d'effacer la présence et les marques de l'énonciateur c'est-à-dire celui qui explique, car ce qui ce sont les faits que l'on explique.
- La forme impersonnelle se construit autour des verbes impersonnels, se conjuguant exclusivement à la 3ème personne du singulier avec le pronom « Il ».

  Exemple : *Il pleut- Il faut- Il y a- Il manque-Il convient…*
- La forme impersonnelle se combine aussi avec la forme pronominale :

  Exemple : *Il se produit-Il se dégage- Il se pourrait …*
- La forme impersonnelle inclut aussi la tournure : "*Il est + adjectif+de+infinitif*".

  Il est interdit de stationner.



1) Mettez les phrases suivantes à la forme impersonnelle :

- Des milliers de personnes meurent chaque année de famine.
- Des moyens manquent pour aider à enrayer la famine sur terre.
- Des commissions onusiennes se forment pour travailler et lutter contre ce fléau qu'est la famine.
- Parfois dans ces régions, des guerres ethniques se produisent, compliquant encore plus la situation.

2) Transformez les phrases suivantes de façon à introduire "Il est +adjectif+de" ou encore "Il est +adjectif+que". Ensuite exprimez la valeur, le jugement ainsi exprimé :

- Adapter les programmes scolaires aux exigences du monde moderne est une nécessité.
- Savoir lire, écrire, raisonner est indispensable aujourd'hui plus que dans les années passées.
- Les nouvelles expériences sur les différentes méthodes d'apprentissage réussiront sûrement.
- L'avenir, appartient évidemment aux nouvelles technologies, il faudra s'y adapter.

L'antonymie



« Selon que vous serez puissant ou misérable
Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir »

Jean de La Fontaine

Retenir

Un antonyme est un mot dont le sens est opposé (ou contraire) à celui d'un autre ou d'autres mots.

La relation d'antonymie peut s'exprimer aussi sur le plan syntaxique par la négation.

Deux termes antonymes peuvent n'avoir aucun élément lexical commun.

Exemple : *diminuer / augmenter, mauvais / bon…*

Deux termes antonymes peuvent avoir une base lexicale commune :

- Préfixes négatifs : **in - im - ir - il**

Correct / incorrect, respect / irrespect, légal / illégal, patience/ impatience

- Éléments préfixés : **anti / pro, sur / sous**

  Anti-tabac / protabac, surestimer / sous-estimer

- Éléments suffixés : **-phile / -phobe**

  Anglophile / anglophobe

L'antonymie dans le discours : l'antithèse

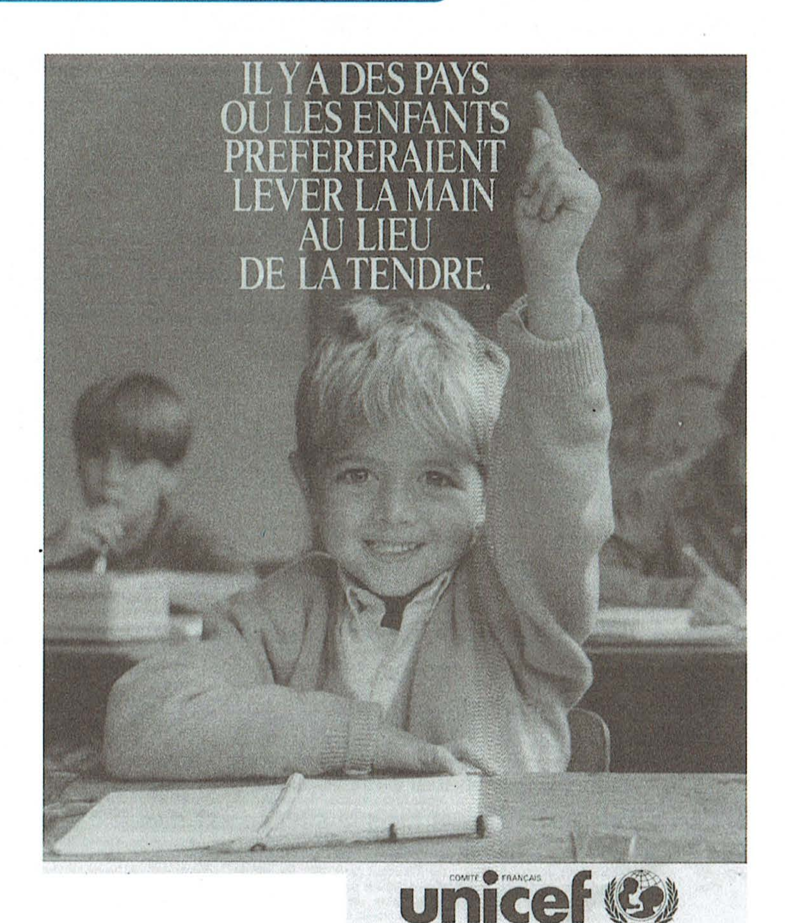
L'antonymie se rencontre souvent dans les écrits, notamment chez les moralistes , les philosophes , les polémistes. C'est alors une figure de style appelé antithèse.

- «A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire». (Pierre Corneille)
- «Après la joie venait la peine». (Guillaume Apollinaire)
- «Et je sais d'où je viens si j'ignore où je vais». (Victor Hugo)



Relevez et analysez la relation antonymique dans les proverbes suivants:

A père avare, fils prodigue.
Qui peut le plus peut le moins.
Qui aime bien châtie bien.
On risque de tout perdre en voulant tout gagner.
La parole est d'argent mais le silence est d'or.



1. Il s'agit d'un document de l'UNICEF. Savez-vous de quoi s'occupe cet organisme de l'ONU ?
2. Quel est le sujet abordé dans ce placard publicitaire ?
3. Décrivez cette photo : de qui s'agit-il ? Où se trouve-t-il ? Pourquoi ?
4. Combien de pays sont concernés par ces actions ? De quels pays,d'après vous, s'agit-il ?
5. Quel est le but de ce genre de document ?

FICHE D'AUTO-EVALUATION

(Pour écrire un texte argumentatif)

	OUI	NON
1-En tant qu'énonciateur je peux apparaître dans mon texte.		
2-J'ai exprimé la thèse que je veux défendre ou attaquer.		
3-Au cours de mon développement j'ai présenté des arguments (des raisons convaincantes), en faveur de la thèse que je défends.		
4-J'ai étayé mes arguments d'exemples concrets, significatifs pris dans la vie quotidienne.		
5-J'ai utilisé des articulateurs logiques qui organisent la pensée, la réflexion et qui structurent les étapes du raisonnement.		
6-J'ai écrit une conclusion qui affirme et renforce la thèse que j'ai défendue.		
7-J'ai mis mon texte en paragraphes.		
8-J'ai soigné mon écriture, respecté l'orthographe.		

PROJET 3

Présentez le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves, pour faire partager vos idées, vos aspirations.



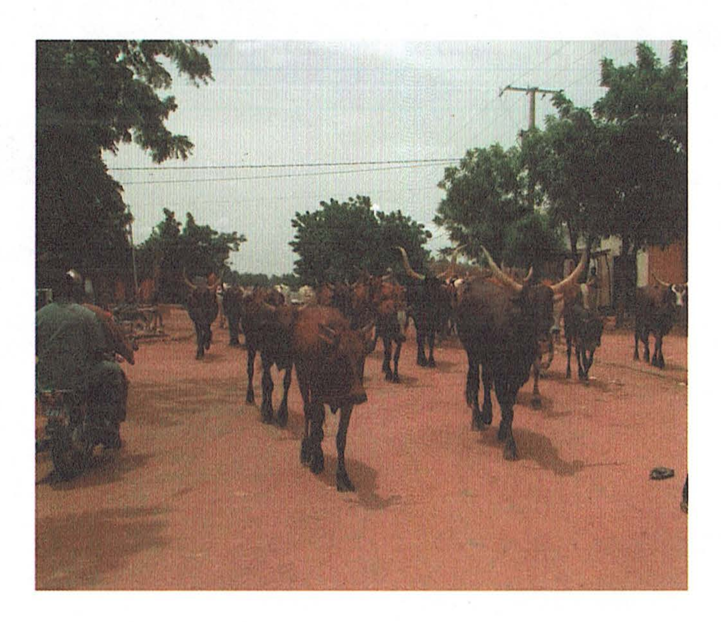
EVALUATION DIAGNOSTIQUE



1- A quoi reconnaît-on qu'il s'agit de la couverture d'un magazine ?
2- Quel est le titre principal ?
3- Quel thème sera abordé par le magazine ? Qu'est-ce qui le montre ?
4- Imaginez ce que sera votre vie en l'an 2020
5- Rédigez en quelques phrases les faits marquants.
6- Comparez vos écrits avec ceux de vos camarades.

Carnet de Voyage

De Niamey à Gao



JEUDI 6 JANVIER 2005

L'écomusée de Niamey ressemble drôlement à celui du musée de l'homme de Paris. Malgré son ancienneté, la muséographie demeure correctement bien soignée.

Au zoo, la présence de quelques crocodiles de taille impressionnante attire foule. Le village africain est rehaussé par ses cases, ses huttes, son arbre à palabres, son chaman, sa grande place où s'effectuent des danses en de bonnes occasions.

Sur le chemin du retour, je fais une halte au centre culturel français. J'en profite pour consulter ma boîte postale sur Internet, jette un coup d'œil sur la salle de travail de la bibliothèque, une belle ruche où bourdonne le génie en herbe africain.

A la fameuse gare du Mali, je tente de m'organiser pour passer la nuit. La rue est une féerie de couleur locale et d'une animation qui dépasse l'entendement. A peine large de 5 mètres, elle draine des deux côtés une série d'étalages chargés d'une denrée exotique à nos yeux. Les boites de nescafé s'empilent en pyramide, des noix de coco en vrac, des jus d'amour (cocktails de fruits), du plastique tous gabarits, etc. La rue est livrée au plaisir des yeux. Au milieu de la chaussée en terre battue, poussiéreuse à tous moments, se meuvent un flot humain haut en couleur, des chariots, des mulets, des

chameaux, et de temps en temps un camion ou une voiture d'immigré encore immatriculée en plaques étrangères, et enfin des nuées de bicyclettes et de mobylettes qui pétaradent. Ce n'est pas la Chine, c'est le coeur de l'Afrique qui palpite.

Je m'installe à côté du chef de gare et l'aide dans sa tâche à inscrire les partants pour Gao sur le cahier.

VENDREDI 7 JANVIER 2005

Un vent chaud annonce la couleur de la journée. Sur un banc voisin de celui de ma gare routière dont la flotte se déploiera demain, je prends mon petit déjeuner à l'africaine. Une tartine de beurre de cacao et un grand verre de café au lait où tournoie une valse de moucherons inoffensifs.

C'est une journée ordinaire, rien de spécial si ce n'est explorer le centre de la ville et surtout son vieux marché où j'ai besoin de faire quelques emplettes pour m'offrir un bon souper et constituer une réserve de fruits pour le viatique.

Des petits taxis très pratiques, pour un prix modique, vous transportent aux quatre coins de la ville.

Le vieux marché de Niamey est ceinturé par une haute muraille en banco, il s'ouvre en ses quatre points cardinaux par des portes somptueuses. A l'intérieur, des échoppes spécialisées par zone. Une zone de marché de fruits et légumes la plus dense, des allées de denrées alimentaires où d'énormes cônes de safran, de cumin, d'anis, de romarin, de henné, de thym, de grain de sésame, de girofle,etc. sont édifiés avec soin. Les couleurs attirent pour une photo.

La partie de la restauration est plus alléchante avec ses brochettes, ses zélifs, ses salades, et ses mets africains tels le mil, le sorgho, les galettes, etc.

De galerie en galerie, on est poursuivi par de nombreux guides locaux qui vous proposent monts et merveilles. On peut ainsi les traîner derrière soi pendant une demi-heure à une heure, tout dépend de votre patience.

A la gare, c'est le branle-bas de combat, le départ pour demain à l'aube se fait sentir. Toutes les places sont louées (100) dans un ancien camion de 10 tonnes transformé pour les besoins en autobus de voyageurs. Les banquettes sont très rapprochées au point qu'on se demande comment on pourrait caser une centaine de voyageurs tous confondus gros, maigres et extra larges. «Qui vivra verra !».

Pour passer le temps, je cherche un multiservice pour annoncer à ma famille mon prochain départ tout excité vers Gao, cette étape forcée pour aboutir à Tombouctou.

SAMEDI 8 JANVIER 2005

Inutile d'espérer trouver sommeil dans un va-et-vient incessant avec une centaine de voyageurs qui grouillent dans un espace réduit dans cette fameuse gare du Mali. Une gare qui se qualifie par un nom que l'imaginaire porte aux nues et qui n'est qu'une simple vieille maison de deux pièces en banco, située en plein centre de la médina.

A deux heures du matin, toute la marchandise est arrimée. A quatre heures commence l'embarquement ordonné par un coup de sifflet du chef de gare. La ruée vers les places assises débute sur les chapeaux de roue. Profitant de cette cohue, les pickpockets s'en donnent à cœur joie. Un des voleurs fut arrêté dans sa besogne et soumis au verdict populaire des voyageurs qui ont failli le massacrer; il doit la vie au chef

de gare affolé sifflant sans répit pour arrêter le massacre. Il fut donc sauvé in extremis. L'embarquement dura une bonne heure. Les cent personnes tant bien que mal furent casées avec leurs bagages. Cela mérite une photo.

«Un exploit, me dis-je, si le bus arrive à démarrer et à arriver à bon port». Le moteur qui tournait depuis fort longtemps nous faisait croire que le départ était imminent. Attente. Une attente qui va durer plus de deux heures.

On ne part pas aujourd'hui car le chauffeur a eu une crise de paludisme et se trouvait à l'hôpital. «Contre mauvaise fortune, faisons bon cœur, rien ne sert de se stresser, il faut faire face». Je laissai la panique refroidir et partis en ville changer de décor et d'ambiance.

Quand on voyage, on est pressé, on veut vite tout voir, tout comprendre et continuer plus loin. Le moindre empêchement vous fait virer le moral à la baisse. Je passe mon après-midi à décortiquer les livres de géologie.

DIMANCHE 9 JANVIER 2005

Rebelote, deux heures du matin, effervescence humaine. Quatre heures, c'est le vrai départ; à peine le bus s'ébranla-t-il que deux graisseurs ouvrirent la porte que je croyais faite pour y allonger mes jambes ; ils s'entassèrent sur mes pieds. J'ai beau essayer de bouger dans tous les sens, rien à faire, mes jambes restaient coincées. Je fus sauvé deux heures après l'arrêt complet du bus. Automatiquement mes deux lascars s'éjectent. C'est la panne, quelques mal lotis s'empressent de m'enjamber pour se dégourdir.

Au bout d'une heure, la moitié du bus était dehors. On tourne autour du bus comme des abeilles ne trouvant rien à butiner. Coup de sifflet du chef de brousse et tout le monde se case comme il peut. Le bus avec les grands nids de poule se penche d'un côté une minute puis de l'autre côté, un bateau ivre qui tangue. On s'habitue à notre mal de mer, le jaune vif, tournant à l'ocre par endroits, décore le vaste paysage de la brousse, il n'y a que le rêve pour habiller cette aridité.

Vers la fin de la journée, arrêt suite à un craquement provenant de la roue. Cette fois-ci tout le monde a compris que la panne allait durer ; il fallait descendre chercher pitance. Juste à côté, un poste de gendarmes qui assurent le contrôle routier et en même temps prélèvent leurs parts de bakchich. Nous rejoignîmes un semblant de réfectoire où du riz avec poulet nous fut servi.

Le bus redémarra et tangua toute la nuit. Tous mes os, mes muscles criaient au martyre. A la frontière malienne, il fallait glisser un billet pour passer. J'avais tellement sommeil que mon esprit ne pouvait faire l'effort de patience ou de meilleure réflexion. Je paye, gonflant la corruption.

LUNDI 10 JANVIER 2005

Arrivée à cinq heures du matin à Gao. Le bus s'immobilise devant le poste de douane. Tout le monde descend et se dirige vers la station d'autobus à quelque cent mètres plus loin pour récupérer ses bagages. J'allai chercher un café pour me réveiller de ce cauchemar. Aïe ! Mes pauvres côtes, je m'assois délicatement et observe à six heures du matin la station de Gao.

M. Réda BRIXI , *Le Quotidien d'Oran* , 02 novembre 2005, page 15



1- Quelles indications montrent que ce texte est un carnet de voyage ?
2- Qui en est l'auteur ?
3- Dans quel pays se déroule le voyage ? Relevez les mots ou expressions qui justifient votre réponse.
4- Relevez les lieux décrits.



1- Quels sont les faits et les événements sur lesquels l'auteur insiste ?
2- Quelles sont les personnes rencontrées ? Que dit-il à leur propos ?
3- Quelle est la durée du voyage ?
4- Quel moyen de transport utilise-t-il ?
5- Relevez le trajet de l'auteur. Retracez-le sur une carte.
6- En quoi ce voyage devient-il une aventure éprouvante ? Relevez les termes et les expressions qui le montrent.

Retenir

- Le récit de voyage comporte des passages narratifs (déplacements, aventures, incidents divers, anecdotes...) et des passages descriptifs (gens du pays, lieux visités, paysages, ambiance...).
- La narration accompagne dans un ordre chronologique la description et lui sert de fil conducteur. Les passages descriptifs ont pour but de présenter, de montrer, de faire voir les lieux, les personnes et les événements dont l'auteur est le spectateur, le témoin ou le protagoniste.
- L'auteur utilise la première personne pour faire partager au lecteur une expérience personnelle (ce qu'il a vu et vécu).

EXPRESSION ECRITE

Racontez un voyage en respectant un ordre chronologique

De Djelfa à Laghouat

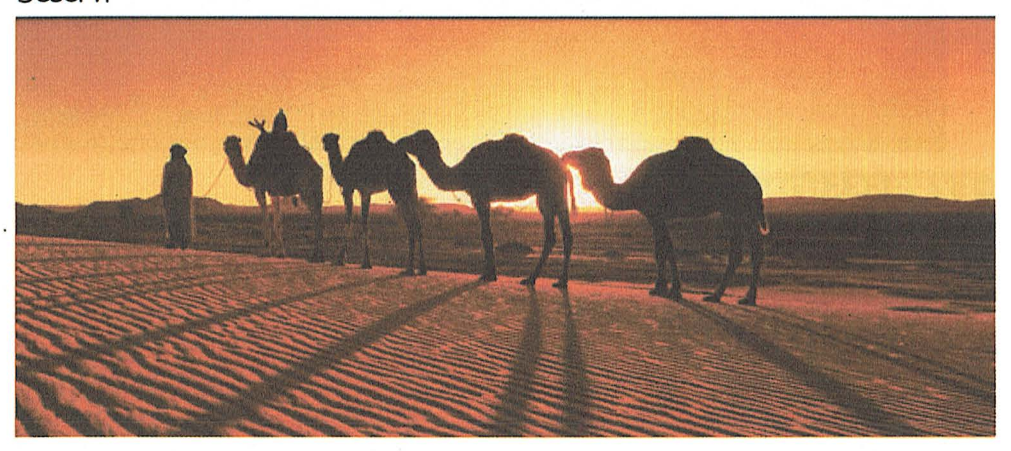
- 1 -

Djelfa, 31 mai

Nous sommes arrivés hier à Djelfa, après cinq journées de marche presque toujours en plaine, par un beau temps, nuageux encore, mais assez chaud pour me convaincre que nous sommes depuis cinq jours dans le sahara.

Géographiquement, le Sahara commence à Boghar ; c'est-à-dire que là finit la région montagneuse des terres cultivables, j'aimerais à dire cultivées, qu'on appelle le tell. Tu sais qu'on n'est pas d'accord sur l'étymologie des mots Tell et Sahara. M. le général Daumas, dans un livre précieux, propose une étymologie qui me plaît à cause de son origine arabe, et dont je me contente.
D'après les Tolba, Sahara viendrait de Sehaur, moment difficile à saisir, qui précède la pointe du jour et pendant lequel on peut, en temps de jeûne, encore manger, boire et fumer ; Tell viendrait de Tali, qui veut dire dernier. Le Sahara serait donc le pays vaste et plat où le Sehaur est plus facilement appréciable, et, par analogie, le Tell serait le pays montueux, en arrière du Sahara, où Sehaur n'apparaît qu'en dernier.

Quoi qu'il en soit, il est certain que Sahara ne veut point dire désert. C'est le nom général d'un grand pays composé de plains, inhabité sur certains points, mais très peuplé sur d'autres, et qui prend les noms de Fiafi, Kifar, ou Falat, suivant qu'il est habité, temporairement habitable, comme après les pluies d'hiver, ou inhabité et inhabitable. Or, il y a fort loin de Boghar au Falat, c'est-à-dire à la mer de sable, qui ne commence guère qu'au-delà du Touat, à quarante journées de marche environ d'Alger. Ainsi, quoique j'aie à te parler dès aujourd'hui de lieux très solitaires, tu sauras qu'il ne s'agit en aucune façon du Falat ou Grand Désert.



- 2 -

Djelfa, 31 mai

Imagine un pays tout de terre et de pierres vives, battu par des vents arides et brûlé jusqu'aux entrailles; une terre marneuse, polie comme de la terre à poterie.

[...] une terre presque luisante à l'œil, tant elle est nue, et qui semble, tant elle est sèche, avoir subi l'action du feu, sans la moindre trace de culture, sans une herbe, sans un chardon ; - des collines horizontales qu'on dirait aplaties avec la main ou découpées par fantaisie étrange en dentelures aiguës, formant crochet, comme des cornes tranchantes ou des fers de faux, au centre, d'étroites vallées, aussi propres, aussi nues qu'une aire à battre le grain ; quelquefois, un morne bizarre, encore plus désolé, si possible, avec un bloc informe posé sans adhérence» au sommet, comme un aérolithe tombé là sur un amas de silex en fusion ; - et tout cela, d'un bout à l'autre, aussi loin que la vue peut s'étendre, ni rouge ni tout à fait, ni bistrée, mais exactement couleur de peau de lion. Quant au Cheliff, qui, quarante lieues plus avant dans l'ouest, devient un beau fleuve pacifique et bienfaisant, ici c'est un ruisseau tortueux, encaissé, dont l'hiver fait un torrent, et que les premières ardeurs de l'été épuisent jusqu'à la dernière goutte. Il s'est creusé dans la mare molle un lit boueux qui ressemble à une tranchée, et, même au moment des plus fortes crues, il traverse sans l'arroser cette vallée misérable et dévorée de soif. Ses bords taillés à pic sont aussi arides que le reste ; à peine y voit-on, accrochés à l'intérieur du lit et marquant le niveau des grandes eaux, quelques rares pieds de lauriers-roses, poudreux, fangeux, salis, et qui expirent de chaleur au fond de cette étroite ornière, incendiée par le sommeil plongeant du milieu du jour.

D'ailleurs, ni l'été ni l'hiver, ni le soleil ni les rosées, ni les pluies qui font verdir le sol sablonneux et salé du désert lui-même, ne peuvent rien sur une terre pareille. Toutes les saisons lui sont inutiles, et de chacune d'elles, elle ne reçoit que des châtiments.

- 3 -

31 mai

Nous mîmes trois heures à traverser ce pays extraordinaire, par une journée sans vent et sous une atmosphère tellement immobile que le mouvement de la marche n'y produisait pas le plus petit souffle d'air. La poussière soulevée par le convoi se roulait sans s'élever sous le ventre de nos chevaux en sueur.

Le ciel était, comme le paysage, splendide et morne ; de vastes nuées, couleur de cuivre, y flottaient pesamment dans un azur douteux, aussi fixes et presque aussi fauves que le paysage lui-même.

Rien de vivant, ni autour de nous, ni devant nous, ni nulle part, seulement, à de grandes hauteurs, on pouvait, grâce au silence, entendre par moments des bruits d'ailes et des voix d'oiseaux : c'étaient de noires volées de corbeaux qui

tournaient en cercle autour des mornes les plus élevés, pareilles à des essaims de moucherons, et ailes pointues, ayant à peu près le vol et le cri plaintif des courlis. De loin en loin, un aigle, au ventre rayé de brun, des gypaètes tachés de noir et de gris clair, traversaient lentement cette solitude, l'interrogeant d'un œil tranquille, et, comme des chasseurs fatigués, regagnaient les montagnes boisées de Boghar.

C'est au-delà de Boghari, après une succession de collines et de vallées symétriques, limite extrême du Tell, qu'on débouche enfin, par un col étroit, sur ma première plaine du Sud.

- 4 -

Ham'ra 1er juin 1853
La halte

A dix heures, nous faisions halte dans le lit profond d'une rivière. L'été, on se demande où sont les rivières qui ont pu creuser de pareils lits. Il y reste en ce moment une petite source, réduite à rien, mais qui ne tarit pas. Le réservoir n'a pas deux enjambées de large. Elle sort avec un léger bouillonnement du milieu des cressons, puis à quelques pas de là se perd ou plutôt se glisse dans le sable. Je n'avais jamais vu de source ayant un cours si réduit ni plus pressé de disparaître. C'est un avertissement que tous les voyageurs comprennent. J'ai remarqué, en effet, que les bords n'étaient aucunement piétinés, quoiqu'elle serve de rendez-vous aux caravanes dans cette saison. On prit donc la provision nécessaire à notre convoi. J'y puisai moi-même avec le plus grand soin, et j'y remplis nos peaux de bouc d'une eau limpide, légère et à peu près fraîche. Surtout on empêcha les chevaux d'y boire. Tout autour, le lit de la rivière est encombré de rochers blancs, calcinés, désorganisés comme de la pierre à chaux qui commence à cuire; leur éclat au soleil est insupportable.

Vers onze heures, la chaleur devint subitement très forte. Le ciel, jusque-là sans nuages, commençait à se tendre de raies blanchâtres, sortes de balayeurs au tissu transparent, pareilles à d'immenses toiles d'araignée. Le vent se levait et se fixait au sud. Très faible encore tant que nous fûmes abrités, dès que nous remontâmes en plaine, il se fit décidemment reconnaître pour du sirocco. Il mit néanmoins plus de deux heures à se déclarer dans toute sa violence.

D'abord, ce ne furent que des souffles passagers, tantôt chauds, tantôt presque frais. Je les recevais en plein visage, et pouvais avec exactitude en mesurer la température, le mouvement et la durée. Peu à peu, il y eut moins d'intervalle entre les bouffées ; je les sentis venir aussi avec plus de régularité, mais toujours intermittentes, saccadées comme la respiration d'un malade accélérée par la fièvre. A mesure que cette haleine étrange arrivait plus fréquente et plus chaude, la terre s'échauffait, et quoiqu'il n'y eût plus de soleil et que mon ombre marquât à peine sur le sol éclairé d'une lumière morne, j'avais encore sur

la tête l'impression d'un soleil ardent. Le ciel était d'une couleur rousse où ne filtrait plus aucune lueur de bleu. L'horizon cessa bientôt d'être visible, et prit la noirceur du plomb.

Enfin, le souffle devint continu, comme l'exhalaison directe d'un foyer. Alors, la chaleur sembla venir à la fois de partout, du vent, du ciel, et peut-être encore plus forte des entrailles du sol, qui véritablement s'embrasait sous les pieds de mon cheval.

- 5 -

Ham'ra, même date
À la halte la nuit

Le vent continue ; la chaleur n'a rien en rien diminué. Vers sept heures, le ciel, un moment auparavant plus clair, s'est rapidement assombri. Cette fois, c'était la nuit. Il n'y a pas une étoile. L'obscurité est absolue. Je distingue à peine un ou deux chevaux blancs attachés à six pas de ma tente. Toutes les lumières et presque tous les feux sont éteints. Une troupe de chacals est venue tout à l'heure hurler si près du bivouac, que je suis sorti dans l'espoir absurde de les tirer, personne ne dort, mais personne ne remue, et je n'entends pas d'autres bruits que celui du vent dans la toile des tentes et dans les arbres des jardins.

- 6 -

2 juin 1853 à la halte, dix heures
La matinée

La matinée a été plus calme; le soleil a reparu dans un ciel riant. Nous avons marché par une petite brise, toujours en plaine et de nouveau dans l'alfa. Nous rencontrons un lit de rivière, où l'on s'arrête; mais cette fois, pas une goutte d'eau. En prévision de ce qui nous arrive, on avait rempli les outres à Ham'ra. A ce moment, dix heures, le sirocco recommence à souffler avec les mêmes symptômes qu'hier, peut-être encore plus menaçants. Dès son début, il est déjà incommode, et nous couvre de sable. Nous déjeunons, couchés à plat ventre sous des lauriers-roses qui n'ont pas encore de fleurs. Le pain que nous mangeons, avec la liberté seulement d'y joindre un oignon, est devenu si dur après dix jours de voyage, qu'on a besoin de le ramollir dans l'eau. Il n'y a pas moyen d'allumer du feu, et nous nous passerons de café.

Eugène Fromentin, *Un été dans le Sahara*, Ed.ENAG, Alger, 2001

Extrait 1



1- Qui est le narrateur de ce texte ?
2- A qui semble-t-il s'adresser ?
3- Quels indices précisent le cadre spatio-temporel ? Relevez-les.



1- Relevez les éléments qui permettent de dire qu'il s'agit là d'un récit autobiographique.
2- Quelles informations nous fournit le narrateur ?
3- Comment se déplace le narrateur, quel moyen de locomotion utilise-t-il?
4- Montrez comment le narrateur avant d'être fasciné par le Sahara comme espace géographique, il est d'abord fasciné par le mot lui-même ?
5- Pourquoi donne-t-il autant de détails, d'indications à son interlocuteur?
6- Quelle définition finit-il lui-même par adopter pour «Sahara» ? Sur quel jeu sur les mots la construit-il ?
7- Quel est le temps dominant du texte ? Pourquoi ?
8- Comment expliquer l'utilisation du conditionnel présent ?

Retenir

Dans le récit à la première personne, le narrateur est un personnage de l'histoire. Le point de vue interne organise alors le récit. La narration rend compte des perceptions et de l'état d'esprit de celui qui raconte.

Dans une autobiographie l'auteur est à la fois narrateur et personnage principal.

Extrait 2

- A qui s'adresse le narrateur ? Dans quel but ?
- Quel vocabulaire domine cette description, s'agit-il d'un vocabulaire mélioratif ? Justifiez votre réponse en relevant quelques mots ou expressions qui conforteraient votre réponse.
- Relevez les champs lexicaux de l'espace, de la couleur et de la lumière. A quelle autre forme d'expression artistique peut-on comparer ce texte ?
- Comment le Cheliff est-il transformé ?
- A quelle conclusion le narrateur arrive-t-il au dernier paragraphe ? De quoi le désert finit-il même de triompher ?

Extrait 3

1- Quelles sont les conditions dans lesquelles le narrateur effectue son voyage ?
2- La présence du narrateur est-elle marquée autrement que par l'emploi de « nous » ? Pourquoi ?
3- Quel est l'élément le plus décrit ici ? Pourquoi ?
4- Pourquoi le champ lexical de la couleur est-il si important ?
5- Quel rôle jouent les oiseaux dans cet espace silencieux ?
6- Pourquoi l'auteur en fait-il une description aussi précise ?
7- Cette étape du voyage est-elle l'ultime étape ? Qu'est ce qui, surtout, intéresse le narrateur ?

Extrait 4

1- Montrez comment progresse le récit. Relevez ce qui le prouve.
2- Comment la présence du narrateur est-elle marquée dans cet extrait? Pourquoi ?
3- Quelle description commence-t-il par faire au premier paragraphe ? Parquoi est-il frappé ?
4- Quel avertissement la source lui donne-t-elle ?
5- Quel est l'élément décrit dans ce second paragraphe ?
6- Comment le narrateur organise-t-il sa description ? Relevez les mots de liaison qui la font progresser.
7- Quel est le champ lexical dominant de ce second paragraphe ?
8- Quel adjectif vous est suggéré par la dernière phrase du texte et que vous pourriez utiliser pour qualifier ce vent ?

Retenir

Dans un récit la description peut avoir une visée explicative et documentaire, elle informe sur les lieux, le cadre. Elle permet d'ancrer ce qui estprésenté dans un espace, dans un milieu précis.

EXPRESSION ECRITE

A votre tour, rédigez le récit d'un voyage qui vous a marqué(e).

- Repensez aux moments importants que vous avez vécus, les lieux parcourus ou visités, les personnes rencontrées, le(s) moyen(s) de transport utilisé(s).
- Décrivez les incidents, les surprises, les risques courus.
- Utilisez la première personne.

LIEUX DITS

Azeffoun, la mer et le reste...

La mer, c'est la porte ouverte sur le mythe - et ses richesses oniriques et terrestres. Mais Azeffoun n'a bénéficié ni des unes ni des autres. Il a appris à ses dépens que la mer a deux faces distinctes et même contradictoires : gouffre insondable où tout s'engloutit ou miroir ouvert sur les richesses et les périples merveilleux.

Azeffoun n'a rien d'une ville prospère. C'est une cité tout à fait terne et démunie à laquelle la mer n'a octroyé aucun de ses dons - hormis cette propension au voyage qui projette les hommes non pas vers un quelconque El Dorado mais vers les usines insatiables et les ténébreuses usines houillères où l'on laisse sa vigueur et ses poumons. Les premiers émigrés algériens pour la France sont partis d'ici et de Tigzirt. En 1905.

Aujourd'hui, Azeffoun est le centre d'une région sauvagement belle et méticuleusement démunie où il serait vain de chercher quelque trace de splendeur. Pourtant Azeffoun a frayé avec l'histoire et l'histoire a daigné marquer son passage ici par quelques miettes de ruines dispersées, restes entre autres de la colonie romaine de Rasazus et de quelques autres postes avancés. C'est aussi dans ces contrées, un peu plus loin à l'Est vers la Soummam, que prit naissance la fameuse révolte du numide Firmus qui parvint à mettre un siège devant Césarée (Cherchell). C'est ici enfin, dans ce petit port en ruines que Si Mohand ou Mhand venait prendre le bateau pour Annaba ou d'autres villes côtières. Puis Azeffoun devient Port Gueydon, un hommage colonial à cet amiral qui réprima durement le grand soulèvement de 1870.

Depuis une dizaine d'années que je fais dans l'écriture journalistique et autre, je n'ai jamais imprimé le nom d'Azeffoun - hormis dans les fiches de renseignements que j'ai dues remplir dans ma vie. En vérité, tellement peu de choses me rattachaient à ces lieux où je suis né - surtout des souvenirs imprécis que l'éloignement et la magie de la prime enfance ont exagérément embellis ou estompés : des liserons en lianes qui partent à l'assaut d'un mur, une mer folle et boueuse qui vient cingler des remparts en hiver.

Oui, il n'y a pas que des étés à Azeffoun.

La ville, comme toutes les localités littorales, connaît une vie intense en été. Azeffoun, pris entre la splendeur reconnue de Tigzirt et la prospérité de Béjaïa, était une région relativement calme jusqu'à ces dernières années. Mais l'été passé, les derniers coups ont été portés à ce qui restait de quiétude dans les étés d'Azeffoun : une ruée imparable d'estivants a découvert et occupé les ultimes centimètres carrés échappés aux inventaires touristiques.

La région d'Azeffoun était, jusque là, l'un des derniers bastions où la poésie de la vie et sa misère intenable vivaient en bonne harmonie. On pouvait y trouver des maçons peinant au dur équarrissage de la pierre, des laboureurs tenant l'araire à bœufs millénaire. Mais accompagnant les touristes et les précédant parfois le parpaing, le siropex et les confitures de figues avaient afflué non seulement vers Azeffoun, mais aussi vers ces villages plus modestes accrochés sur des pitons à des kilomètres alentour : Cheurfa, Tiboudiouine,Ighil M'hand, Oulkhou...

Mais je parlais de l'hiver à Azeffoun, d'une mer démontée qui venait mordre rageusement les remparts. C'est un aspect de la ville que les estivants devraient connaître. Pour comprendre ce que vivre tout au long de l'année ici veut dire, ce que le cloisonnement veut dire – surtout lorsque le car S.N.T.V. qui relie Azeffoun au reste du monde tombe en panne.

La côte perd alors son charme : elle n'est qu'une fenêtre ouverte sur la colère des éléments où le sable et l'écume s'entrechoquent. Les cafés deviennent le seul refuge contre l'ennui. Il y en a cinq dans la ville, balisant à intervalles optimistes le froid et la solitude de la rue. A partir d'une certaine heure du soir, tous les cinq affichent complet : les dominos, la belote et les feuilletons mielleux de l'Égypte via les Émirats sont une trêve contre un quotidien sans imprévu et sans mystère.

Les jeunes gens préfèrent le café d'en haut, le plus étroit des cinq, le plus sombre et un peu le plus intime. Il y a quelques années, on pouvait encore s'y reposer sur de solides et longs bancs de bois. Mais lui aussi n'a pas résisté à l'invasion du contre-plaqué et du laqué. Pour retrouver les cafés d'antan, qui évoquent les aurores et les voyages, les cafés où voisinent le bon tison, le banc en pierre ou en bois et le mur crépi à la bouse de vache, il faut monter plus haut – s'éloigner de la mer d'où la civilisation afflue à coups de plastique et de boîtes de conserves, atterrir par exemple à Aït Chaffa. Mais les Aït Chaffa de la région sont à l'abri pour combien de temps ? Là aussi le jerricane a définitivement supplanté la jarre de terre et la boîte de fer-blanc la gargoulette. La poterie, tout comme le tissage, a pratiquement disparu.

Mais qui est-ce qui, ici, voudrait ressusciter ces temps-là pour le simple épanchement de mes nostalgies de citadin ?

In Tahar DJAOUT, *Algérie Actualité* , 21-27 janvier 1982



1- Dans quel journal ce texte est-il paru ?
2- Quelle est la date de parution ?
3- Qui est l'auteur ? Que savez-vous de l'auteur ?



1- Quelles informations donne le titre ?
2- Quelles informations doivent être recherchées dans le texte ?
3- Relevez les indices qui permettent de dire où et en quelle saison se situe le séjour de l'auteur ?
4- Que veut dire la première phrase du texte ?
« La mer c'est la porte ouverte sur le mythe – et ses richesses oniriques et terrestres».
5- Quelles sont les deux faces de la mer ?
6- La ville a-t-elle profité des richesses de la mer ? Citez deux phrases du

texte qui justifient votre réponse.

7- Relevez les termes et les expressions qui renvoient à l'idée de richesse et à celle de la pauvreté puis classez-les dans le tableau suivant:

Richesse	Pauvreté

8- Le texte comporte un court rappel de l'histoire de la cité et de sa région. Quels sont les lieux, les événements et les personnages cités dans ce rappel ?

9- Quels sont les deux souvenirs que garde l'auteur de son enfance à Azeffoun ?

Analysez le contenu du texte

1- En quelle saison la ville s'anime-t-elle ?

2- Qu'est-ce qui attire aujourd'hui les estivants à Azeffoun ?

3- D'après l'auteur, qu'est-ce qui a changé dans la vie de la cité ?

4- Pourquoi l'auteur condamne-t-il ce changement ? Relevez la phrase qui le montre.

5- Est-ce que ce changement a une influence sur d'autres aspects de la vie des habitants de la région ? Si oui, lesquels ? Si non, pourquoi ?

6- Combien y a-t-il de cafés ?

7- Quel est le café préféré des jeunes ?

8- Qu'est-ce que l'auteur n'aime pas dans les cafés d'aujourd'hui ? Que leur reproche-t-il ?

9- Où faut-il aller pour retrouver les cafés d'antan ?

10- Qu'évoquent-ils pour l'auteur ?

11- Qu'est-ce qu'on y trouve ?

12- Qu'est-ce qui a changé aussi dans les villages de montagne et qui semble décevoir l'auteur ?

Pour aller plus loin

➢ Relevez les expressions qui montrent que l'auteur est aussi un poète amoureux de la nature.

EXPRESSION ECRITE

Rédigez un petit texte sur votre région et les changements qui y ont eu lieu ces dix dernières années.

TEXTES ECHOS

Le petit village

C'est un petit village qui se cache parmi
Ses bois et ses collines ;
Il est paisible, il va sa vie
Sans se presser sous ses noyers ;
Il a de beaux vergers et de beaux champs de blés,
Des champs de trèfle et de luzerne,
Roses et jaunes dans les prés,
Par grands carrés mal arrangés ;
Il monte vers les bois, il s'abandonne aux pentes
Vers les vallons étroits où coulent les ruisseaux
Et la nuit, leur musique d'eau
Semble agrandir encore le silence.

C. F. Ramuz,*Œuvres Complètes*, Lausanne, 1954

Césarée

Cherchell ou Césarée - Ah tes statues de marbre
Témoins gris et muets d'une gloire passée
Ont leur feuille et leur ombre à l'instar des vieux arbres
Et entendent nos pas feutrés sur la chaussée
Tu n'es pas seulement la cité des merveilles
Tu fus aussi cité des Lettres et des Arts
Juba a fait de toi derrière les remparts [1]
Un paradis secret où chacun s'émerveille

Biskra – Zaatcha

Biskra sous tes palmiers la lumière sommeille
Dans l'oasis un ruisseau s'épuise nonchalant
Quand vint le crépuscule à la teinte vermeille
La gazelle sautille et le bruit se répand.

Oran

La baie d'Oran scintille aux reflets du soleil
La montagne des lions la surplombe et protège
La corniche déploie le soir son florilège
Avant de s'assoupir en un léger sommeil

Ghardaïa

Ce havre de douceurs dans le désert aride
Consacre le génie de l'homme citadin
Qui s'est précipité, audacieux, dans le vide
Pour bâtir une ville et forcer le destin

Batna Les Aurès

De la révolution tu fus la citadelle
Batna et ton combat te recouvre d'honneurs
C'est d'ici, sur tes flancs, que partit l'étincelle
Qui donna le signal et provoqua la peur

Constantine

Le mur d'enceinte est haut et la porte massive
La fenêtre discrète à l'abri des regards
On entend sur le marbre une marche furtive
L'eau susurre au patio où fume un samovar

Tlemcen

Langoureuse Tlemcen, en ta robe diaphane
Que de princes charmés, de poètes séduits
Ont murmuré ton nom quand tu dormais la nuit
Avec des mots latins ou en langue occitane

Boualem Bessaih, *L'Algérie belle et rebelle,* De Jugurtha à Novembre,Ed.Anep, Alger,2004

Le départ pour l'exil

- 1 -

Nous quittons Ighil-Nezman un matin d'avril, bien sûr. Cinq heures. Le village est endormi. Nous traversons la djemââ silencieuse d'un pas ferme, le pas décidé de l'homme matinal qui s'en va gagner son pain. Le car attend à un kilomètre de chez nous, au village voisin.Il part à la demie.J'ai le cœur gros, la bouche pâteuse.Sur la joue prés de l'oreille, je sens une zone toute fraîche encore, mouillée sans doute par les larmes de ma mère.J'y passe la main machinalement. Une illusion. Ou alors ça a dû sécher. Si vite ! Je l'ai suppliée de ne pas sortir. Je suis un homme et elle n'est pas sotte comme les autres.[...]

À la sortie du village nous étions donc d'Ighil-Nezman à cheminer dans la demie obscurité d'une fin de nuit sans lune. Le car nous attendait, il était peut-être vide mais nous savions qu'il allait s'emplir et ne cesserait de s'emplir jusqu'à la ville. Il s'arrêterait en dessous d'Agouni puis de Taourirt, de Taguemount, d'Ighzer, de Tizi. Et de tous les villages descendraient les mêmes exilés ; les mêmes silhouettes noires et imprécises dans ce triste matin ; les mêmes baluchons de toile à matelas bêtement ficelés. Nous nous tassions dans le car, nous y mêlions nos haleines, nos rêves et nos silences. Et le morne convoi dévalait du haut des crêtes vers la plaine comme si le véhicule s'était chargé de précipiter en grinçant, vers quelque gouffre insondable, nos espoirs insensés.

- 2 -

Je ne me souviens plus à quelle station, en contre-bas de quel village, l'autobus s'arrêta brusquement pour enlever quelques mâles. Il y avait là, parmi ces mâles, des femmes, beaucoup de femmes en larmes. J'ai gardé cette vision intacte. Notre arrivée provoqua une espèce de stupeur et personne ne songea à bouger. Puis une grande vieille aux traits appuyés, dont le visage et tout le corps semblaient taillés dans un marbre pâle, saisit un garçonnet par les épaules et le poussa vers la portière en nous lançant un regard plein de haine.

- Monte, lui cria-t-elle à la face. Monte vite, c'est plein !

Elle donna le signal et l'autobus fut envahi. Elles restèrent là, toutes les femmes. Ils restèrent là, les gosses, et les vieux, à nous regarder démarrer. Le tableau était triste. [...]

Je ne sais pas pourquoi, chaque fois que j'ai eu à plaindre les gens de chez-nous, ou à leur pardonner, ce tableau s'est présenté devant mes yeux : au fond le Djurdjura, énorme, impassible, dont les sommets enneigés, confondus avec la brume, se perdent tout haut, infiniment. Ce sont les remparts de plomb qui nous séparent du monde. Tout autour, les crêtes bleues d'arbres rabougris et sombres, de cistes et de lentisques. A vos pieds, ce sol aride qui apparaît sous les herbes maigres, cette terre pâle, blanche ou jaune- sable ou schiste - sur quoi poussent des hommes maigres, des chacals maigres, des chèvres maigres. Et toutes les femmes de cette terre, les petits garçons, les petites filles, les vieux et les vieilles qui viennent vous attendre sur la route pour vous dire :

- Nous savons. Nous sommes bêtes mais nous savons quand même. Tu quittes le pays de la faim, tu vas au paradis des hommes. Mais tu y seras étranger et tu reviendras dans ton enfer. Au début tu penseras à nous, là-bas. Va, nous ne t'envions pas. Tu auras à lutter et à souffrir, et s'il t'arrive d'être heureux, à coup sûr tu nous oublieras. Nous te réservons notre mépris, le mépris des damnés pour ceux qui le seront un jour et qui cherchent vainement à fuir.

- Monte, crie la vieille, la bouche tordue, prends place, va-t'en ! Toute ma haine est pour ces gens heureux qui te recevront comme un chien, toi, l'unique fruit de ma chair.

- 3 -

Nous embarquâmes le soir, à six heures, il y aura bientôt cinq ans de cela. N'est-ce pas Saïd ? «Une excellente traversée », diront les cartes postales expédiées de Marseille !

Alger est perdue dans la brume. La mer est bleue, presque noire. Au dessus de ce bleu sombre, là-bas, à l'horizon, une bande plus claire, presque verdâtre. Au dessus encore, une traînée rose qui va s'estompant pour se confondre avec le bleu pâle du ciel. Du côté de la pleine mer il fait presque clair tandis que les contours de la côte algérienne deviennent de plus en plus sombres. La mer est très calme. A peine un léger tremblement du liquide noirâtre comme si nous nous trouvions sur un gigantesque tapis de velours que remuerait mollement une invisible main. Le navire y trace un large sillon d'argent qui se forme et se

détruit sans cesse tel un rêve fugitif. Nous sommes serrés l'un contre l'autre sur le pont et nous regardons sans parler. Les passagers ont des allures timides ou décidées, mais on sent que tous cherchent à s'adapter et, comme nous, d'ailleurs, ils donnent l'impression de se trouver au début d'une course qui n'aura rien d'étrange assurément, une course tout de même qui peut vous réserver des surprises.

Puis nous nous sommes allongés sur nos chaises longues et nous avons dû parler, nous taire, parler encore. T'en souviens-tu ? De quoi a-t-il été question ? T'en souviens-tu Saïd ? Je ne sais plus, moi, je ne retrouve que le gouffre noir, une nuit de souterrain immense mais où l'on n'étouffe pas, car la brise y souffle fraîche. Je ne retrouve que le bercement continu des flots, rythmé par le ronronnement des machines, la plainte des vagues qui meurent pour renaître plus puissantes et ce pincement du cœur provoqué par une instabilité étrangère à notre nature.[...]

Nous n'avons pas été malades et nous sommes arrivés tout doucement sur cette terre inconnue, ce pays de rêve, après avoir traversé une zone de rêve faite de brumes, d'illusions et d'eau noire. Ce fut « une excellente traversée ».

Mouloud Feraoun, *Les chemins qui montent*, Ed. Le Seuil, Paris, 1957

Extrait (1)



1- A quelle personne le récit est-il rédigé ?
2- Que savez-vous du personnage principal ?
3- Relevez les indices qui permettent de préciser le cadre spatio-temporel du récit.
4- A quel temps ce récit est-il rédigé ? Quel est l'effet produit ?
5- Comment expliquez-vous ce va et vient dans le récit entre « nous »et « je » ?
6- Relevez les mots et expressions qui indiquent les sentiments du narrateur vis-à-vis de ce départ.
7- Qu'est-ce qui semble unir tous ces gens ?
8- Dites à quelle catégorie sociale appartiennent toutes ces personnes.
9- Relevez toutes les expressions qu'utilise le narrateur pour désigner ces personnes. En quoi ce relevé est-il significatif ?

10- Que ressent le narrateur (regrets - culpabilité - tristesse - colère - impatience - nostalgie) ? Justifiez votre réponse.
11- Est-ce que le texte s'achève sur une note optimiste ?

Extrait (2)



1- Quel événement vient interrompre le voyage ?
2- Pourquoi ces femmes sont-elles en larmes ?
3- Que viennent-elles faire là ? Quel rôle joue la vieille ?
4- « Le tableau était triste », comment expliquez-vous cette phrase ?
5- Qu'exprisme la description qui s'ensuit au troisième paragraphe ?
6- Pourquoi le narrateur donne-t-il autant de détails ?
7- Ces femmes et ces vieux, que pensent-ils de ce départ en exil ?
8- Quels sentiments éprouvent-ils pour ceux qui partent ? Pourquoi ?

Extrait (3)



1- Relevez les éléments qui vous permettent de situer cette scène : époque, lieu.
2- Quels passages du texte sont consacrés :
   - au récit de l'aventure vécue par le narrateur ?
   - au moment de l'écriture ?
3- Qui le narrateur interpelle-t-il ? Pourquoi ?
4- L'épisode raconté ici vous parait-il plus léger que les épisodes précédents ?
5- Qu'ont de commun ces trois épisodes ? Faites l'inventaire des mots ou expressions que nous retrouvons repris d'un texte à l'autre.
6- Comment se passe la traversée ?
7- Quelle atmosphère nous est rendue par les adjectifs ? Justifiez en faisant un relevé.
7- Lorsque le narrateur et son ami arrivent en terre étrangère le narrateur précise « tout doucement ». Pourquoi emploie-t-il cet adverbe ?
8- Pourquoi l'expression « une excellente traversée »est-elle reprise à la fin du passage ? Que sous-entend-elle ?

Observer

Numérotez ces vignettes dans l'ordre chronologique du récit de Mouloud Feraoun .



EXPRESSION ECRITE

Séquence 2

En vous inspirant du texte «Carnaval de Venise» et en vous aidant du texte «De Maghnia à El Kala», rédigez puis présentez un texte publicitaire qui invite les gens à visiter Oran ou un autre lieu de votre choix.

Carnaval de Venise

Masquée et costumée d'une longue cape, découvrir une Venise d'exception. Voir ou revoir, en cinq jours, les inoubliables classiques : le Rialto, les palais et les musées, les toiles du Titien ou de Véronèse. Et surtout, découvrir en hiver le vrai visage de la cité des Doges, celui de la fête et du mystère Carnaval ...

Le Carnaval est prétexte à un séjour exceptionnel, l'occasion de vivre hors du temps, une Venise à double visage.

Visage de la Cité des Doges, dont l'architecture unique, des plus modestes maisons aux somptueux palais et aux riches églises, témoigne depuis mille ans de la splendeur de cette ville-État, sur le chemin de l'Orient.

Visage d'une Venise hivernale, où l'on peut, dans leur vie quotidienne, côtoyer les Vénitiens dans les entrelacs des ruelles et des canaux.
Vous serez vêtus d'un costume de type Renaissance : robe longue, cape, chapeau personnalisé et tricorne, pour mieux vivre la magie de la ville et l'étrangeté du moment. Nous vous les prêterons pour l'occasion, et vous confectionnerez vous-même votre masque, sur les conseils de notre costumière spécialisée.

Outre les grands classiques d'un séjour à Venise -la visite guidée du palais des Doges ou une promenade en gondole- vous pourrez admirer les toiles du Tintoret dans l'école San Rocco, et celle du Titien dans l'église franciscaine de Frari.

Vous partirez en bateau privé pour la visite des Îles de la lagune : Torcello, la première île habitée et sa cathédrale byzantine, et Burano, l'île des dentellières.

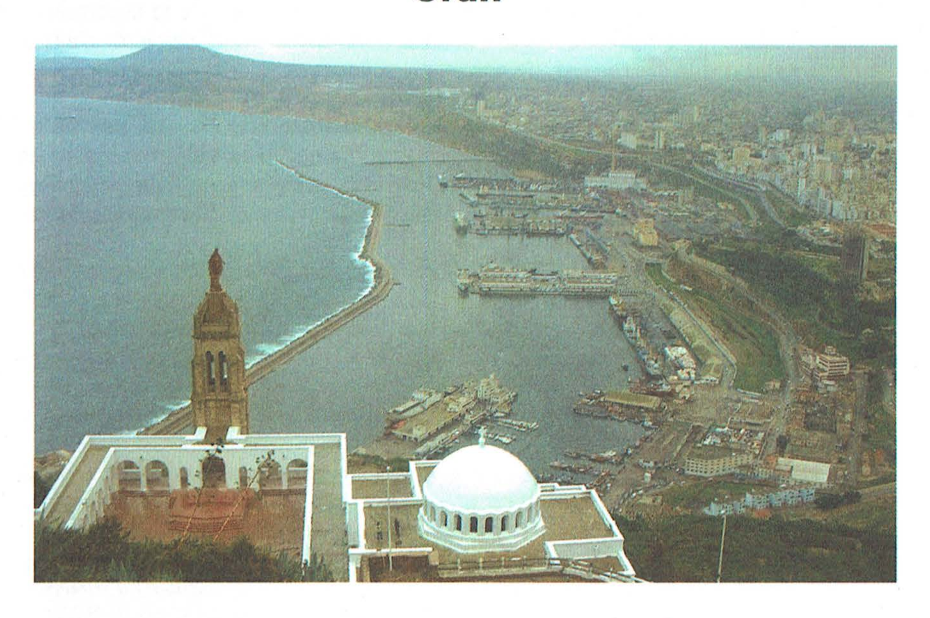
Quelques détours insolites vers le quartier de l'école dalmate (toiles de Carpaccio), la Cà Rezzonica, ancien palais baroque, compléteront votre découverte.

Le dernier jour sera libre de tout programme afin de vous laisser le loisir de composer, à votre guise, mais sur nos conseils, la découverte de la Venise de vos rêves (visites particulières, farniente, achats).

Guide de vacances

CHRONIQUE *De Maghnia à El Kala*

Oran



Si, partant du nord-est de la Sebkha, vous prenez le chemin de wilaya n°20 qui part de Hamou Boutlélis à Mers-El-Kébir, vous passerez fatalement par Bousfer et ses plages généreuses. Vous trouverez sur votre chemin le magnifique village d'Aïn-El-Turck, ses restaurants, ses crémeries, ses kiosques à grillades et son large boulevard qui s'épanche sur la mer, déversant le joyeux petit peuple d'Oran.

Il fait bon vivre à Aïn-El-Turck. Toute la côte oranaise qui, de là, s'étale à l'est, grouille de monde en été. Les plus sympathiques restaurants de la planète y ont élu domicile. De plus, il y en a pour toutes les bourses. S'il vous arrive, l'été prochain, de louer un pied-à-terre dans cette partie très vivante de l'Oranie, vous pouvez même vous faire envoyer chez vous des plats cuisinés, des paellas authentiques, des cocktails de fruits de mer gigantesques et des produits de la pêche de votre choix. Il ne s'agit pas de traiteurs comme on en voit partout aujourd'hui dans les grandes villes, mais d'une tradition beaucoup plus ancienne, conservée depuis les années soixante.

En hiver, les gens épris de calme et de mer démontée, ceux qui aiment le spectacle des plages d'hiver et la marche solitaire peuvent en toute circonstance recourir à des restaurants accueillants et très imaginatifs.

Oran se trouve à 210 kilomètres de la frontière algéro-marocaine, à 225 km à l'ouest de Chlef et à 425 km à l'ouest d'Alger. Elle domine un golfe que les caps Falcon et Ferrat limitent respectivement à l'ouest et à l'est. La ville se situe à 35°42' de latitude nord et à 0°38' de longitude ouest.

Oran est dominée à l'ouest par l'Aïdour, montagne qui, par temps clair, se voit

même d'Espagne. La ville s'éparpille aujourd'hui sur les deux côtés d'un ravin comblé, l'Oued R'hi, la rivière des Moulins. Ce nom n'est pas fortuit, même pour une cité qui a souffert toute sa vie de la soif. La partie haute de la ville reste en contact avec les vieux quartiers comme la Calère. Nous passons alors d'une ville extraordinairement moderne à une série de quartiers plus ou moins rénovés qui s'étendent le long de la Méditerranée.

Les faubourgs de la ville marchent et s'insinuent là où ils peuvent, c'est-à-dire vers le nord-est. La ville d'Oran est, de nos jours, grâce à une modernisation urbaine, l'une des plus belles villes d'Algérie.

La baie d'Oran, d'une trentaine de kilomètres d'ouverture, est pentue à l'Est, de sorte que le vieil Oran des années soixante domine une très belle rade dont on voit l'ancien petit port de haut. Le boulevard Front de Mer est une magnifique promenade qui serpente au milieu de beaux cafés que les Oranais animent le soir à la manière de tous les Méditerranéens.

Aux dires d'El Bekri, la localité appartenait à deux tribus, les Mosguen -fraction des Azadja- et les Nefza. Selon cet auteur, des marins andalous seraient à l'origine de sa fondation. On pourrait penser qu'il ne s'agissait en réalité que d'un entrepôt, qui visait le commerce du blé mais on peut dire déjà qu'au temps d'El Bekri, la cité commençait à avoir une certaine importance. « *Oran, située à quarante milles d'Arzew, est une place très forte,* écrivait El Bekri au XIe siècle; *elle possède des eaux courantes, des moulins à eau, des jardins et une mosquée* ».

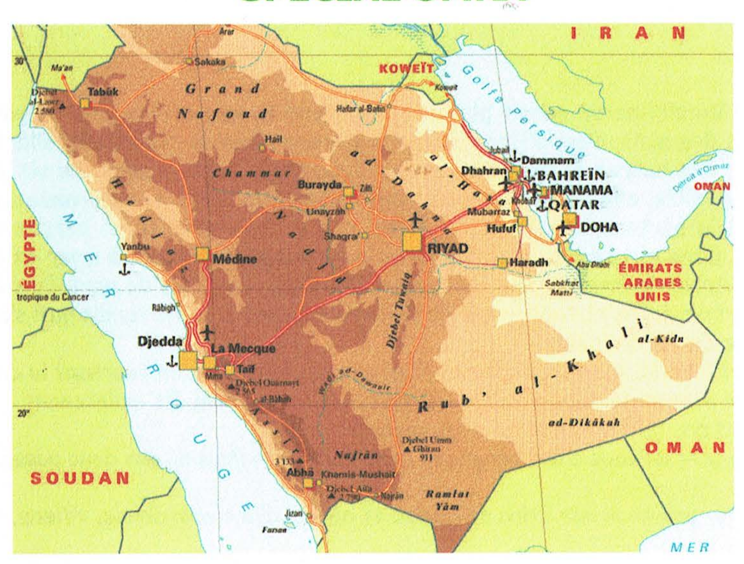
Dans sa ***Géographie***, El Idrissi nous donne l'impression qu'en dépit des ravages de la guerre signalés par El Bekri, Oran prit un certain essor durant le siècle qui sépara les voyageurs. « *De ce bourg (Tanit),* nous raconte El Idrissi, *on se rend à Oran. Cette dernière ville située au voisinage de la mer, est entourée d'un mur de terre construit avec art. On y trouve de grands bazars, beaucoup de fabriques, le commerce y est florissant. Elle est située vis-à-vis d'Almeria, sur la côte d'Espagne, dont un intervalle de deux journées de navigation la sépare. C'est de Wahran qu'on tire une grande partie les approvisionnements du littoral de l'Espagne. Wahran est un port trop peu considérable pour offrir quelque sécurité aux navires, mais à deux milles de là, il existe un plus grand (Mers-El-Kébir) où ils peuvent mouiller en toute sûreté; il n'en est pas de meilleur, ni de plus vaste sur toute la côte du pays des Berbères* ».

Au XVIe siècle, Léon l'Africain avait remarqué l'importance de la ville tout en soulignant le caractère international de son commerce. « *Oran,* écrit-il, *est une grande cité, édifiée par les Africains sur la Mer Méditerranée, partie en plaine et partie en montagne. Elle est bien dotée d'édifices et de toutes choses qui conviennent à une bonne cité comme collèges, hôpitaux, bains et hôtelleries, étant entourée de belles et hautes murailles. La plus grande partie des habitants étaient des artisans et tisserands de toiles...* ».

« *Ses habitants,* ajoutait-il, *étaient humains, plaisants et courtois avec les étrangers ; c'est pourquoi cette cité était très fréquentée par les marchands de Catalogne et de Gênes. Pour recevoir ces derniers, il y a une loge, qui se nommait la Loge des Génois ...*».

Ali Beloud , *Les Débats*, 4-10 octobre 2005

SPECIAL OMRA



Programme de la «Omra» en terre sainte.

1er jour : Accueil à l'aéroport de votre choix et assistance au départ.
2ème jour : Arrivée à Djeddah et transfert sur Médine (420 km).
Déjeuner en cours de route.
Arrivée à Médine et installation à l'hôtel.
3ème jour : Journée libre, visite des tombes du prophète, de Abou Bakr et du baquî.
4ème jour : Visite guidée en autocar du tombeau de Hamza, de la mosquée de la Kaaba, de la mosquée aux deux kiblat et des sept mosquées.
5ème au 7ème jour : Séjour libre.
8ème jour : Transfert sur Mekka (420 km).
9ème jour : Arrivée à Mekka, installation à l'hôtel.
Accomplissement libre du rite de la Omra.
10ème jour : Journée libre.
11ème jour : Visite de Djebel Errahma ou Arafat, de Mouzdalifa, de Mina et de Djebel Nour.

Travail de groupes : ***En vous servant d'une carte géographique,tracez l'itinéraire qui correspond au programme OMRA.***



WINSTON, le prodige !

-1-

Edna Waziki ne se sentit plus de joie quand le leur arriva. Elle ne parlait que de cela depuis des mois, depuis l'instant où ils avaient passé la commande, allant parfois jusqu'à rester des heures à rêvasser devant la fenêtre. Aussi, quand elle vit le camion s'engager dans l'allée, elle poussa un hurlement qui ameuta toute la maisonnée. Le livreur se présenta à la porte avec une petite boîte munie d'une poignée et percée de trous sur les côtés. Edna gloussa de plus belle et les enfants se mirent à crier et à danser cependant qu'Artie, le mari d'Edna, s'occupait de régler les frais de port. Puis ce fut le moment d'ouvrir la boîte et tout le monde fit cercle autour d'Artie tandis qu'il s'escrimait sur le système de fermeture.

«On dit-là dessus qu'il s'appelle Winston, déclara Edna en tournant la carte vers Margie et Art Junior de façon à ce qu'ils puissent lire le nom. Et maintenant reculez-vous. Il ne faut pas qu'il ait peur en nous voyant».

Artie jeta un coup d'œil hargneux dans la boîte. «Mais où est donc passé ce petit chenapan?

- Artie, je t'en prie!» Edna se baissa et appela d'une voix douce. «Viens, Winston, viens»

- Papa, papa, je le vois!» s'écria Margie.

Art Junior enfonçait un bout de bâton dans l'ouverture. «Papa, papa, le voilà qui sort!

- Inutile d'en faire toute une histoire», dit Artie.

Il se serra tout de même contre sa femme et ses enfants, guettant l'apparition de Winston qui émergea bientôt en clignant des yeux.

Margie en eut le souffle coupé. «Oh, papa, comme il est petit!

- Oh, quel amour, oh, Artie, quel amour!

- Je ne lui trouve rien d'extraordinaire», grogna Artie

«On ne peut pas juger tant qu'ils sont tout petits, dit Edna. Attends un peu qu'il grandisse et tu verras.»

Margie pouffa de rire. «Oh, regardez, il a fait pipi!

- C'est l'émotion, expliqua Edna en prenant Winston contre sa poitrine. Ce n'est pas de sa faute, le pauvret.

- Tu parles, dit Artie. Ça m'étonnerait qu'on en fasse quelque chose.

- Allons, chéri, tu n'as pas vu son pedigree?

- Oh, maman, on dirait un petit singe.

- Chut, tu vas le vexer.

- Allez, Winston. Allez, Winston.» Art Junior essayait de lui faire attraper son bâton.

«Laisse-le tranquille», dit Edna en serrant Winston dans un geste protecteur. Celui-ci s'était mis à pleurer.

«Il ne veut même pas attraper le bâton.

- Il l'attrapera, déclara Artie d'un ton menaçant. Il fera bien de l'attraper. On l'a payé assez cher.»

- Edna resserra son étreinte. «Il ne sait plus où il en est. Il se sentira mieux quand je l'aurai nettoyé.

- Tu m'avais certifié qu'il était garanti, s'emporta Artie.

- Mais il est garanti!» répliqua Edna en emportant Winston dans la chambre à coucher. Elle se retourna sur le pas de la porte et ajouta en manière d'excuse :«Il suffit d'être patient, ce n'est qu'une question de temps.»

Elle passa près d'une heure à s'occuper de lui. Quand elle revint, il était plus calme, plus confiant, et il ne pleurait plus. Il passa même à table avec eux après avoir été juché sur une île d'annuaires téléphoniques. C'était un petit bonhomme d'environ quatre ans, blond, avec des os fins et des grands yeux bruns qui pétillaient d'intelligence.

- «Cinq mille dollars de foutus en l'air !», explosa Artie.

- «Mais pas du tout», protesta Edna. L'émotion l'empêchait presque de parler. «Il nous fera honneur. Il suffit d'attendre un peu.»

Freddy Kramer s'annonça sur ces entrefaites; il venait chercher Artie pour aller au bowling. «Alors, voilà le phénomène, dit-il en examinant Winston sur toutes les coutures.

- La première famille du quartier à en avoir un, se rengorgea Artie. Autant dire que c'est comme un symbole de notre standing.

- Il n'a pas l'air bien extraordinaire

- Tu devrais voir son pedigree. » Le spectacle de ce pauvre Freddy, qui n'aurait jamais les moyens de se payer un tel luxe, échauffa l'enthousiasme d'Artie. « Madame est écrivain et le père prof de fac. Cent soixante de Q.I garanti. »

Edna caressa les jolis cheveux blonds de Winston. « Winston ira à l'université. » Le sourire d'Artie la comblait de bonheur.

-2-

« Ce gosse sera docteur en philosophie ».

Edna prit la main de son mari sous la table et lui glissa à voix basse : « Oh, Artie, j'étais sûre que tu serais content. »

Freddy Kramer regardait Winston avec une expression de franche jalousie. « Qu'est-ce qui vous a donné l'idée ?

- Edna a vu l'annonce. » Artie se sentit fondre ; Edna lui massait le genou. « Et quand ma petite femme veut quelque chose...

- Tu ne le regretteras pas, Artie. Winston sera étudiant en physique. Il inventera peut-être la prochaine bombe atomique. »

Les lèvres de Freddy remuaient ; il avait l'air de faire des calculs entre ses dents. «Combien il faut compter à peu près ?

- Ça dépend du produit, dit Edna.

- En voilà un, dit Artie en donnant à Winston une tape sur l'épaule, en voilà un qui nous soignera sur nos vieux jours. Doctorat en philosophie garanti. Et peut-être bien notre nom dans les journaux, d'après l'annonce

- T'en trouveras plus des comme ça, disait Artie à Freddy Kramer. Les parents en ont eu dix et se sont retirés en Europe avec un joli paquet. »

- Freddy se frotta le nez. « Peut-être que si Flo et moi on vendait la voiture... »

Artie tendit un morceau de pain à Winston ; Winston le regarda d'un air dégoûté mais finit par le prendre. « Tiens, on dirait qu'il m'a adopté. Dis donc, chérie, on dirait qu'il m'a adopté.

- Bien sûr qu'il t'a adopté, dit Edna avec fierté. C'est notre petit garçon à nous.»

Winston lui lança un regard en vrille qui la plongea dans un embarras inexplicable. Puis il termina son bout ce pain et s'éclaircit la gorge.

Artie disait à Freddy : « ... et si tu ne peux pas les envoyer à Exeter, on te les garantit au moins pour Culver.

- Attention, chéri, il a envie de dire quelque chose.

- Tout le monde ne peut pas se vanter d'avoir un gosse à Culver.

- Chut

- Le fascisme ne passera pas, laissa tomber Winston.

- Hé, Freddy, t'as entendu ça ?

Il n'était pas question d'aller au bowling. Tout le monde s'installa dans la salle de séjour et on fit lire les journaux du jour à Winston y compris les éditoriaux. Après cela, il prêtèrent une oreille attentive à son analyse de la situation politique, puis Edna apporta un gâteau et Winston leur donna ses pronostics pour la saison de base-ball tandis qu'Artie s'empressait de les noter. Winston écrivit ensuite un poème sur l'automne puis il se mit à sucer son pouce. Edna expédia les enfants au lit et ils partirent en rouspétant parce qu'on faisait rester Winston et qu'il allait en profiter pour finir le gâteau. Les grands écoutèrent encore Winston, puis Artie et lui se lancèrent dans une discussion politique qui dégénéra, Artie allant jusqu'à traiter Winston de petit morveux qui ne connaissait rien à rien. L'enfant commença alors à renifler - sans doute était-il vexé - et Edna leur dit qu'il tombait de fatigue et qu'il était temps de le mettre au lit.

Elle le monta dans la chambre. Quand elle fut couché à son tour, elle dit à Artie : « tu te rends compte, là, juste à côté, notre petit docteur en philosophie ?» Elle se blottit contre lui. « N'est-ce pas merveilleux ?

- Je ne sais pas. » Artie avait les yeux fixés au plafond. « Il est encore un peu tôt pour dire quoi que ce soit. »

-3-

Les Waziki, furent réveillés par tout un remue-ménage derrière la maison. Artie descendit et trouva Art Junior et des copains à lui en train de s'empoigner dans la gadoue du matin. Il courut les séparer et découvrit Winston sous la mêlée, pâle et tremblant, se mordant les lèvres pour que les autres ne le voient pas pleurer. Il le dégagea, l'installa sur le bord de la véranda, puis il se tourna vers Art Junior et Margie. Ils baissèrent la tête en ricanant.

« Eh bien, Winston, qu'est ce qui se passe ? »

Mais Winston refusa de dire quoi que ce soit.

Art Junior donna un coup de coude à son père avec un sale petit rire. « Tu t'es fait avoir.

- Quoi ?

- Cet abruti n'est même pas capable de bloquer une balle. »

Winston s'était arrêté de trembler. « Mon père non plus n'a jamais été capable de bloquer une balle, dit-il d'une voix glaciale. Ça ne l'a pas empêché d'être proposé pour le prix Nobel.»

Il y avait quelque chose dans l'attitude de Winston qui ne plaisait guère à Artie, mais il expédia tout de même une taloche à son fils. « On ne l'a pas acheté pour attraper des balles, petit crétin. Alors touche pas à la marchandise.

- Puisqu'il est si malin, pourquoi il arrive pas à bloquer la balle ?

- Tais-toi et rentre.»

Au petit déjeuner Margie sortit son travail de géographie et Artie eut une petite prise de bec avec Winston sur la question de savoir quelle était la capitale du Cameroun. Winston avait raison, naturellement, et Edna demanda à son mari de s'excuser. Puis elle essaya de calmer les esprits quant il devint évident que l'incident avait mis Artie de mauvaise humeur.

« Un gosse de quatre ans ! Un gosse de quatre ans !

- Je suis désolé, dit Winston qui, non content d'avoir un Q.I. de cent soixante, n'était pas du genre à s'en laisser pas conter, mais on me faisait tout le temps étudier.

- En tout cas on ne t'a pas appris la politesse.

- Winston prit un air désolé. « Comme vous voudrez, M. Waziki. »

- Artie admit que le gosse faisait un effort. « Tu peux m'appeler papa, tu sais.

- Entendu, M. Waziki.

Edna prit Winston dans ses bras, remarquant avec contrariété qu'il était tout en genoux et en coudes. Puis ils l'envoyèrent dans sa chambre étudier tout ce qui concernait le chiens. Quand il réapparut, Artie piqua une colère parce qu'il n'avait rien appris sur les chiens alors qu'il avait à sa disposition tout le volume de l'encyclopédie consacré à la lettre.

Non content de ne pas avoir appris sa leçon, Winston eut le culot de reprendre Artie sur un point de mécanique, le domaine qu'Artie connaissait le mieux, et, vérification faite, il s'avéra que c'était Winston qui avait raison.

Le lendemain Edna recevait son cercle de bridge. Elle habilla Winston de sa barboteuse havane, celle qui avait un petit lapin sur le devant. Toutes ces dames s'extasièrent à sa vue. On lui prit le menton, on le gava de sucreries, on le fit réciter. Malade de trac ou de quelque chose d'approchant, il finit par vomir. Elle nettoya le chantier et ramena Winston dans sa barboteuse bleue, mais il fit moins sensation après cet incident.

« On dirait que c'est un enfant très sensible, dit Maud Wilson.

- Ce qui compte, c'est ce qu'il a dans le tête, expliqua patiemment Edna. A partir du moment où ils ont tout dans la tête, on est obligé de passer sur beaucoup de choses. »

Melinda Patterson lui adressa un sourire sucré. « Je me demanda si ça vaut la peine, en définitive, de se donner tout ce mal.

- Winston aura bientôt son doctorat en philosophie. » Edna vit que son prestige

était entamé et elle se sentit obligée d'en rajouter. « Et la semaine prochaine il va gagner le concours Bonanza. Attendez et vous verrez. »

-4-

Elle regretta aussitôt ses paroles. Le concours Bonanza se présentait plus ou moins sous la forme des mots croisés et elle ne savait pas si Winston était entraîné pour ce genre de choses. Mais elle l'avait maintenant embarqué dans cette histoire et il allait falloir aller jusqu'au bout. Winston pouvait gagner après tout, et l'argent du prix compenserait tous les soucis qu'il leur occasionnait; toute la famille aurait sa photo dans le journal et il serait bien plus facile d'être ami avec Winston après ça. Dès que ces dames furent parties, elle parla du concours à Winston. Comme il fondait en larmes, elle essaya de le cajoler un peu, mais il refusa de l'embrasser et elle dut lui donner une fessée. Puis elle l'envoya dans sa chambre avec huit dictionnaires.

Il s'attela à la tâche. Il s'y attela pendant des jours. Et quand, à la fin de la semaine, ils vinrent voir où il en était, il ne put que déclarer: «Aucun espoir».

Artie devint écarlate. «Comment ça aucun espoir? Regardez.» Il leur montra ce qu'il fallait répondre à l'une des questions de la semaine précédente. RIEN N'EST COMPARABLE A.... et un mot de six lettres. «La réponse est VENISE parce qu'il y a beaucoup de DENISES alors qu'il n'y a qu'une VENISE. Vous voyez ? C'est un attrape-nigaud complètement arbitraire.

- Fais-nous ces mots croisés, Winston.

- Mais tout ça n'est qu'une question de chance!

- Je ne veux pas le savoir ! cria Artie en le secouant. Fais ce qu'on te dit et ne discute pas.»

Evelyn Cartwright fut la première à se manifester au téléphone quand il s'avéra que Winston n'avait pas gagné. «Sur le coup, je me suis dit qu'il n'avait peut-être pas participé», dit-elle d'une voix mielleuse. Edna était catastrophée. «Il a rempli cinq cent soixante-dix-huit bulletins-réponses.

- Cent soixante de Q.I., lâcha Evelyn Cartwrigt avec un petit rire cristallin. Autant jeter son argent par la fenêtre.»

Les gens en firent des gorges chaudes et Artie rentra de bonne heure à la maison. «Ce gosse se fout de nous. Je vous garantis que je vais lui apprendre à vivre.»

-5-

Edna se dit que si elle rationnait Winston, cela lui aiguiserait peut-être la mémoire. Elle le mit donc au pain sec et à l'eau avec un peu de poisson de temps en temps: un excellent fortifiant intellectuel, d'après tous les livres. Que pouvait-elle y faire si une voix intérieure lui demandait de servir pendant ce temps-là de bons ragoûts à Artie et aux enfants ?

Que pouvait-elle y faire si sa détermination lui durcissait le cœur au point de lui faire ignorer le petit visage torturé de Winston pendant que les autres s'empiffraient de crème glacée et de petits sablés, s'abattaient sur des rôtis comme des obus de 155, se gorgeaient de gâteaux à la noix de coco ?

Artie décida qu'un peu d'exercice en plein air mettrait Winston en forme et lui tremperait le caractère. Il le confia donc deux heures par jour à Margie et Art Junior. Ils essayaient de lui faire attraper des balles, lui faisaient faire de la course à pied et du saut en longueur, et Artie laissait toujours les choses durer un peu plus qu'il n'aurait fallu - après tout, ce gosse était obligé de devenir un brillant sujet, c'était dans la garantie.

Ce qui les tuait, c'était qu'avec tout ce qu'il leur avait coûté il n'arrêtait pas de pleurnicher. Edna l'avait pourtant laissé épingler au mur l'instantané où l'on pouvait voir son professeur de père et sa poétesse de mère en train de se bronzer à Biarritz. Les Waziki avaient dépensé une fortune et c'était à peine si Winston arrivait à comprendre les questions les plus bêtes. La réunion de bridge qui suivit fut un véritable désastre.

Winston pleura sans arrêt et tout ce que ces dames trouvèrent à dire fut qu'il avait mauvaise mine.

Artie se dit qu'il y avait peut-être quelque chose de vrai dans le fameux «une âme saine dans un corps sain», et Winston coucha désormais sous la véranda pour le plus grand bien de sa santé. Il eut tout de même droit à une couverture car les nuits étaient plutôt fraîches.

L'anniversaire d'Artie approchait. Il allait inviter tout le monde à une grande soirée. D'ici là Winston aurait profité de son régime au phosphore et de ses nuits sous la véranda. Oui, il inviterait tout le monde à une grande soirée pour son anniversaire, il leur passerait la main dans le dos, et il appellerait Winston pour qu'il leur fasse son numéro.

Le moment venu, Winston ne sut rien faire d'autre que rester, dans sa petite barboteuse, avec ses genoux qui s'entrechoquaient et son air de chien battu.

Peut-être était-ce la mauvaise volonté, tout simplement. En tout, cas, Artie lui expédia une gifle et dit : « Allez, Winston, parle un peu de ce que tu sais à mes copains

- Bien, Mr Waziki. »

Artie lui donna encore une gifle. « Et appelle-moi papa.»

Il le gratifia d'une claque supplémentaire. Winston avait à peine prononcé deux phrases que ses idées se brouillèrent et qu'il se mit à fixer un point dans un angle. Artie lui ayant décoché une bourrade, il tourna vers lui un visage en feu où se dessinait un air d'excuse et lâcha : « Je suis désolé. J'ai ... j'ai oublié.

- Comment ça, oublié ? » Artie lui donna une bourrade encore plus vigoureuse car les autres commençaient à rigoler. « Comment ça, oublié ? »

Winston tremblait de tous ses membres, ses genoux s'entrechoquaient - le trac, probablement, décida Artie. «J'ai oublié, répéta Winston. C'est ... c'est tout.

- Bon, bon », dit Artie. Il était au pied du mur et Winston avait intérêt à se dépêcher de sortir quelque chose. Il essaya de l'entraîner sur un terrain familier. « Alors explique à mes potes ce que c'est qu'un chien.

- Bon Dieu », dit Freddy Kramer pour exciter les autres, je parie qu'il ne sait même pas faire une addition.

- Ouais, dit quelqu'un. Tu parles d'une affaire, Artie ! C'est tout ce que tu as à nous montrer ? »

Artie agrippa Winston par les épaules; les copains devenaient sarcastiques et il fallait agir au plus vite. Il secoua Winston comme un prunier en aboyant : « Les tables de multiplication. Récite-leur les tables de multiplication. »

Winston leva les yeux vers lui avec une expression de désespoir et de supplication. Il claquait tellement des dents qu'il n'arrivait même plus à parler. Il fit malgré toute une courageuse tentative. « U... une...

- Ecoutez, s'écria Artie. Il va vous réciter la table de un.

- Tu parles ! Regarde-le. »

Le visage de Winston était en feu, ses yeux brillants de fièvre et, comme Artie le pressait de continuer, il ne put même pas articuler une syllabe.

Les copains commençaient à faire la tête, et si Winston ne faisait pas quelque chose dans une minute, ils allaient le planter là et Artie serait complètement ridiculisé.

-6-

« Il va vous réciter LES TABLES DE MUTIPLICATION », s'entêta Artie. Et il secoua Winston de plus belle.

« Laisse tomber, Artie.

- Des clous ! » Ils s'impatientaient, bouillonnaient. Il fallait agir au plus vite. Artie saisit Winston par son petit col marin. « Je reviens dans une minute.Le temps de lui donner une petite leçon. Une de ces petites leçons dont il se souviendra. »

Il l'emmena en haut, prit la brosse à cheveux en argent d'Edna et le renversa sur ses genoux tout en marmonnant : « Je vais t'apprendre. Je te garantis que je vais t'apprendre. »

Quant il eut fini de le fesser, il le remit sur ses pieds mais les jambes de Winston se dérobèrent sous lui et ses yeux se révulsèrent, ne laissant voir que le blanc. Artie s'acharna pendant quelques minutes à essayer de le faire tenir debout, parler, ou quoi que ce soit d'autre, puis il prit peur et descendit appeler Edna, notant au passage que tous les copains étaient partis, sans doute écoeurés par les hurlements de Winston.

« Je crois que il lui ai fait mal, dit-il comme Edna se précipitait.

- Tu l'as complètement démoli. Tout ce que tu as été capable de faire, c'est de le démolir. » Edna pleurait sur le petit corps recroquevillé.

« Cinq mille dollars de foutus ! », dit Artie.

Winston s'étant mis à gémir, ils appelèrent le docteur de la compagnie - après tout, c'était dans la garantie. Il s'avéra que Winston était dans le coma ou quelque chose de ce genre. Il brûlait de fièvre et ils durent rester à son chevet pendant des jours avec des compresses humides et un tas de médicaments.

Puis, quand Winston commença à émerger, ils remarquèrent quelque chose de bizarre et ils appelèrent de nouveau le docteur. Celui-ci resta plusieurs minutes avec Winston. Quand il ressortit, Edna le saisit par le bras. « Ça ira ? Vous pensez que ça ira ? »

L'accablement du docteur défiait la description. « Avec beaucoup de soins, oui, ça ira. »

Du ton de celui à qui on ne la faisait pas, Artie enchaîna : « Cent soixante de Q .I et tout le tremblement ?

- Tout ira très bien, mais il ne pourra plus jamais faire travailler son cerveau.

- Alors nous allons être remboursés ?

- Relisez votre contrat, dit le docteur de l'air de quelqu'un qui avait l'habitude de ce genre de situation. Vous verrez que les facultés intellectuelles de votre enfant sont uniquement garanties contre les imperfections.

- Les imperfections ! Parlons-en des imperfections ! »

Mais le docteur se dirigeait déjà vers la sortie. « Pas contre les mauvais traitements ou les accidents. »

Artie tenait à présent le docteur par les épaules et ils se disputaient sur le pas de la porte, mais Edna ne faisait plus attention à eux. Elle alla préparer un bol de soupe au poulet et se glissa dans la chambre de Winston.

Il était pâle et diminué, immobile sous ses couvertures, mais il avait l'air d'aller à peu près bien. Il la reconnut aussitôt et commença à gémir.

Elle lui caressa le front. « N'aie pas peur, mon bébé. Bientôt tu iras mieux ».

- Bobo. Winston sanglotait. « Bobo »

- Mama va te soigner, mon popussin ».

- C'est un gentil petit garçon, ça. « Quand il souriait comme cela, il avait la même frimousse que Margie ou Art Junior. Elle le prit contre sa poitrine. « On va pouvoir être mon bébé à moi.

- Bé-bé ? »

Elle avait une tarte aux pommes au four ; elle serait toute pour lui. « Mon babichou, mon pauvre babichou. « Elle posa sa main sur son front, repoussant ses cheveux en arrière. « Toutes ces choses dans cha tête, chétait pas bon pour lui, cha. »

Kit Reed, *Trois nouvelles de l'an 2000*, Gallimard, 2000







Passage -1-

1- Lisez attentivement le début de la Nouvelle jusqu'à « bonheur » et relevez :
   - tous les indices qui laissent supposer que la «boîte » contient un animal ;
   - ceux qui laissent supposer que l'animal hypothétique est considéré comme une marchandise.

2- Observez et comparez l'attitude de différents personnages (le père, la mère et leurs enfants).

3- Relevez l'expression qui montre l'importance du « paraître » pour cette famille.

Passage -2-

1- Pour Edna Waziki, quel sera le devenir de Winston ?

2- Quelle est la réaction du voisin Freddy Kramer ?

3- Complétez la réplique de Freddy Kramer « peut-être que si Flo et moi on vendait la voiture… » et explicitez ce qu'elle suggère.

Passage -3-

1- Quel est l'objet de la querelle entre Art Junior et Winston ?

2- Quel est le reproche que fait Art Junior à son père Artie

3- Relevez la réplique de Winston qui montre son héritage génétique

4- Relevez la phrase d'Artie où il considère la personne humaine comme un objet commercial.

5- A quels moments Winston prouve ses capacités intellectuelles ?

Passage -4-

1- En présentant Winston au concours de mots-croisés, de quoi Edna rêve-t-elle ?

2- Comment réagit Winston ?

3- Quel argument avance-t-il pour justifier son attitude ?

4- Citez la phrase qui exprime l'ironie malveillante d'une des membres du club de bridge, après l'échec de Winston au concours Bonanza.

Passage -5-

1- Quelle méthode emploie Artie pour faire de Winston un «animal de foire » ?

2- Quelle est l'expression qui le montre ?

3- Pourquoi Winston est-il incapable de montrer ses supposés dons aux invités d'Artie ?

4- Que ressent Winston devant les pressions qu'il subit ?

Passage -6-

1- Quelle est, selon vous, la véritable cause des violences verbales et du châtiment corporel que subit Winston ?

2- Que vous suggère la phrase de Edna : « Tu l'as complètement démoli » ?

3- Que pensez-vous de la réplique de Artie : « cinq mille dollars de foutu »?

4- Quel type de caractère trahit cette question de Artie : « Alors nous allons être remboursés ? »

5- Comment interprétez-vous le tête à tête final de Edna avec Winston ?

Pour aller plus loin

1-Qu'est ce qui tue progressivement la créativité du brillant sujet qu'est en principe Winston ?

2- Edna évolue-t-elle de la même façon que son mari au cours du récit ?

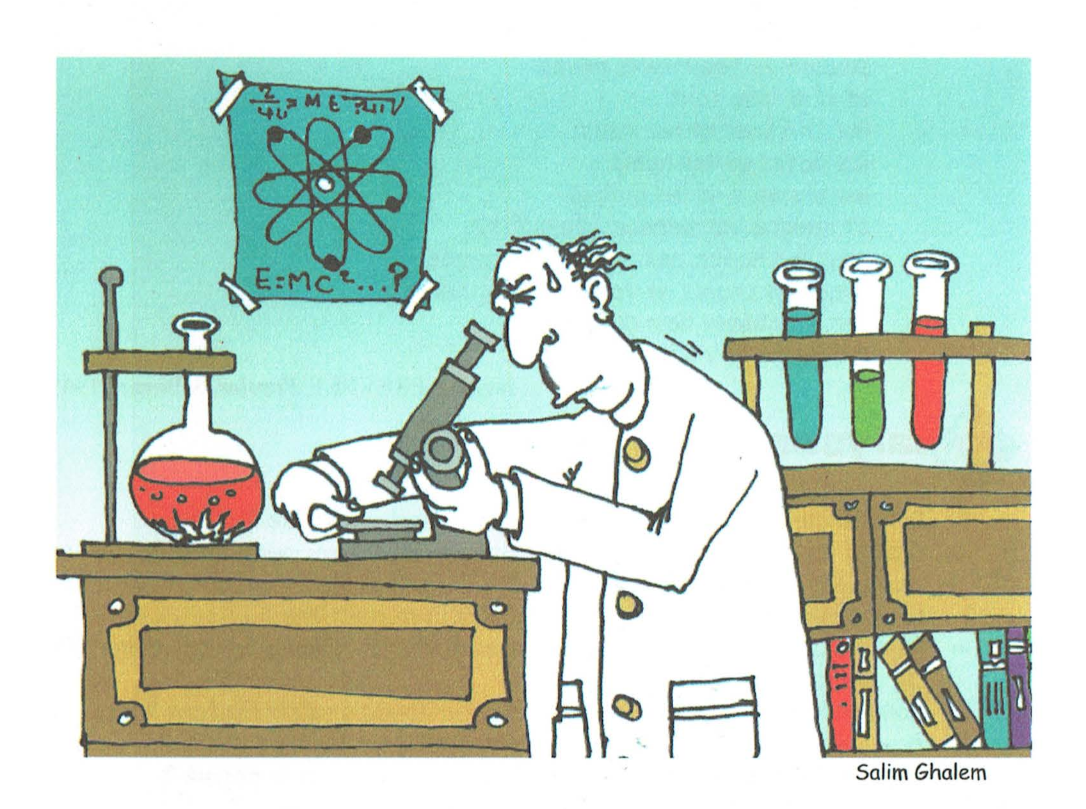
3- Inversez la situation de la nouvelle. Imaginez et présentez (par écrit) une situation où un objet se trouve traité comme une personne (exemple : un scooter, une voiture, un ordinateur... à qui l'on donne un nom, qu'on cajole.

EXPRESSION

1- *Cette nouvelle pourrait facilement être adaptée sous forme de pièce de théâtre. Faites cette adaptation (pour l'ensemble de la nouvelle ou un passage choisi) et interprétez-là.*

2- *Peut-on considérer cette nouvelle comme un plaidoyer pour des droits de l'enfant et un réquisitoire contre la bêtise humaine ? Discussion.*

3- *En quoi cette famille peut paraître terrifiante dans son aspect le plus caricatural?*



Salim Ghalem

TEXTE ECHO

Le cancre

Il dit non avec la tête
mais il dit oui avec le cœur
il dit oui à ce qu'il aime
il dit non au professeur
il est debout
on le questionne
et tous les problèmes sont posés
soudain le fou rire le prend
et il efface tout
les chiffres et les mots
les dates et les noms
les phrases et les pièges
et malgré les menaces du maître
sous les huées des enfants prodiges
avec des craies de toutes les couleurs
sur le tableau noir du malheur
il dessine le visage du bonheur

Jacques PREVERT, *Paroles,* Gallimard, 1949

Analyser

- Dites à quelle forme de discours appartient ce poème ?
- Quelle est la valeur du temps employé ? En quoi peut-on dire que ce texte est un instantané ?
- Quels éléments du poème peuvent justifier son titre ?
- Relevez les mots et expressions associés au champ lexical dominant. De quel champ lexical s'agit-il ?
- Comment expliquez-vous le fou rire, qui soudain saisit l'enfant ?
- Pourquoi efface-t-il tout ? Comment expliquez-vous ce geste ?
- Relevez toutes les oppositions qui se trouvent dans le poème ?
- Commentez l'opposition entre les deux derniers vers.

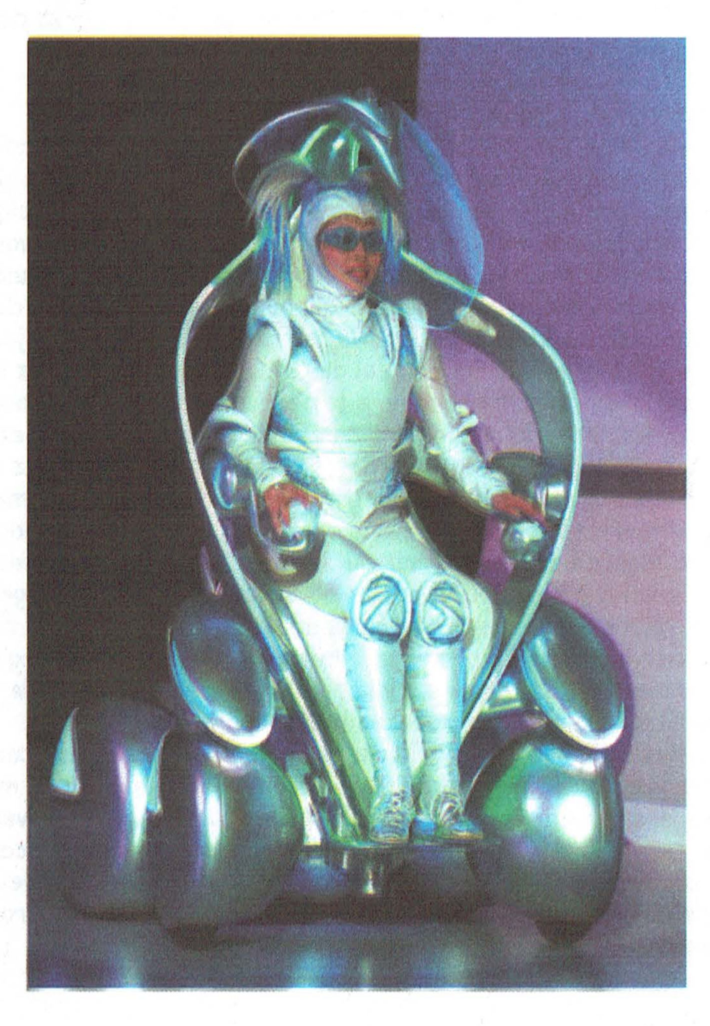
Retenir

Le vers libre en poésie est un vers de mesure irrégulière, généralement non rimé. Les poèmes en vers libres adoptent des dispositions typographiques originales qui nous invitent en tant que lecteurs à saisir le mouvement du poème.

Rédigez un récit d'anticipation.

Pour cela:

- ***Choisissez l'époque et le lieu où va se dérouler votre histoire.***
- ***Choisissez vos personnages.***
- ***Imaginez et décrivez une machine extraordinaire.***
- ***Composer la trame de l'histoire selon un ordre chronologique.***



Galerie des célébrités

« Je te cède la place dans dix minutes, ma vieille. Bonne journée ! »
Annelise Goethe-Sorel finissait de se démaquiller dans sa cuisine en surveillant son chef robot. Elle effaçait ses dernières fausses rides et des mèches aile de corbeau pissaient encore la teinture blanche.
« Merci de tes vœux », ricana Madja Shakespeare, future grand-mère du jour. Bien qu'elle ne fût pas encore coiffée, elle paraissait vraiment ses cent dix-sept ans. Elle avait choisi le modèle conventionnel, très populaire auprès des enfants du premier collège électoral.

La Goethe-Sorel ne put s'empêcher de lancer une dernière pointe.
« Tu vas sûrement plaire au pépé d'en face !
- Pépé Joseph Tolstoï t'envoie balader et moi aussi ! » répondit Madia en coupant La communication d'un bref claquement de langue codé. Elle prit le miroir écran posé sur le fauteuil Directoire ou Mittérand, ou quelque chose comme ça, et le posa sur le buffet Napoléon III ou IV, juste devant le portrait en trois dimensions de Pépé Paul. Pépé Paul était son cinquième mari. Le relief ne l'avantageait pas. Elle recula pour juger de l'effet d'ensemble. Les cinq miroirs-écrans s'alignaient sur le buffet de la salle de séjour, transformé en console télémat par Bavard, un des plus jeunes et des plus habiles de ses arrière-petits-enfants. Et, derrière les écrans, trônaient symboliquement ses cinq maris. Elle adressa un clin d'œil à Pépé Harry, son préféré, et appela le count down avec le code Désirée. L'écran de pépé Werner égrena les chiffres : 9 minutes 17 secondes...16 secondes...15 secondes... « Le meilleur moment, se dit la future grand-mère du jour, c'est quand on écoute le compte à rebours ! »

Elle redressa légèrement le portrait de Jeune Alpha-Soleil, son second mari. Jeune Alpha-Soleil avait eu la bonne idée de mourir à la fleur de l'âge - à peine cinquante ans - à une époque où les hommes adultes ne restaient pas rivés toute la vie à leur console de jeu électronique. Neuf minutes...La petite Meg qui devait la coiffer était en retard. Ah, les gosses...Elle jugea qu'elle avait le temps de jeter un coup d'œil à la chambre rose, celle du couple Adler-Améria.

Son arrière-petit-fils Adler était branché. Elle vérifia les divers cadrans, car elle ne faisait jamais confiance à cent pour cent à l'ordinateur de ménage. Le chiffre de l'âge était en train de bouger. « C'est demain son anniversaire, au fait. Ce cher petit aura quarante-deux ans... » Elle étudia les indicateurs de perfusion et de dialyse. Température 37°6. Tout était normal. Les yeux d'Adler clignaient à peine, mais des images ultrarapides défilaient sur son écran : il était bien en action de jeu.

Assise sur son lit, la tête casquée et le regard halluciné, Améria vivait en rêve le cinq ou dix millième épisode de son grand amour au Moyen Age ou Dieu sait quand. Madia vérifia également l'appareillage de contrôle.
La jeune femme était enceinte d'un garçon, modèle Garry 28. Tout allait bien, comme toujours. Tout allait toujours bien. Sans la politique, la vie n'eut pas été trop drôle.

La grand-mère revint à la salle de séjour. Elle s'installa devant le buffet tandis que Meg, onze ans et douée, s'occupait de ses boucles et lui vaporisait un peu plus de blanc sur les cheveux. Un gamin d'à peine huit ans l'appela sur l'écran de Pépé Harry.

« Grand-mère du jour, pouvez-vous nous dire pour la chaîne Marcurama s'il est vrai que vous voulez vraiment donner le droit de vote aux grands-pères, à partir de cent dix ans, pour faire plaisir aux pépés de l'Est ? »
Madia regarda le count-down sur l'écran de Pépé Werner.
« Je ne suis pas encore grand-mère du jour. Rappelle dans trois minutes.

- Madia Shakespeare, demanda une fillette de neuf ou dix ans sur pépé Paul, quel effet ça fait d'accéder pour vingt-quatre heures au pouvoir suprême de l'Ouest uni ? Chaîne King Royal.»

Madia Shakespeare croisa les deux index, puis toucha le buffet et cracha sur la moquette.

« Un jour, c'est bien court. Je ne peux pas m'empêcher de rêver à un coup d'Etat qui me donnerait le pouvoir pour une semaine entière ! »

Michel Jeury, *Le Matin de Paris*, 29/11/1999

* Ecrivain français de science-fiction, Michel Jeury est notamment l'auteur de *Temps incertain* (coll. « Ailleurs et demain», Laffont). Publie également chez J'ai lu et au Fleuve noir. Un livre d'or chez Presses Pocket rassemble ses nouvelles les plus importantes.

EXPRESSION ECRITE

Faites la fiche de lecture de cette nouvelle selon la fiche méthodologique de la page suivante.

FICHE METHODOLOGIQUE

Pour établir une fiche de lecture sur une nouvelle, voici quelques questions qui peuvent vous aider. Cela pour garder en mémoire les éléments essentiels qui caractérisent la nouvelle comme genre d'écrit.

1. Donnez un bref résumé de l'action (5 lignes, environ).
2. Cette nouvelle est-elle
   - Réaliste ? Oui - Non
   - Fantastique ? Oui - Non
   - Policière ? Oui - Non
   - De science-fiction ? Oui - Non
3. Y a-t-il une morale à dégager du récit ?
   Si oui, laquelle ?
4. Etudiez le point de vue à partir duquel l'histoire est racontée :
   - Le narrateur est-il aussi un personnage ? Oui - Non
   - Le narrateur est-il extérieur à l'action ? Oui - Non
   - La technique utilisée vise-t-elle à rendre crédible le récit ? Oui - Non
   - Cette technique vise-t-elle à donner au récit un caractère fantastique, merveilleux, réaliste ou bien de science-fiction ?
5. Quel est le cadre de la nouvelle ?
   Précisez le décor, la localisation dans le temps, la durée de l'action.
6. Y a-t-il des descriptions ? Sont-elles nombreuses ? Quelle est leur fonction ?
7. Donnez votre avis personnel sur l'ensemble du texte. Appliquez les réflexions que vous suggère le récit à ce qui se passe de nos jours.

UNE JOURNEE ORDINAIRE DANS LA VIE D'IDA ET LEO EN 2020



07H07 – DEBOUT !

Les premières notes de Girl Ipanema coulent du sax suave de Stan Getz dans le creux de son oreille, annonçant à Ida le bulletin d'info du matin programmé par ses soins. Depuis près d'une heure, son réveil malin (Sweet Dream - machine de sonna) épiait les ondes alpha dans son cortex indiquant qu'elle était encore aux pays des songes. Mais un « interêve » s'installant, le moment était donc venu de la tirer du sommeil. Depuis que Léo, son « hombre » comme elle dit, lui a fait ce cadeau pour ses 30 ans, Ida se réveille invariablement du bon pied.

« Tiens, le temps s'est amélioré », remarque Ida. De fait un effluve de magnolia et un pépiement de rouge-gorge font remarquer que la baie vitrée donnant sur le jardin s'est entrouverte avec les premiers rayons du soleil, signe qu'il doit faire plus de 20°C. C'est à partir de juin que le couple apprécie le plus de s'être établi dans cette petite ville à une heure de Paris, où un vaste jardin reste dans leurs moyens.

Dans la salle de bains - on devrait dire « salle de santé » - Léo relaxe ses vertèbres fragiles dans le Jacuzzi-shiatsu, après 12 kms sur le labo-vélo.

« Encore des remarques à propos de mon déjeuner d'hier, prétendument trop carné », peste Léo, qui sait bien que l'engin a raison. Mais il supporte mal les manières de cette machine, pourtant « branchée » via UNet sur l'une des

meilleures mutuelles de prévention. Les nouvelles sont bonnes, à commencer par celles provenant du biocapteur implanté dans son ventricule gauche, depuis l'alerte de l'an dernier. De même, les paramètres sanguins et respiratoires mesurés sous efforts, ainsi que les analyses d'urine, provenant des toilettes, sont unanimes dans la normalité.

Ida, pressée par son agenda, sort déjà de la douche « intégrale », un modèle expéditif qui vous décape en deux minutes.

Elle enfile un « tout-en-un adaptatif » climatisé et parfumé, aux nuances fauves et changeantes. Il ne reste qu'à passer ses Net-lunettes et oreillettes, sans lesquelles la turbo-pro qu'elle est se sent toute nue. Aussitôt, son emploi du temps apparaît en coin dans son champ visuel, tandis que la voix de son Major-d'Homme annonce déjà un mémo du boss.

Il attendra, car Olga et Luc (6 à 10 ans) débarquent : c'est l'heure des câlins du matin...



08H12 – A TABLE !

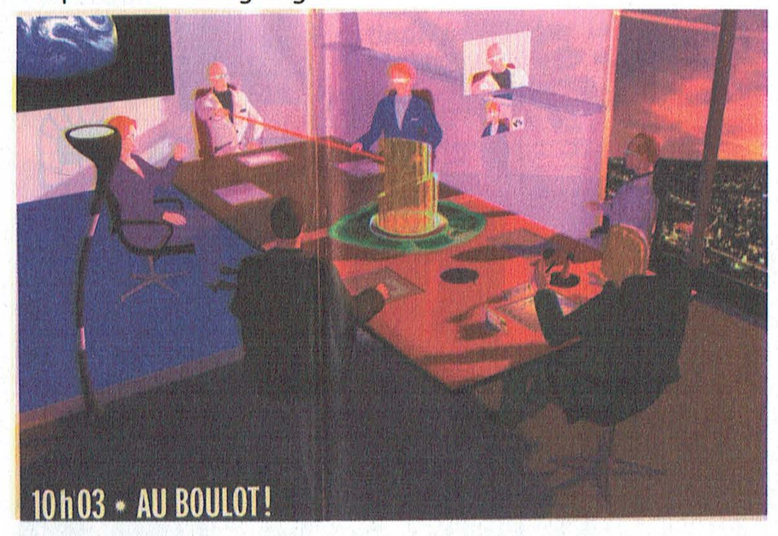
« Le petit déjeuner, c'est sacré » répète souvent ida. Très informée des théories en vigueur chez les médecins et nutritionnistes, comme chez les psychologues, elle a fait du repas du matin une cérémonie familiale incontournable.

« Manger sain est le premier médicament contre l'obésité, le cancer, l'infarctus et bien d'autres maladies », dit le slogan. Or le midi, chacun mange là où il peut, sur le pouce et trop vite, et le soir on dîne souvent en société. D'où l'idée d'élever le petit déjeuner au rang de « repas de santé », et d'en profiter pour transmettre aux enfants de saines habitudes alimentaires.

Pour commencer, Ida sort du pétrin four un superbe pain tout chaud, après une cuisson aussi automatisée que le pétrissage de la pâte faite d'un mélange de farines soigneusement sélectionnées. Dans l'immense frigo-garde-manger, Ida attrape lait, fromage blanc, confitures, céréales et framboises congelées, que l'engin conserve dans huit compartiments à températures différentes, adaptés au surgelé comme aux fruits, au beurre ou au bordeau. Tiens, l'écran dit que le fromage se fait rare... pas grave puisqu'on ira au marché demain vendredi, Ida pourrait rendre l'approvisionnement en fromage automatique, comme il l'est déjà pour bien des choses livrées sur commande du frigo via UNet, mais un camembert choisi par ordinateur, c'est impensable pour Ida.

De son côté, Léo cueille des oranges dans la serre attenante à la cuisine, tout en couvant du regard ses plantations : des brocolis du Viet Nam, alicament délectable. Pendant ce temps, le jeune Luc s'amuse comme un fou à commander au Perso-Perco un café – ou thé – pour chaque membre de la famille : c'est facile, puisque l'engin connaît les goûts de chacun et sait s'y conformer. Tout le monde passe à table. La conversation roule sur les projets de week-end, lorsque un clignotement sur l'écran attire l'œil de Léo : « on dirait qu'il y a un bouchon sur ton trajet, Ida, tu ferais bien d'activer. »

C'est Ida qui a mis au point ce programme télé personnalisé : c'est facile avec Canal Moi. La N77 a en effet l'air très chargée. Ida embrasse son petit monde et se presse vers le garage.



10H03 – AU BOULOT !

Pestant contre la circulation, Ida est pourtant à l'heure pour son rendez-vous à son cabinet d'architecte. Elle constate que John, son associé, n'est pas

seul. « Bonjour, Ida, puis-je vous présenter Kurt Schmidt, qui arrive de Leipzig. Il est le bras droit de notre cliente Anna Arnold, qui n'a pu nous rejoindre physiquement. » Ida sourrit intérieurement : elle sait bien qui est cet homme, puisque depuis une minute elle le voit en « surligné » dans ses Vue Net : son logiciel Trombino l'a repéré et lui a indiqué le nom et la fonction de Schmidt en rouge clignotant. Ida serre la main tendue. Ce geste déclenche un échange de cartes de visite électroniques entre les agendas électroniques des deux protagonistes. Les participants à la réunion entrent dans le vaste et classique bureau d'Ida : bois, cuir, plantes et fleurs, gravures... font oublier les outils hight-tech qui s'y cachent [...] Six personnes sont donc réunies autour de cette table mi-réelle, mi virtuelle.

Après avoir salué ses télévisiteurs, Ida fait un geste, et le projecteur 3D installé dans le plafond s'allume : le futur palais des congrès de Leipzig apparaît au milieu de la table, en relief et animé. Des dizaines de figurants de synthèses lilliputiens vont et viennent, faisant vivre la maquette. Ida défend la proposition de son cabinet d'architecte.

Soudain un bip résonne dans son oreille... tandis qu'un message clignote dans le coin de vision : « Msg urgent de Marc ». Si son major-d'Homme a choisi de la déranger, ce doit être important. Ida ouvre son Organisor : « Contrat Leeds signé, prépare le champagne, Marc. »



17H02 – RELAX

Quelle journée! Sept heures seulement, mais à toute allure. Ida est rentrée pour retrouver quelques amis et entamer son week-end de trois jours. Son compagnon, Léo, qui enseigne l'histoire, est déjà là, car il prépare ses cours

à la maison le jeudi. Eric, un copain prof, vient d'arriver. C'est plus fort que lui, il faut qu'il se précipite sur le simulateur que Léo s'est offert à Noël. Une fois sanglé, il rabat la visière du casque intégral et c'est parti pour une heure. La dernière fois, Eric avait passé la soirée «Rodéo», arquebouté sur un canasson pas commode. Ce soir, il démarre «pilote de chasse».

Les invités arrivent et le salon se remplit. Hugo est venu comme promis avec son Synthé Sax ténor tout neuf. Le bœuf est parti. L'ambiance s'installe. Léo officie au piano cocktail. Au salon, Eric est descendu de son cockpit, mais il monopolise déjà la table de vidéo jeu dans une partie endiablée de télé-baby-foot avec un ami habitant Tahiti. Ida et sa copine Julie, de leur côté, font des projets de vacances en feuilletant des catalogues. Julie tenterait bien «plongée dans le passé». Le séjour «la guerre du feu» dans une réserve du Kenya lui a tapé dans l'œil. On apprend à tailler le silex, à fabriquer hache et pointes de flèches, à chasser la gazelle à l'arc et à faire du feu avec deux bouts de bois. Cela plairait aussi à Léo, mais Ida sait qu'il caresse un espoir plus fou: un voyage dans l'espace. Une semaine à bord de la station internationale, ce n'est pas dans leurs moyens, mais un simple saut de puce Kourou - Tahiti, avec deux révolutions complètes en orbite, suffirait à son bonheur. Plusieurs sociétés proposent ce type de voyage. Le vol lui-même dure moins de quatre heures, mais il faut compter une semaine avec l'entraînement et le repos à Tahiti.

A moins, songe Ida, qu'on loue un chalet dans les Hautes-Alpes ? Après tout, le ciel bleu vu d'en bas, ce n'est pas mal non plus...

Pierre Van de Ginte, *L'Evénement du Jeudi,* du 7 au 30 /01/1999

Texte -1- 07H07 – DEBOUT !



- Repérez les mots qui vous sont inconnus.
- Identifiez ceux qu'on trouve dans le dictionnaire et cherchez leur sens.
- Les mots introuvables dans le dictionnaire sont des diminutifs, soit des mots composés, soit des mots empruntés à une autre langue que le français. Relevez et classez ces mots par catégories.

Analyser

- Précisez les différentes étapes du récit.
- Par quel procédé les réflexions du personnage sont incluses dans le déroulement des gestes ordinaires d'un début de journée?
- Qui sont Olga et Luc ?
- Qu'exprime le titre ?

Retenir

Les mots nouvellement créés pour désigner un objet récemment inventé sont appelés « néologismes », avant de faire leur entrée dans le dictionnaire. Exemple : **« Spoutnik »** qui désigna en 1957 le premier satellite artificiel lancé par les Soviétiques.

Cherchez

* Faites une recherche en partenariat avec d'autres élèves pour établir une liste de néologismes en circulation sur le thème des découvertes scientifiques.

- Amusez-vous à créer des néologismes qui caractériseraient le mieux un objet de votre choix déjà existant ou à créer.



Racontez votre lever ! (Ponctuez votre récit par une gestuelle expressive).

Texte -2- 8h12 – A table !

Observer

- Quels sont les objets qui sont personnifiés ?
- Pourquoi le repas du matin est considéré comme « une cérémonie familiale » ?
- Les bienfaits de l'automatisme ont des limites pour Ida. A quelle occasion refuse-t-elle que la technologie vienne à son secours ?

Analyser

- Relevez les indicateurs chronologique.
- Indiquez les rapports de cause à l'effet.
- Quelles sont les expressions qui expriment la simultanéité des actions ?
- Sur la base de quels mots est construit «alicament» ?

Retenir

Les indicateurs de chronologie sont utilisés:

Pour indiquer qu'un événement a eu lieu ou aura lieu avant un autre événement : *d'abord, avant, pour commencer*.

* Pour indiquer qu'un second événement succède au premier : *puis, ensuite, après.*

* Pour indiquer un événement final : *enfin, pour terminer.*

Cause / Conséquence

Pour lier deux faits entre eux dans un rapport de cause/ conséquence, on peut utiliser :

Pourquoi / parce que
A cause de / grâce
En raison de, à la suite de
-des verbes: avec des verbes comme : *provoquer, causer*
-des noms: avec des noms comme : *le motif, la raison*
-des expressions :avec des expressions comme : *être à l'origine de / être dû à.*



EXPRESSION ECRITE

Faites le récit d'un moment qui vous a comblé de joie : repas, fête, rencontre, promenade…

Texte -3- 10h03. Au boulot !

Observer

- A quel temps sont les verbes ?
- Quel rôle joue ce temps dans le récit ?
- A quoi servent les éléments descriptifs dans ce récit ?
- Qu'exprime le titre ?
- Que signifie MSG ?

Analyser

- Quels sont les personnages réels et ceux qui sont virtuels ?
- Quelle est la particularité des objets qui occupent l'espace réel ?
- A quelle image renvoie le mot «lilliputiens» ?
- Quel est l'objet de cette réunion ?



Retenir

Le présent de narration étant le temps de l'instantané a la singularité de faire vivre le lecteur dans le présent du personnage.

EXPRESSION ORALE

Racontez une séance de travail en groupe, ou une autre activité de votre choix.

Texte -4- 17h02. Relax !



Observer

- Que suggèrent les 2 phrases nominales du début du texte ?
- Relevez la proposition qui indique qu'un « voyage dans l'espace » est un « espoir fou » pour Léo et Ida.
- Sur quels mots ont été construits les mots suivants : synthé - sax. - Télé baby-foot - cartalogs.
- Quelle est la phrase qui prouve que Ida opte pour un projet de voyage raisonnable ?



Analyser

- Présentez les différents personnages et leurs passe-temps préférés.
- Est-ce que c'est la meilleure manière de communiquer ?
- Quel est le personnage qui a la nostalgie du passé ?
- Que propose comme activités aux touristes le séjour «la guerre du feu» ?

EXPRESSION ECRITE

Racontez le moment où vous pouvez enfin vous consacrer à vos loisirs référés, soit en famille ou avec des amis.

ACTIVITES COMPLEMENTAIRES

DE QUOI SERA FAIT DEMAIN ?

L'avenir ce n'est pas seulement une collection de techniques qui vont du téléphone portable-visiophone à la montre qui parle toute seule et à la voiture qui circule seule sur l'autoroute. Il faut d'abord penser à l'homme, à ses problèmes.

Nous sommes déjà habitués à certains outils qui démultiplient nos facultés physiques et intellectuelles : l'automobile me permet de courir à 120 km/h, la grue de soulever une tonne, le téléphone de parler plus loin que ma voix... Les nouvelles technologies vont donner à l'homme des capacités nouvelles. Par exemple le mariage de la biologie et de l'informatique va bientôt se traduire au quotidien par des capteurs permettant d'administrer à des malades des doses utiles de médicaments à heures régulières. Ou par la possibilité de détecter des produits toxiques de manière à réduire les risques de maladies professionnelles.

Quant à l'ordinateur, il va disparaître dans quelques années. Aujourd'hui, l'ordinateur trône sur le bureau, mais en laboratoire, on sait déjà le mettre tout entier sur une puce. Il sera bientôt intégré aux vêtements, avec des lunettes permettant de voir ce qu'il affiche à l'écran. Dans moins de 20 ans, on aura un tableau de bord de santé personnel que l'on communiquera à distance à son médecin.

Mais il est certain que des gens continueront à vivre sans Internet, avec un crayon et un papier. La société est multiple ; c'est à chacun de voir ce qui donne du sens à sa vie.

D'après Joël de Rosnay, *L'Evénement du Jeudi* , du 7 au 13 janvier 1999



1/ Recherchez dans le texte les noms de toutes les inventions du 20ème siècle.

2/ L'auteur présente «certains outils qui démultiplient nos facultés physiques et intellectuelles» : retrouvez dans le texte les noms des outils qui multiplient :

- notre force : ....
- notre vitesse : ....
- notre voix : ....

3/ Retrouvez dans le texte les trois phrases dans lesquelles l'auteur parle des découvertes futures dans le domaine de la recherche médicale.

4/ Que veut dire la phrase : «On sait mettre l'ordinateur tout entier sur une puce» ?

5/ Parmi les inventions citées par l'auteur, retrouvez et regroupez :

- celles qui existent déjà
- celles qui seront réalisées dans un proche avenir

Quels éléments vous permettent de justifier votre réponse?

6/ Relevez les expressions verbales et les indicateurs de temps qui sont relatifs au futur.



1/ Dans sa conclusion l'auteur affirme :

- que les gens ne sauront pas se servir d'Internet
- que le crayon et le papier sont appelés à disparaître
- que certaines personnes ne changeront pas leur mode de vie malgré les nouvelles technologies.

Choisissez la bonne réponse.

2/ Parmi les propositions suivantes, choisissez le titre qui conviendrait le mieux à ce texte:

- Contre le progrès
- L'ordinateur et l'homme
- Science et avenir

EXPRESSION ECRITE

Dans vingt ans, la vie aura peut-être changé sur la terre. Imaginez des situations et des lieux qui n'existent pas encore mais où vous aimeriez vivre plus tard. Présentez-les à la classe.



2006-2106

CES INVENTIONS VONT CHANGER NOS VIES

Il est 5 heures, Paris s'éveille en ce matin du 15 septembre 2070. L'Auricom se met à vibrer dans l'oreille du Guy Leclerc. Quelle invention formidable que ce téléphone, une prothèse microscopique et transparente qui se glisse dans le conduit auditif.

Un simple souffle avertit d'un appel, ce qui remplace avantageusement le radioréveil et ne gêne pas le conjoint. L'homme se lève d'un pas alerte, se dirige vers la salle de bain, non sans avoir jeté un coup d'œil furtif dans la cuisine pour vérifier que son »home restau » a bien préparé son petit déjeuner. Cette première génération d'appareils concepteurs de plats cuisinés dose les ingrédients, calcule les temps de cuisson et prépare des œufs brouillés tout à fait convenables. Les lumières s'allument et s'éteignent à la voix. Depuis près de vingt ans, il n'y a plus aucun fil dans les doigts. Tout fonctionne par téléportation d'ondes électromagnétiques. L'électricité parvient dans les habitations par les plinthes pour être convertie en ondes, elles-mêmes transmises par relais vers les appareils ménagers avant d'être transformées en électricité.

Guy Leclerc jette un regard désinvolte par la fenêtre qu'il a laissée grande ouverte. Il ne souffre plus du vacarme urbain depuis qu'il a fait installer un « annulateur de nuisances sonores ». Ce système produit, à l'aide de haut-parleurs miniatures installés près des ouvertures, un « contre-bruit » de même fréquence que la nuisance, mais légèrement décalé dans le temps. Résultat : le contre-bruit annule le bruit.

A cette heure, les rues de Paris sont encore paisibles, à peine troublées par le souffle des climatiseurs géants, reliés par des canalisations aux endroits stratégiques de la ville. Ils fonctionnent à l'aide de piles à combustible qui convertissent l'hydrogène en électricité et diffusent un air frais par les bouches de ventilation. En cette fin d'été, la chaleur reste accablante. La capitale, comme la plupart des autres cités, s'est climatisée pour que les Parisiens puissent supporter des températures estivales moyennes supérieures à 35° C.

Guy Leclerc se félicite de son récent emménagement dans cet immeuble moderne du X[ème] arrondissement. Il est doté, à chaque étage, d'un petit jardin suspendu et ombragé. Ce qui n'est pas la seule vertu de ce bâtiment construit en béton blanc, réfractaire à la chaleur et « propre ». Ce nouveau matériau est capable de s'autonettoyer par effet de photocatalyse en décomposant les salissures d'origine organique sous l'action de la lumière solaire. Tout comme les vitres, également autonettoyantes, ce qui n'est plus un must. D'abord réservée aux bureaux, cette innovation s'est généralisée chez les particuliers depuis une trentaine d'années.

Après sa douche, notre homme s'habille, prenant soin de choisir un maillot thermorégulateur dont la fibre de synthèse, proche de la soie, intègre une matière à base de paraffine qui lui assure une température vestimentaire de 20°C quelle que soit la chaleur extérieure. Ce matin, il part à Dubaï pour un voyage d'étude.

En sa qualité d'architecte, il est convié à visiter le Deep Tower, première tour souterraine de 400 mètres de profondeur (ou de hauteur ?), édifié dans les sables du désert. Un pari étonnant. Les murs tapissés d'écrans géants organiques reproduisent une luminosité naturelle. Et c'est un succès. Qui aurait misé, il y a encore dix ans, sur un tel concept ? Il faut dire que les promoteurs garantissent aux acquéreurs une vie paisible, sans tempête de sable ni chaleur caniculaire.

UN AIRBUS AVEC SALLE DE SPORT

Prévoyant, il glisse dans son attaché-case ses lunettes antivirus, dont la monture est susceptible de parer à toute attaque virale et bactériologie. A tout hasard, il se munit aussi de son spray aseptisant. Grâce aux détecteurs de virus, on sait aujourd'hui si un lieu est contaminé par un virus ou une bactérie. En cas de risque, il suffit de vaporiser l'endroit pour éradiquer l'indésirable.

Il s'équipe de son traducteur simultané, un petit appareil qui se loge dans l'oreille façon boule Quiès. Après des années de tâtonnements, le système est enfin au point, avec un taux d'erreur inférieur à 1%. Ce petit bijou de technologie a la capacité de convertir un signal acoustique, reçu par un micro, en unités sonores qui constituent les mots. Ces sons sont ensuite identifiés et traduits par un système qui balaie, en moins d'un milliardième de seconde, une banque de données renfermant tous les vocables connus, en analysant et interprétant toutes les configurations des mots.

Le temps presse. Il lui faut encore se rendre à l'aéroport. Il aurait aimé prendre le statoréacteur à l'hydrogène, lancé l'année dernière. Une prouesse de l'aéronautique avec des moteurs utilisant à la fois l'air comme fluide propulseur et l'hydrogène pour provoquer une combustion supersonique et peu polluante. La navette atteint 5 500 kilomètres à l'heure en moins de trente minutes et grimpe à Mach. Il s'est donc contenté d'un vol sur la dernière version Palace de l'Airbus A480. Ainsi, ce qu'il aura concédé en temps, il le rattrapera au niveau du prix et en terme de confort. L'Airbus est doté d'une salle de sport, d'un spa et même d'un court de squash.

OGM : UNE FRAISE AUSSI GROSSE QU'UN MELON...

Avant, on choisissait ses fruits et légumes selon la saison et leur réputation. On les retient désormais pour leur perfection. En 2012, les halles de Rungis inaugurent leur premier carré OGM réunissant l'ensemble des aliments transgéniques. Fraises de la traille d'un melon, tomates aux couleurs éclatantes, les produits OGM font rêver le chaland.

Au nom d'une certaine éthique, une opposition planétaire s'était organisée pendant une quinzaine d'années pour faire barrage à cette mutation technologique.

Elle a été balayée par la cause humanitaire, surtout après la mise au point d'un riz dont la richesse en bêta-carotène redonne la vue aux enfants atteints de cécité.

« Les OGM permettront au monde de se nourrir sans restriction », a conclu un homme politique.

AVION À HYDROGENE OU DIRIGEABLE ELECTRIQUE ?

En poussant les manettes des six moteurs pour faire décoller son « Big Shark », le commandant Shmidt inaugure en 2016 le retour du vol supersonique.

L'appareil atteindra Mach 3 en vingt minutes. Les grandes compagnies aériennes ont exigé un avion très rapide pour répondre à la demande du marché.

Mais le «Super-Concorde », comme il est déjà surnommé, emporte beaucoup plus de passagers que son prédécesseur, ce qui devrait garantir sa rentabilité.

Et, en régime de croisière, les statoréacteurs consomment et polluent peu. Les passagers pressés pourront toujours emprunter la dernière version « palace » de l'inusable Airbus A480, doté d'une salle de sport et d'un court de squash ! En 2069, le premier avion à hydrogène, capable de voler à 5500 km/h, traversera la planète sans une goutte de kérosène. Beaucoup plus lent, mais tout aussi spectaculaire, le dirigeable électrique alimenté par une pile à combustible transportera de lourdes charges à partir des anciennes installations d'Orly. Sur terre, le TGV dépassera le 500 km/h entre Lyon et Rome dès 2029.

Même le vélo fera sa révolution : en 2057, un nouveau pédalier permettra aux cyclistes de rouler sans efforts à 40 km/h de moyenne !

À 200 KM/H DANS LA VOITURE SANS PILOTE



Un bouchon s'est formé un beau matin en 2021 au péage de Fleury-en-Bière sur l'autoroute A6 : les premiers propriétaires de véhicules à pilotage automatique étaient impatients de prendre la route ! Ils se croiseront à plus de 200 km/h. L'automobile a bénéficié de constants progrès tout au long du siècle. En 2015, la première voiture obéissant à la voix est apparue. En 2056, les autos sont réparées et perfectionnées à distance via un logiciel de remise à niveau permanent. En 2085, on peut concevoir sur mesure sa voiture chez soi, par Internet. En 2098, l'Inde présente enfin la première voiture jetable. Parallèlement, la dernière station-service a fermé ses portes en 2050 : place à l'hydrogène !

Martine Betty Cusso, *Figaro Magazine*, 25/02/2006



Exercices

Comparaison et métaphore



Observer

Au départ d'El Goléa, la piste serpente à travers les sables de la Sebkha. De l'horizon brumeux, une énorme coupole de granit a surgi.

Frison Roche, *Carnets sahariens*, Flammarion, Paris, 1965

Au départ d'El Goléa, la piste traverse *comme* un serpent les sables de la Sebkha. De l'horizon brumeux, une énorme *montagne qui ressemble à* une coupole de granit a surgi.

- A qui est comparée la piste ?
- A quoi renvoie le mot coupole ?

Retenir

La métaphore est une forme de comparaison qui unit deux mots ou expressions par un lien de ressemblance, un élément commun, mais sans utiliser aucun outil de comparaison.

La comparaison sert à exprimer un jugement qualitatif, en faisant intervenir dans le déroulement de l'énoncé l'être, l'objet ou l'état qui comporte à un degré tout à fait remarquable la qualité ou l'aspect similaire ou différent qu'il convient de mettre en valeur.

Quelques outils linguistiques de la comparaison

Similitude

- Conjonctions : comme, ainsi que, tel (que) ...
- Adjectifs : semblable, pareil, identique, analogue + à...
- Noms : analogie, conformité, parenté, ressemblance, identité, similitude, concordance...
- Expressions : une sorte de, une espèce de, un genre de, à la manière de...
- Adverbes : aussi..
- Locutions verbales : on dirait, ressembler à , on croirait, avoir l'air...

Différence

- Noms : différence, dissemblance, diversité, divergence, particularité, nuance, variété, différenciation, distinction...
- Verbes et adjectifs qui dérivent des noms ci-dessus.

La subordonnée relative



Rares sont les futurologues **qui** acceptent, aujourd'hui, de faire des prévisions sur ce que sera l'état de la science et des techniques d'ici à vingt ans. Tous ont été déçus par les erreurs manifestes de ceux **qui**, depuis un demi-siècle, s'étaient lancés dans une aventure tentante, mais difficile.

Robert Clark, *Le Matin de Paris*, 29/11/1983

Retenir

La subordonnée relative se rapporte à un nom ou à un pronom de la proposition principale. Elle est le complément de ce nom, qu'on appelle antécédent. Elle est reliée à la principale par un pronom relatif qui représente l'antécédent.

On utilise la relative pour caractériser ou pour expliquer.

Les principaux pronoms relatifs

FORMES SIMPLES	Qui Que Dont Où
FORMES COMPOSEES	Lequel/laquelle/lesquels/lesquelles Duquel/de laquelle/desquels/desquelles Auquel/à laquelle/auxquels/auxquelles



Relevez dans le texte suivant les propositions relatives

La stérilisation végétale, nouvelle arme biotechnologique

Ce procédé baptisé « Terminator », dont l'application empêcherait les agriculteurs d'exploiter les semences d'une année sur l'autre, n'est peut-être que le premier d'une longue série. Détenu par l'américain Mansato, il pourrait être sur le marché d'ici cinq ans.

« Le véritable pouvoir vert est là : dans la faculté de créer, de distribuer, de vendre des semences ». Ainsi commençait *La Guerre des semences*, un essai paru en France en 1986. Une décennie plus tard, grâce aux biotechnologies, une poignée de multinationales s'apprêtent à se partager les droits de propriété intellectuelle des quelques dizaines de plantes qui, demain, fourniront l'essentiel de l'alimentation mondiale. Pour garantir ces droits, l'arme biologique la plus efficace jamais conçue a vu le jour l'an dernier aux États-unis : un procédé de stérilisation des semences, baptisé « Terminator » par ses opposants. A juste titre, cette manipulation génétique aboutit à empêcher toute plante qui en est l'objet d'avoir une descendance, condamnant ainsi les agriculteurs à racheter chaque année les précieuses semences.

(...) Testée sur le tabac et le coton, la mise en œuvre de « Terminator » reste délicate. Mansato, leader mondial des biotechnologies végétales, n'envisage pas sa mise sur le marché avant cinq ans, mais le procédé est breveté pour toutes les plantes.

(...) « Terminator », dans l'immédiat, n'est pas une source de progrès. Ce procédé peut certes aider à la maîtrise du flux des gènes, « mais il permet aussi une captation totale des ressources génétiques », commente un expert français.

Cette « captation » ne pose pas seulement la question de la mainmise d'une poignée de multinationales sur la nature. Plus concrètement, elle pourrait avoir des conséquences dramatiques pour les pays en développement où la plupart des paysans replantent une partie des graines faute de pouvoir payer chaque année un nouveau lot de semences.

d'après Catherine Vincent, *Le Monde*, 12 mars 1999



Exercices

La substitution lexicale



Observer

La communication nous permet d'apprendre à mieux nous connaître, de partager nos idées, nos opinions et nos expériences et d'unir les jeunes du monde entier, ainsi que de résoudre pacifiquement les problèmes.

Les médias comme les technologies modernes de l'information et de la communication permettent aux jeunes de s'exprimer davantage. Ces moyens devraient donc être mis à la portée de tous les jeunes dans tous les pays du monde.

L'Organisation des Nations-Unies devrait organiser avec l'aide des sociétés multinationales, des pays riches et des autorités locales , une campagne pour fournir le matériel nécessaire : Internet, courrier électronique...

En outre , nous proposons de créer un site Internet culturel attrayant consacré aux jeunes.

Extrait du *Manifeste de la Jeunesse pour le XXI° siècle* – Octobre 1999

Retenir

On appelle substitution lexicale la reprise, dans un énoncé, d'un terme par un équivalent (terme ou expression) associé à d'autres valeurs.
Exemple : «Les médias comme les technologies modernes ..... Ces moyens»
On distingue 4 types de substituts lexicaux :

➢ Les substituts à valeur synonymique :
On reprend le terme par un synonyme

➢ Les substituts à valeur hyperonymique
On reprend le terme de sens particulier par un terme de sens général ou inversement.
Exemple: Une nouvelle attraction vient d'apparaître aux Etats-Unis. On peut désormais jouer au Pong c'est-à-dire au ping-pong sur écran.

➢ Les substituts à valeur appréciative :
On reprend le terme par un autre terme ou expression qui comporte une appréciation (positive ou négative).
Exemple: Einstein ... une figure majeure de la science contemporaine

➢ Les substituts à valeur récapitulative
On reprend plusieurs termes associés par un terme qui les englobe.
Exemple:
Nous, jeunes du XXI° siècle, voulons que ce siècle soit de paix entre les nations.Les différentes civilisations, cultures et religions du monde ont

un objectif commun : le bien de l'humanité et la cause de la paix. C'est une philosophie fondamentale que toutes les nations se doivent d'incarner.

Manifeste de la Jeunesse

Application

Dans le texte suivant, relevez puis classez les substituts lexicaux selon les quatre types présentés ci-dessus.

Suicide collectif dans l'espace

En faillite. La société Iridium détruit ses 88 satellites

C'est le plus grand suicide collectif de l'histoire spatiale. La société Iridium une filiale du groupe américain Motorola a décidé de se débarrasser de ses 88 satellites de télécommunications en orbite autour de la Terre. La raison ? Liquidée vendredi 17 mars pour pertes financieres, la société n'a plus les moyens d'assurer l'entretien de ses satellites qui coûterait 10 millions de dollars par mois alors que leur destruction collective est évaluée à 50 millions de dollars. Le groupe a donc opté pour la liquidation de ses relais téléphoniques, en organisant tout simplement leur"désorbitage".

Placés depuis deux ans sur une orbite située à 781 kilomètres au-dessus de nos têtes, Les engins seront freinés les uns après les autres à coups de rétrofusées (qui inversent le sens de propulsion). En perdant de la vitesse, les satellites vont descendre dans les hautes couches de l'atmosphère à une vitesse qui sera encore de 7 km par seconde (25 200 km à l'heure !). Ils vont alors se désintégrer au contact de l'air, plus dur que du béton à cette vitesse.

Le rêve du plus grand réseau de téléphone planétaire s'en va donc en poussière. Pour éviter que des débris éventuels ne heurtent la surface terrestre, les ingénieurs d'Iridium vont étaler cette mise à mort sur plusieurs mois, choisissant de freiner leurs satellites lorsqu'ils survoleront nos océans.

Gachis historique

Il n'empêche. L'anéantissement de cet investissement industriel évalué à 5 milliards de dollars, constitue l'un des plus gros gâchis de l'histoire industrielle . Seules les pertes financières liées à la construction du canal de Panama (reliant l'Atlantique au Pacifique), entre 1879 et 1914, sont comparables. A ceci près que si les satellites d'Iridium sont aujourd'hui détruits, le canal de Panama, lui, n'a, pas été rebouchée....

Les Clés de l'Actualité, N°389 , du 30 mars au 5 avril 2000



L'expression de l'objectivité et de la subjectivité

Retenir

L'objectivité, c'est la description fidèle d'une réalité. Celui qui produit l'énoncé essaie d'effacer toute marque de sa présence dans cet énoncé.
La subjectivité, c'est la description personnelle d'une réalité. Celui qui produit l'énoncé s'implique (directement ou indirectement)..

Quelques marques explicites de la subjectivité :

- **Verbes :**
  - De sentiment : aimer, apprécier, souhaiter, espérer, désirer, vouloir... / détester, craindre, redouter...
  - De perception ; sembler, paraître, avoir l'impression...
  - D'opinion : estimer, trouver, penser, croire, savoir, juger ... / être sûr, persuadé, convaincu ... que
  - De jugement : louer, faire l'éloge de, féliciter, blâmer, critiquer, condamner, accuser...
  - Autres : avouer, douter, mériter, reconnaître...
- **Adjectifs :**
  - Dans les constructions personnelles : c'est étonnant, beau, bien, bon, effroyable...
  - Dans les constructions impersonnelles : Il est étonnant de ... / que ... il est probable, douteux que ...
- **Adverbes et locutions adverbiales :**
  - Jugement de vérité : vraisemblablement, peut être, sans doute, certainement, à coup sûr ...
  - Jugement de réalité : réellement, effectivement, vraiment...
  - Autres : à mon avis, de mon point de vue, déjà, encore...



Sur le même thème, rédigez deux textes où l'un exprime votre objectivité et l'autre votre subjectivité en utilisant des verbes, des adjectifs, des adverbes et des locutions adverbiales parmi ceux qui vous ont été proposés ci-dessus.



Le vocabulaire de l'hypothèse



Si l'on contractait l'histoire de la Terre en une année, le système solaire se plaçant au 1er janvier à 0 heure et l'an 2000 au 31 décembre à minuit, la vie surgirait dès le 23 mars.

Le Monde daté du 31/12/1999

Retenir

Sur le plan syntaxique, on trouve l'hypothèse dans une partie de la phrase [Si l'on contractait l'histoire de la Terre...] et le résultat de l'hypothèse dans une autre partie [la vie surgit dès le 23 mars.]. Ce résultat est souvent une conséquence éventuelle.

Il existe d'autres moyens lexicaux pour exprimer l'hypothèse :

➢**Verbes :**

Imaginer, admettre, émettre l'hypothèse, supposer, soit / soient, poser...

➢**Noms :**

L'hypothèse, l'éventualité, la supposition, le postulat, la possibilité, le cas, la probabilité...

➢**Locutions :**

En l'absence de, faute de, sans + nom (ou infinitif) + conditionnel...



Relevez le vocabulaire de l'hypothèse dans le texte suivant :

L'image de synthèse

Qu'est-ce qu'une image de synthèse et comment la produit-on ? Une image de synthèse est une image qui a toute l'apparence du réel, comme si elle provenait d'un film ou d'une photo, alors qu'en réalité elle est née de l'imagination humaine et de l'ordinateur. Elle peut être traitée séparément ou s'inscrire dans une image traditionnelle existante. Animée, coloriée, visible sur toutes ses faces, son réalisme, si elle est bien conçue, est saisissant. Grâce à elle, on va pouvoir

faire évoluer une caméra pour saisir des sujets qui n'existent pas ou qui sont physiquement impossible à saisir.

Pour être clair, prenons un exemple précis, un briquet par exemple, que nous allons créer et faire évoluer dans l'espace. L'opérateur, assis devant sa station de travail, composée d'un clavier et d'un écran, va d'abord créer le volume du briquet en effectuant la saisie en 3 dimensions de l'objet.

Pour l'assister dans cette première démarche, il pourra faire appel aux logiciels existant qui peuvent avoir en mémoire des volumes de référence se rapprochant de celui du briquet ; si c'est le cas, à l'aide de ces mesures, il l'affinera pour l'amener à sa forme finale. Dans le cas contraire, l'opérateur devra créer matériellement le volume de toute pièce, cela représentant un travail supplémentaire.

Ainsi créé, notre briquet, comme tout autre objet virtuel, pourra être mémorisé dans la base de données après que l'on aura communiqué à l'ordinateur toutes ses coordonnées géométriques. S'il y a plusieurs objets qui entourent le briquet, on recommencera l'opération pour chacun.

Dans son volume et dans sa structure, le briquet est là, il faudra maintenant l'animer et le colorier, lui et son environnement. Des logiciels vont permettre aux créatifs d'animer le briquet dans toutes les directions et sous tous les angles. Parallèlement, ils pourront déplacer la caméra fictive qui s'éloignera, se rapprochera ou variera d'angle en suivant toujours le sujet. Ce travail s'effectue image par image et c'est la succession de ces images qui crée le mouvement.

Reste donc à donner à notre briquet ses couleurs, sa matière, son éclairage, ses reflets, ses ombres et un environnement, qui, lui aussi, réclamera les mêmes démarches.

La mise en couleur se fait à travers un échantillonnage stocké de 16 millions de couleurs différentes. Toutes les images de notre film sur le briquet ont été calculées et mémorisées par des ordinateurs puissants qui peuvent les restituer en vue de les transférer sur un support d'exploitation (bande vidéo, film 35mm, diapositive ou impression sur papier).

À aucun moment, l'ordinateur n'a eu d'autres fonctions que celle d'assistance de calcul rapide ou de mémorisation, il n'a rien inventé, il a seulement servi à fabriquer des images sur une nouvelle forme.

Adapté de Jacques Dorville, *Figaro Magazine* , 7 janvier 1989

Le vocabulaire de l'avenir



« Les débuts tonitruants de l'homme dans l'espace, jeunes d'à peine trente-huit ans, ont dorénavant laissé la place à la routine des vols anonymes, avant de s'ouvrir au siècle prochain au tourisme pour les élites fortunées. Les navettes spatiales américaines décollent désormais régulièrement dans la parfaite indifférence. »

Extrait de *L'espace, des pionniers à la croisière, Le Quotidien d'Oran,* 21/12/1999

Retenir

L'avenir désigne en général un temps à venir ou une situation future. Il est exprimé sur le plan lexical par divers moyens linguistiques (noms, verbes, adverbes...)

Quelques moyens lexicaux exprimant l'avenir

➢ **Noms :**

Futur, anticipation, prévision, prospective, projet, prophétie, pronostic, Prédiction, lendemain...

➢ **Verbes :**

Envisager, prévoir, prédire, annoncer, projeter, programmer, pronostiquer...

➢ **Adjectifs :**

Postérieur, prochain, ultérieur, imminent, prospectif...

➢ **Adverbes :**

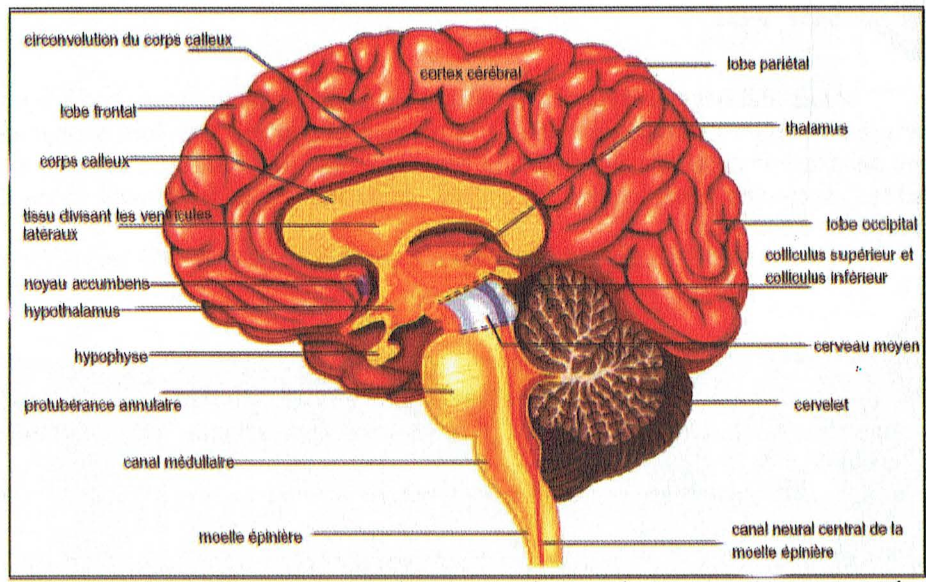
Bientôt, incessamment, sous peu, plus tard, demain, désormais, dorénavant...



Utilisez les moyens lexicaux exprimant l'avenir pour rédiger un texte relatif à un projet qui vous est cher: voyager, devenir un grand sportif, un grand reporter,un cosmonaute...

EVALUATION CERTIFICATIVE

Le Cerveau



La psychologue fit un geste et demeura seule avec le Cerveau. Le Cerveau était principalement composé d'un globe large de soixante centimètres qui contenait une atmosphère d'hélium parfaitement conditionnée, un volume spatial entièrement à l'abri des vibrations et des radiations et enfin, au cœur de l'engin, les réseaux positroniques d'une complexité qui constituaient le Cerveau proprement dit. Le reste de la salle était bourré de tous les appareils qui servaient d'intermédiaire entre le Cerveau et le monde extérieur - sa voix, ses bras, ses organes sensoriels.

-Comment allez-vous, Cerveau ? demanda doucement le Dr Calvin.

La voix du cerveau était haut perchée et enthousiaste.

-A merveille, mademoiselle Susan. Vous avez quelque chose à me demander je le sens. Vous tenez toujours un livre à la main lorsque vous avez l'intention de me poser une question.

Le Dr Calvin eut un léger sourire.

Isaac ASIMOV, *Le Grand Livre des Robots*, 1950

1. A quelle forme de discours ce texte appartient-il ?
2. Qu'y a-t-il d'insolite dans la situation ci-dessus ? Qui sont les personnages en présence ?
3. Pourquoi y a-t-il une majuscule à « C » de cerveau ?
4. Relevez le vocabulaire technique : A quoi sert-il dans ce texte ?

Faites l'inventaire de tout ce qui vous permet de dire qu'il s'agit d'un récit d'anticipation.

FICHE D'AUTO-EVALUATION
(Pour écrire un récit de voyage)

	OUI	NON
1-J'ai adopté une perspective narrative à la première personne, du début jusqu'à la fin de mon texte.		
2-J'ai adopté le point de vue interne, tout le récit est vu à travers mon regard de narrateur qui observe, ressent et commente les faits.		
3-J'ai utilisé la description pour informer sur les lieux et sur les personnages.		
4-J'ai utilisé le présent de narration pour actualiser mes propos et mon expérience.		
5-J'ai organisé ma narration autour d'un fait marquant.		
6-J'ai respecté le déroulement de mon action, en inscrivant les événements rapportés dans une temporalité (j'ai utilisé des indicateurs de temps, des connecteurs temporels).		
7-J'ai présenté mon texte en paragraphes.		
8-J'ai soigné mon écriture, mon orthographe, etc.		

PROJET 4

Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir



Ph: A. Fidouh

EVALUATION DIAGNOSTIQUE

Suivez le guide

Le guide

Suivez le guide.

Un touriste

Je suis le guide.

Son chien

Je suis mon maître.

Une jolie femme

Je suis le guide. Donc je ne suis pas une femme

Le touriste

Je suis cette jolie femme.

Son chien

Et moi aussi, je suis cette femme, puisque je suis mon maître.

Le guide

Suivez le guide. Moi, je ne suis pas le guide, puisque je suis le guide.

Le touriste

Je voudrais bien savoir qui est cette jolie femme que je suis.

Son chien

Je ne suis pas mon maître puisque je suis mon maître et cela m'ennuie.

La jolie femme

Je suis le guide, je suis la foule, je suis un régime, je suis la mode, je ne suis plus une enfant...Oh ! J'en ai assez ! Je ne suis plus personne.

(Elle disparaît)

Le guide

Oh ! J'en ai assez ! Je démissionne. *(Il disparaît)*

Le touriste

Oh ! Je ne suis pas le guide. Je ne suis plus un homme, je ne suis plus une femme, je ne suis plus rien.

Le chien

Enfin ! Je ne suis plus mon maître, donc je suis mon maître et je ne visiterai pas les châteaux de la Loire.

Jacques Prévert, *Fatras,* Gallimard,Paris,1965

1/ Préparez vous à monter et à jouer la scène que représente le texte ci-dessus. Pour cela, vous allez établir :

- La liste des personnages
- Les éléments du décor
- Les jeux de scène (gestes, mouvements et attitudes des personnages)

2/Inventez une suite à cette scène (oralement et par écrit).

Monsieur Moi

Monsieur Moi, *personnage prétentieux qui fait des phrases.*
Le Partenaire*, sorte de clown hilare et stupide aux cheveux rouges, aux vêtements trop larges, qui ne parle guère que par interjections.*
La scène: *ne représente rien, elle est plongée dans l'obscurité.*
Les deux personnages arrivent lentement, tenant chacun une petite lanterne qui éclaire surtout leur visage.

Monsieur Moi. - Toi, qui m'as jusqu'alors tenu compagnie, arrête-toi, veux-tu ? N'allons pas plus loin.
Le Partenaire. - Bon, bon, bon, bon !
Monsieur Moi. - Et posons nos lanternes, afin de nous dégourdir les doigts !
Ils posent leurs lanternes par terre.
Monsieur Moi. - Voilà qui est fait.
Le Partenaire. - Ouf !
Monsieur Moi. - On ne saurait mieux dire.
Le Partenaire *battant des mains, avec satisfaction, comme pour se féliciter*. - Bravo, bravo !
Monsieur Moi. - Sans doute, vas-tu me demander pourquoi nous nous arrêtons?
Le Partenaire. - Bien... oui, dame !
Monsieur Moi. - Je m'attendais en effet à cette question. Je te remercie de me l'avoir posée. Je te reconnais bien là.
Le Partenaire *flatté*. - Hé, hé !
Monsieur Moi. - Parfait ! cependant, avant que je ne te réponde, considère-moi, je te prie, dans la situation où je trouve, c'est-à-dire au point précis où nous sommes arrivés.
Le Partenaire prend la lanterne et la promène de haut en bas sur la silhouette de Monsieur Moi en le regardant avec attention.
Monsieur Moi. - Pose cette lanterne ! C'est avec les yeux de l'esprit que tu dois me considérer.
Le Partenaire *posant la lanterne*. - Là !
Il se concentre, en fronçant les sourcils.
Monsieur Moi. - Réponds-moi ! Veux-tu me dire si je me vois bien tel que je dois être : parvenu au milieu du chemin, un homme de raison, n'est-ce pas là ce que je suis ?
Le Partenaire *avec une hâte obséquieuse*. - Ah, ça oui ! Ah oui ! Parbleu, oui !
Monsieur Moi. - Ainsi donc, un homme qui raisonne, c'est-à-dire qui mesure, compare, additionne, soustrait, bref qui se livre à des opérations exactes : tel est bien cet homme que je suis ?
Le Partenaire *définitif*. - deux et deux, poum !
Monsieur Moi. - Tel est du moins cet homme que j'étais, sur le chemin où nous nous avancions, avant de nous être arrêtés. Or, nous nous sommes arrêtés, n'est-ce pas la vérité ?
Le Partenaire *avec un geste d'arrêt*. - Crac !
Monsieur Moi. - Eh bien ! Tel que je te connais, je sens que tu vas me poser, encore une

fois, ton éternelle question : pourquoi nous sommes-nous arrêtés ?
Le Partenaire *confus.* - Oh, pardon !
Monsieur Moi *conciliant.* - Non, non, ne t'excuse pas ! Félicite-toi, au contraire ! Félicite-toi de ton insistance et de ta perspicacité ! Car c'est bien là le problème. Le problème majeur. Et sais-tu ce que je vais te répondre ?
Le Partenaire *comme un écolier interrogé alors qu'il ne s'y attendait pas.* - Qui ça, moi ? Non !
Monsieur Moi. - Je vais te répondre que je ne sais pourquoi nous nous sommes arrêtés. Je-ne-le-sais-pas ! *(Avec une soudaine sollicitude)* Tu n'as pas peur, au moins ?
Le Partenaire *protestant fièrement.* - oh ! Non ! Oh, non, non, non, non !
Monsieur Moi *poursuivant.* - Je ne sais pas, dis-je, pourquoi nous nous sommes arrêtés, mais, vois-tu, c'est précisément pour cela que nous nous sommes arrêtés !
Le Partenaire *écarquillant les yeux, au comble de l'étonnement.* - Bigre !
Monsieur Moi. - C'est dire qu'il y avait, à cette étape de notre chemin, un obstacle : quelque chose d'inexplicable, quelque chose d'irréductible et d'opaque contre quoi nous nous sommes heurtés.
Le Partenaire *intelligemment.* - Boum !
Monsieur Moi. - On ne saurait mieux dire. Nous nous sommes heurtés précisément contre ce qui nous empêchait d'avancer. Or, cet obstacle, nous ne le connaissions pas et il y a peu de chances que nous arrivions à le connaître... *(Comme sortant d'un rêve)*; hein ? Quoi ?
Le Partenaire. - Mais rien !
Monsieur Moi. - Comment ? Je croyais que tu avais parlé !
Le Partenaire. - Qui ? Moi ?
Monsieur Moi. - Oui, toi !
Le Partenaire. - Moi, non !

Jean Tardieu, *Théâtre de chambre*, NRF, Paris, 1955



❶ *LE TEXTE* :

1- *Ce texte est-il* :
- une interview ?
- un dialogue de roman ?
- une pièce de théâtre ?
- un scénario de film ?

2- Quels éléments du texte vous permettent de répondre ?

3- *Ce texte est-il destiné à être* :
- lu en public ?
- joué en scène par des personnages ?
- chanté par son auteur ?

4- *Ce texte a-t-il pour but de* :
- faire rire ?
- de faire réfléchir ?

- d'informer ?
- de choquer ?

❷ *LES PERSONNAGES*

1- Comment leur nom est-il indiqué?

2- Combien y'en a-t-il ?

3- Comment le changement de personnage est-il signalé?

❸ *LES INDICATIONS DE MISE EN SCENE* (ou *DIDASCALIES*)

1- Comment les didascalies se distinguent-elles des répliques ?

2- Lisez le texte d'introduction et classez les indications de mise en scène dans le tableau suivant :

	Description physique	Description morale
Monsieur Moi		
Le Partenaire		

3- Où se situe la scène ?

❹ *LA PONCTUATION*

1- Quels sont les signes de ponctuation qui indiquent :

- Une hésitation ?
- Une question ?
- L'étonnement ?
- L'interjection ?

2-Est-ce que le point d'exclamation a toujours la même valeur ?



❶ *LES PERSONNAGES*

1- Qui est Monsieur Moi ? Que fait-il ? Relevez dans ses propos des signes d'humour, de moquerie, de colère.

2- Qui est le Partenaire ? Qu'a-t-il de particulier ? Relevez les traits amusants de son comportement et les gestes qui révèlent sa stupidité ?

❷ *LE DIALOGUE*

1- Quel est le personnage le plus bavard ? Qu'est-ce qui le montre dans le texte ?

2- Qui pose le plus de questions ? Comment le Partenaire réagit-il successivement aux questions de Monsieur Moi ?

3- Qu'indiquent les points d'exclamation ?
4- Où se situent les répliques courtes ? les plus longues ?
5- A quelle étape, dans la relation des personnages, correspondent les répliques longues ? les répliques courtes ?

❸ *LES INDICATIONS SCENIQUES*

1- Relevez les différentes informations données par les passages en italiques
2- Classez-les dans le tableau ci-dessous selon qu'elles donnent des indications sur :

le décor	le ton	les jeux de scènes

➢Classez-les dans le tableau suivant selon qu'elles expriment

le geste	le mouvement	l'attitude

❹ *LA SITUATION*

1- Qui a demandé, au début de la scène, à marquer un arrêt et de poser les lanternes? Dans quel but ? relevez les expressions qui justifient votre réponse.
2- Se souvient-il par la suite pourquoi ils se sont arrêtés ?quelles répliques le montrent ?
3- D'après vous, pourquoi a-t-il perdu de vue la raison de leur arrêt ?
4- Comment justifie-t-il son ignorance ?
5- Quelle indication scénique, en fin de scène, modifie la situation et la débloque ?

REPÉREZ

A- LES CARACTERISTIQUES DU TEXTE

- Observez la façon dont le texte doit être dit et joué. Indiquez dans le tableau suivant les caractéristiques qui apparaissent dans le texte.

Caractéristiques	oui	non
Présence de passages narratifs qui encadrent les paroles des personnages		
Présence d'indications sur le comportement et les gestes des personnages		
Emploi de verbes introducteurs		
Emploi de tirets et de guillemets pour introduire les paroles des personnages		
Emploi des noms des personnages pour introduire les paroles des personnages		

B- LE RIDICULE DE LA SITUATION

1- Sur quoi repose le comique de la situation ?

2- Quel passage vous semble le plus drôle ? est-ce à cause des paroles échangées, ou du comportement des personnages, ou de leurs actions ?

3- Que pensez-vous du langage du Partenaire ? Quelles incorrections commet-il ?

4- En quoi est-il différent de Monsieur Moi ? ? Pourquoi cette opposition est-elle aussi source de comique ?

5- A quelle étape, dans la relation des personnages, correspondent les répliques longues ? les répliques courtes ?

POUR ALLER PLUS LOIN

A- Ce texte est destiné à différentes personnes qui l'étudient dans un but précis. Dans le tableau suivant, associez chaque personne à son objet d'étude :

Personnes	Objet d'étude
1 - le metteur en scène	a - décider ou non de produire la pièce
2 - le comédien	b - choisir les vêtements pour la scène

3 - le décorateur	c - diriger les comédiens
4 - le costumier	d - choisir l'éclairage approprié
5 - le producteur	e - choisir les décors pour la scène
6 - l'accessoiriste	f - apprendre par cœur les dialogues
7 - le régisseur	g - choisir les accessoires

B- *Parmi les lecteurs du texte, indiquez ceux qui étudieront plus spécialement:*

- Les paroles dites par les personnages :
- Les indications relatives au décor :
- L'indication des personnages qui parlent et de leurs interlocuteurs :
- Les descriptions des attitudes et gestes des personnages :
- Les informations sur les déplacements et mouvement des personnages :

Retenir

❶ LA VISEE DU TEXTE THEATRAL

Le texte théâtral est fait pour être *joué* devant un public.

❷ THEATRE ET MISE EN SCENE

On appelle mise en scène le passage du texte à la scène. Cette transposition prend en charge l'ensemble des répliques (propos des personnages) et des didascalies (indications scéniques, décor, accessoires, gestes, tons des personnages, éclairage...).

❸ LA DOUBLE ENONCIATION

Le discours du texte théâtral a deux sujets d'énonciation, le personnage et l'écrivain et deux récepteurs, l'équipe de mise en scène et le public.

Le discours théâtral comporte deux sous-ensembles :

A - le discours rapporteur qui a pour sujet de l'énonciation l'auteur et dont le destinateur est le public.

B- Le discours rapporté dont le sujet énonciateur est le personnage. C'est une situation de communication entre les personnages qui s'insère dans une autre situation de communication, celle qui relie l'auteur au public.

EXPRESSION (orale et gestuelle)

Jouez la scène

COMPREHENSION

Le Cid

Tragi-comédie en cinq actes et en vers de Pierre Corneille (1606-1684), créée à Paris au théâtre du Marais sans doute au début de janvier 1637, et publiée à Paris en mars de la même année.

Synopsis

Acte I

À Séville, à l'époque de la Reconquête, Chimène apprend d'Elvire, sa confidente, que son père, le comte de Gormas, soutien du royaume, accepte qu'elle épouse Rodrigue, le fils du vieux don Diègue. L'infante dit à Léonor, sa gouvernante, sa passion impossible pour Rodrigue, indigne d'elle; elle s'en est défendue en favorisant son union avec Chimène. Mais le comte, qui s'est vu préférer don Diègue au poste de gouverneur du Prince (le fils du roi don Fernand), gifle son rival, qui charge Rodrigue de le venger.

Acte II

Faisant fi des pressions royales, le comte refuse de s'excuser; Rodrigue lui demande réparation. L'infante rassure Chimène, lui promettant d'empêcher le duel. Apprenant que celui-ci a lieu, elle se reprend à espérer: Chimène et Rodrigue seront irrémédiablement séparés. Malgré l'approche des Maures, le roi veut punir le comte. Mais Rodrigue l'a tué. Chimène réclame justice et demande au roi la tête de son amant.

Acte III

Don Sanche, amoureux d'elle, propose de la venger; elle préfère attendre l'arrêt du roi. Rodrigue se présente chez elle nuitamment pour s'offrir en victime: elle refuse, réaffirme pourtant, en même temps que son amour, son désir de le voir puni. Don Diègue incite son fils à aller combattre les Maures.

Acte IV

Par son éclatante victoire, Rodrigue est devenu le «Cid»; Chimène n'oublie pas pour autant son devoir; l'infante l'incite en vain à renoncer. Le roi, lui, déclare qu'il restera désormais sourd à ses plaintes; il écoute Rodrigue lui raconter la bataille, le fait sortir lorsque Chimène survient et lui laisse entendre que Rodrigue est mort. Bien que sa contenance trahisse son amour, elle persiste à réclamer vengeance. Le roi finit par accepter qu'elle désigne un champion et la promet au vainqueur. Don Sanche s'avance.

Acte V

Rodrigue vient faire ses adieux à Chimène et veut mourir sans combattre. Elle le rappelle à l'honneur et l'invite à vaincre pour lui éviter un mariage malheureux. Seule, l'infante comprend que rien ne séparera Chimène et Rodrigue, pourtant devenu digne d'elle par sa victoire; elle continuera à favoriser leur union. Chimène persiste: une victoire de Rodrigue ne l'empêchera pas de réclamer vengeance. Don Sanche paraît; sans le laisser parler, elle dit son amour pour Rodrigue, qu'elle croit mort. Mais le roi lui apprend que Rodrigue a vaincu et lui ordonne de l'épouser. Elle conteste sa décision; le roi incite Rodrigue à garder confiance — et à poursuivre les Maures jusque chez eux.

J.-P. de Beaumarchais et D. Couty, *Dictionnaire des oeuvres littéraires de langue française*, Bordas, Paris, 1994

Liste des personnages

Don Fernand, premier roi de Castille.
Don Urraque, infante de Castille.
Don Diègue, père de Don Rodrigue.
Don Gomès, comte de Gormas, père de Chimène.
Don Rodrigue, amant de Chimène.
Don Sanche, amoureux de Chimène.
Don Arias, gentilhomme castillan.
Don Alonse, gentilhomme castillan.
Chimène, fille de Don Gomès.
Léonor, gouvernante de l'infante.
Elvire, gouvernante de Chimène.
Un page de l'infante.

La scène est à Séville.

Découpage du premier acte

Scène première
Chimène, Elvire
Scène II
L'Infante, Léonor, un page
Scène III
Le Comte, Don Diègue
Scène IV
Don Diègue
Scène V
Don Diègue, Don Rodrigue
Scène VI
D. Rodrigue



❶ *LE TEXTE* :

1- Ce texte est-il :
- Le compte rendu d'un roman ?
- Le résumé d'une pièce de théâtre ?
- Un scénario de film ?

2- Quels éléments du texte vous permettent de répondre ?

3- Ce texte a-t-il pour but:
- De faire réfléchir ?
- D'informer ?
- De distraire ?

❷ *LA LISTE DES PERSONNAGES*

1- Relevez les personnages et classez-les en fonction :

- de leur rang social

Maison royale	Nobles	Serviteurs

- de leur lien de parenté

Père	Enfant
Le roi	L'Infante

- des relations qui les unissent (amour, amitié...)
- des relations qui les opposent (rivalité, haine...)

❸ *LE DECOUPAGE DU PREMIER ACTE*

- ➢ Combien y a-t-il de scènes dans le premier acte ?
- ➢ Par quoi se caractérise chaque nouvelle scène?
- ➢ La dernière scène ne comporte qu'un seul personnage, Rodrigue. Comment appelle-t-on les propos tenus par un personnage qui parle seul sur scène ?



❶ *L'ACTE I*

- ➢ Où se déroule l'action ?
- ➢ Qui est Rodrigue ?
- ➢ Qui est Chimène ?
- ➢ Pour quelle raison l'infante favorise-t-elle le mariage de Rodrigue et Chimène ?
- ➢ Pour quelle raison le comte provoque-t-il don Diègue en duel ?
- ➢ Que décide de faire Rodrigue ?

❷ *L'ACTE II*

- ➢ Que propose le roi pour régler le conflit qui oppose les deux pères?
- ➢ Devant le refus du comte, comment le roi réagit-il ?
- ➢ Quel événement tragique survient-il ?
- ➢ A la suite de la mort du comte, que décide de faire Chimène ?

❸ *L'ACTE III*

- ➢ Pourquoi don Sanche propose-t-il à Chimène de la venger?
- ➢ Que propose Rodrigue à Chimène quand il se rend chez elle de nuit ?
- ➢ Quelle est la réaction de Chimène aux deux propositions celle de don Sanche et celle de Rodrigue?
- ➢ Quels sont les sentiments contradictoires de Chimène pour Rodrigue ?
- ➢ Que demande don Diègue à son fils pour le pousser vers une nouvelle gloire ?

❹ *L'ACTE IV*

- Comment Rodrigue est-il devenu un héros, le «Cid»?
- Chimène renonce-t-elle à sa vengeance ?
- Comment réagit Chimène quand le roi lui fait croire que Rodrigue est mort?
- Qui se propose pour venger Chimène? Pourquoi ?

❺ *L'ACTE V*

- Pour quelle raison Chimène rappelle Rodrigue à l'honneur et l'invite à sortir victorieux de son combat?
- Chimène renonce-t-elle à sa vengeance ? Justifiez votre réponse.
- Comment réagit Chimène à la mort supposée de Rodrigue?
- Comment réagit Chimène quand le roi lui annonce que Rodrigue est vivant et qu'elle doit l'épouser?
- Pourquoi Rodrigue repart-il combattre les Maures ?

REPÉREZ

❶ *LA STRUCTURE NARRATIVE DU TEXTE*

- Le texte de théâtre classique comporte cinq actes. Chaque acte a une fonction dominante dans le déroulement de l'histoire. Dans le tableau suivant: les relations (Actes-Fonctions) sont dans le désordre. Mettez-les dans l'ordre en associant chaque acte à sa fonction dominante.

Actes	Fonctions
I	a - le dénouement
II	b - la péripétie
III	c - le nœud de l'intrigue
IV	d - l'exposition
V	e - la crise

❷ *LE TEMPS DE L'ACTION*

- Relevez les phrases ou expressions les plus importantes qui évoquent les actions qui se déroulent ou sont représentées sur la scène et qui peuvent correspondre à des répliques.
- Relevez les phrases ou expressions les plus importantes qui évoquent les actions qui sont vécues par les personnages et non jouées sur scène.
- Le premier type d'actions correspond au <u>temps de la représentation</u> (d'une à trois heures)et le second type d'actions au <u>temps de l'histoire</u> (il peut s'étaler de plusieurs jours ou plusieurs années) . D'après le synopsis, est-ce que ces deux temps coïncident-ils? Pourquoi ?
- Quelle est l'action qui n'est pas représentée mais rapportée sous la forme d'un <u>récit</u> dit par un personnage ? Quelle expression du texte justifie votre réponse.

❸ *L'ESPACE DE L'ACTION*

- Est-ce que l'action se déroule du début à la fin en un même lieu (<u>espace scénique</u>) ? Justifiez votre réponse.
- Quels sont les lieux représentés (<u>espace dramatique</u>) qu'évoquent dans leurs propos les personnages (ce qu'ils ont vu ou vécu ailleurs)?



❶ *Le dialogue comme mode narratif*

Dans une pièce de théâtre, la narration de l'histoire est prise en charge par les propos des personnages. Elle est appelée ***intrigue***. On distingue trois phases successives dans l'enchaînement dramatique.

•***L'exposition***

Elle apporte au spectateur les premiers éléments d'information sur le cadre de l'histoire (lieu, temps, personnages) et permet de nouer les fils de l'intrigue.

•***Le nœud***

L'action se noue et crée un conflit avec l'apparition des obstacles qui s'opposent à la volonté d'un personnage. L'intrigue se complique et se développe avec des ***péripéties*** qui introduisent des éléments nouveaux dans le nœud («coups de théâtre») qui modifient la situation des personnages.

•***Le dénouement***

Il commence avec la disparition des obstacles qui composent le nœud et correspond à la résolution du conflit.

Ces trois phases sont réparties en actes (cinq dans une tragédie) et en scènes (délimitées par les entrées et sorties des personnages), ou en tableaux (dans le théâtre moderne).

❷ *La règle des trois unités*

Dans le théâtre classique, la règle des trois unités impose l'unité de temps (l'action se déroule en vingt-quatre heures), avec l'unité de lieu (l'action se déroule en un seul lieu) et l'unité d'action (une seule intrigue).

Soyez moderne, que diable !

Icare, le premier homme qui, selon la légende, a osé voler comme un oiseau, revient dans le Paris de 1895 où roulent les premières voitures automobiles. Naturellement, il s'intéresse aux moyens de transport.

Icare. - Pardon, monsieur, puis-je vous adresser la parole ?
Mécanicien. - Voilà qui est fait.
Icare. - C'est bien là n'est-ce pas une voiture qui marche sans cheveaux ?
Mécanicien. - Oui-da. Cette voiture marche sans chevaux, aussi l'appelle-t-on voiture automobile.
Icare. - Et comment marche-t-elle ?
Mécanicien. - Grâce à la fée Électricité.
Icare. - Donnez-moi, je vous prie, d'autres détails.
Mécanicien. - Jeune homme, vous avez raison de vous intéresser à cela car cela c'est l'avenir. Bientôt nous atteindrons le 40 km à l'heure, vitesse qu'il sera difficile de dépasser. On ira au Havre en cinq heures, à Marseille en une journée. Je vois dans l'avenir des bornes électriques le long des routes où l'on rechargera les accus. Car je suis pour l'Électricité et le Progrès. Ne me parlez pas de pétrole. Regardez- moi cela.
Passe une voiture qui dégage beaucoup de bruit et des gaz puants..
Mécanicien. - Non, ne me parlez pas du pétrole, cela fait du boucan, ça empeste, ça explose - jamais le client n'en voudra. Et puis si le nombre de voitures automobiles augmentait, il n'y aurait pas assez de pétrole dans le monde, c'est moi qui vous le dis.
Icare. - Tout cela me paraît digne d'attention.
Mécanicien. - Non, croyez-moi, la voiture, c'est l'avenir. Vous voulez faire un tour avec moi ? J'ai réparé ce petit truc-là, cette petite tête de bobine, maintenant cela va ronfler. Vous allez voir comme c'est épatant.
Icare monte, la voiture dépasse le 35 km à l'heure.
Icare. - On croirait qu'on va s'envoler !
Mécanicien. - Jeune homme, si cela vous dit, travaillez dans cette branche de l'industrie, vous gagnerez des sous.
Icare. - Merci du conseil, monsieur.
Mécanicien. - A moins que vous ne vouliez en acheter un, d'automobile.
Icare. - Je ne crois pas en avoir les moyens.
Mécanicien. - Alors payez-vous un vélocipède. Soyez moderne que diable !
Icare. - J'y penserai, monsieur, j'y penserai. Avec mes remerciements.

Raymond Queneau, *Le vol d'Icare*, Gallimard, Paris,1968

Adaptez ce texte à la scène. Complétez-le avec des didascalies qui indiqueront le décor, les jeux de scène et les accessoires. Précisez le ton de chaque réplique. Cherchez-en l'intonation.

SKETCHS

1- L'appel

Personnages : Philippe, le professeur ; Marie-Jeanne, Jean-Marie, les élèves

Philippe. - Bonjour, messieurs ; bonjour, mesdemoiselles. Vous ne répondez pas? On ne répond pas. Pourquoi ne répondez-vous pas? Répondez donc ; Oh, il est trop tôt, les élèves ne sont pas encore là. Tiens, j'entends leurs pas dans le couloir. Ils arrivent. Ils sont là. Ouvrez la porte. Entrez. Fermez la porte. Avancez. Asseyez-vous. Silence. Je fais l'appel : Jean-Marie.

Jean-Marie. - Présent.

Philippe. - Dites-moi, Jean-Marie, comment vous appelez-vous ?

Jean-Marie. - Je m'appelle Jean-Marie.

Philippe. - C'est juste. Vous me comprenez. Vous êtes un garçon intelligent. Marie-Jeanne.

Marie-Jeanne. - Présente.

Philippe. - Dites-moi, Marie- Jeanne, comment vous appelez-vous ?

Marie-Jeanne. - Je m'appelle Jean Marie.

Philippe. - Vous ne comprenez pas. C'est faux. Vous vous trompez. Attention, Marie-Jeanne: dites-moi, comment vous appelez-vous?

Marie-Jeanne. - Je m'appelle Marie-Jeanne.

Philippe. - C'est mieux. Ne vous trompez plus. Cela suffit pour aujourd'hui. Levez-vous. Sortez. Allez manger.

Observer

1- Où se passe la scène ?
2- Combien de personnages sont mis en présence ?
3- Quelle est la situation ?

Analyser

1- Qu'est-ce qui est étrange dans le comportement du professeur ?
2- Sur quoi portent les questions du professeur ?
3- Ce cours vous ressemble-t-il à cours classique, normal, à un vrai cours ? Pourquoi ?
4- Quel type de phrases est dominant ? Quelle est leur particularité ? Pourquoi ?
5- Comment trouvez-vous la dernière réplique du professeur ?

2- Avoir ou ne pas avoir quelque chose

Personnages : Thomas, Marie-Jeanne, Dick

Thomas. - Bonjour, Marie-Jeanne, il est déjà deux heures de l'après-midi, je n'ai pas mangé, j'ai faim.
Marie-Jeanne. - Moi, je n'ai pas faim, j'ai chaud.
Thomas. - Moi, j'ai faim et j'ai chaud.
Marie-Jeanne. - Moi j'ai chaud et j'ai froid parce que c'est l'été et que nous avons un été froid cette année.
Thomas. - Moi, j'ai faim, j'ai chaud, j'ai soif.
Marie-Jeanne. - Quand on a soif on a sommeil, alors j'ai sommeil.
Thomas. - Moi, j'ai faim, j'ai chaud, j'ai froid, j'ai soif, j'ai sommeil et j'ai vingt ans.
Dick. - Il vaut mieux avoir vingt ans que d'avoir chaud, faim, froid, soif et sommeil.
Thomas. - Moi, j'ai faim, chaud, j'ai froid, j'ai sommeil, j'ai vingt ans à la fois.
Dick. - Moi, je n'ai pas faim, je n'ai pas chaud, j n'ai pas froid, je n'ai pas sommeil, je n'ai pas sommeil, je n'ai pas vingt ans. Je n'ai besoin de rien mais j'ai mal partout.
Thomas. - Tu as raison de n'avoir besoin de rien ni du reste ;
Marie-Jeanne. - Non, il a tort.
Thomas. - Non, il a raison, puisqu'il n'a besoin de rien.
Marie-Jeanne. - Non, il a tort puisqu'il a mal partout.
Dick. - En effet, il vaut mieux avoir sommeil.



1. Combien de personnages participent à cette scène ?
2. Quel est le sujet de leur conversation ?
3. D'après vous, est-ce que les personnages pensent ce qu'ils disent ?



1. Quel est le thème de la discussion qui unit ces personnes ?
2. Ne trouvez-vous pas que leurs répliques se ressemblent presque toutes ?
3. Pourquoi selon vous ?
4. Le titre de ce sketch aide-t-il à comprendre le sujet de la discussion ?

5. Donne-t-il des indications quelconque sur le sujet traité ?
6. Quels commentaires pouvez-vous faire à propos des personnages ?
7. De tels personnages pourraient-ils exister dans la réalité ? Justifiez votre réponse.

3-«Divers»

*Personnages : **Philippe**, le professeur ; **Jean-Marie, Marie-Jeanne,** les élèves.*

Philippe. - Dites-moi, Jean-Marie, que doit faire un bon élève?

Marie-Jeanne. - Un bon élève doit arriver à écrire vite et à l'encre et il doit arriver à l'heure.

Philippe. - Que signifie arriver à l'heure ?

Jean-Marie. - J'arrive à l'heure quand il est trop tôt...Non, je suis à l'heure quand il est trop tard.

Marie-Jeanne. - Monsieur, c'est faux. On est à l'heure quand on est ni en avance ni en retard.

Jean-Marie. - Je croyais qu'on était à l'heure quand on était à la foi en avance et en retard..

Philippe. - Voyons, Jean-Marie, aujourd'hui, êtes-vous venu en avance ou en retard, trop tôt ou trop tard ? Avez-vous dû attendre longtemps avant d'entrer ou est-ce que c'est moi qui ai dû vous attendre longtemps ainsi que je le fais tous les jours, tous les matins, tous les ans, en pleurant ?

Marie-Jeanne. - Pour ne pas être triste, monsieur, vous devriez voyager souvent, parler toujours, bien danser tous les soirs et sentir bon.

Jean-Marie. - Quand on danse trop, on sent mauvais parce qu'on transpire.

Marie-Jeanne. - Alors, il est préférable de chanter.

Philippe. - Marie-Jeanne peut chanter, car elle chante juste.

Jean-Marie. - Non, elle chante faux.



1. Quel est le thème de ce nouveau sketch ?
2. Pourquoi Ionesco l'a-t-il intitulé « Divers » ?
3. Quel rapport le titre a-t-il avec le propos ?
4. Qui sont les personnages en présence ? A quoi devrait-on s'attendre ?



1. Le comportement des personnages vous parait-il normal ?
2. Qu'a d'insolite cette conversation ?
3. Comment vous apparaissent les explications des uns et des autres ?
4. Les questions vous semblent-elles pertinentes ?
5. A quoi servent-elles en réalité ?

4- Agence de voyage

*Personnages : **Le client, l'employé, la femme***

Le client. - Bonjour, monsieur. Je voudrais deux billets de chemin de fer, un pour moi, un pour ma femme qui m'accompagne en voyage.

L'employé. - Bien, monsieur. Je peux vous vendre des centaines et des centaines de billets de chemin de fer. Deuxième classe, Première classe ? Couchettes ? Je vous réserve deux places au wagon-restaurant ?

Le client. - Première classe, oui, et wagons-lits. C'est pour aller à Cannes, par l'express d'après-demain.

L'employé. - Ah...C'est pour Cannes ? Voyez-vous, j'aurais pu facilement vous donner des billets, tant que vous en auriez voulu, pour toutes directions en général. Dès que vous précisez la destination et la date, ainsi que le train que vous voulez prendre, cela devient plus compliqué.

Le client. - Vous me surprenez, monsieur. Il y a des trains, en France. Il y en a pour Cannes. Je l'ai déjà pris, moi-même.

L'employé. - Vous l'avez pris, peut être, il y a vingt ans, ou trente ans, dans votre jeunesse. Je ne dis pas qu'il n' y a plus de places.

Le client. - Je peux partir la semaine prochaine.

L'employé. - Tout est pris.

Le client. - Est-ce possible ? Dans trois semaines...

L'employé. - Tout est pris.

Le client. - Dans six semaines ?

L'employé. - Tout est pris.

Le client. - Tout le monde ne fait donc que d'aller à Nice ?

L'employé. - Pas forcément.

Le client. - Tant pis. Donnez-moi alors deux billets pour Bayonne.
L'employé. - Tout est pris, jusqu'à l'année prochaine. Vous voyez bien, monsieur, que tout le monde ne va pas à Nice :
Le client. - Alors, donnez-moi deux places pour le train qui va à Chamonix...
L'employé. - Tout est pris jusqu'en 1980...
Le client. - ...Pour Strasbourg.....
L'employé. - C'est pris.
Le client. - Pour Orléans, Lyon, Toulouse, Avignon, Lille...
L'employé. - Tout est pris, pris, pris, dix ans à l'avance.
Le client. - Alors, donnez-moi deux billets d'avion.
L'employé. - Je n'ai plus aucune place pour aucun avion.
Le client. - Puis-je louer, dans ce cas, une voiture avec ou sans chauffeur ?
L'employé. - Tous les permis de conduire sont annulés, afin que les routes ne soient pas encombrées.
Le client. - Que l'on me prête deux chevaux.
L'employé. - Il n' y a plus de chevaux. Il n'y en a plus.
Le Client, à sa femme. -Veux-tu que nous allions à pied, jusqu'à Nice ?
La femme. - Oui, chéri. Quand je serai fatiguée tu me prendras sur tes épaules. Et vice versa.
Le client, à l'employé. - Donnez-nous, monsieur, deux billets pour aller à pied jusqu'à Nice.
L'employé. - Entendez-vous ce bruit ? Oh, la terre tremble. Au milieu du pays un lac immense, une mer intérieure vient de se former, d'apparaître, de surgir. Profitez-en vite, dépêchez-vous avant que d'autres voyageurs n' y pensent. Je vous propose une cabine de deux places sur le premier bateau qui va à Nice.

Eugène Ionesco, *Exercices de conversation et de diction françaises pour étudiants américains,* Théâtre V, Gallimard, Paris, 1975



1. Qui sont les personnages mis en scène ?
2. Dans quel lieu la scène se passe-t-elle ?
3. Quel est le thème de cette conversation ?



1. Dés le début, qu'est ce qui parait étrange dans la réaction de l'employé ?
2. Tout au long de la scène le comportement de l'employé évolue : notez les différentes étapes de cette évolution. Que remarquez-vous ?
3. Que pensez-vous du comportement du client et des questions qu'il pose ?
4. Qu'a d'insolite cette situation ? Qu'y a t il d'absurde dans cette conversation ?
5. Jusqu'où va cette absurdité ?

Retenir

Le dialogue théâtral a un double destinataire. Les paroles d'un personnage s'adresse non seulement à un autre personnage mais aussi au spectateur.Dans les scènes ci-dessus ce qu'il y a de particulier c'est l'absurdité de la situation, des paroles et même des personnages. L'expression **théâtre de l'absurde** désigne ce genre qui remet en cause les formes du théâtre traditionnelles et mêlent un comique grinçant au sens tragique de la vie

EXPRESSION ECRITE

Choisissez parmi les sketchs une scène et imaginez la suite que vous rédigerez.















BD: P. GELUCK «La marque du chat» casterman - 2007




Observer et Analyser

1 -Où se passe la scène ?
2-Quels sont les personnages en présence ?
3- Pourquoi la suggestion d'Obelix provoque le rire ?

À partir des expressions gestuelles suivantes, écrivez un sketch que vous jouerez en recherchant le ton juste.





PINOCCHIO LE ROBOT

Scénario original de Claude Scasso
D'après l'oeuvre de Carlo Collodi

Synopsis

An 3000. Dans la cité de Scamboville se dresse une jolie maisonnette avec un petit jardin. C'est ici que vit Gepetto. Grâce à l'aide du pingouin Spencer et de la fée Cyberina, il vient de créer un prototype de robot ultraperformant : Pinocchio. Le petit robot sait parler, danser, chanter et même rire sans toutefois être un véritable enfant. La fée Cyberina lui fait la promesse de le changer en vrai petit garçon quand il aura appris à faire la distinction entre le bien et le mal. Pour cela, elle lui fait don d'un nez magique qui grandira à chacun de ses mensonges. Pendant ce temps, le diabolique maire de la ville, Scamboli, nourrit de sombres desseins : transformer tous les enfants en robots. Pinocchio, Gepetto, Spencer et Marlène, la fille de Scamboli, liguent alors leurs forces pour empêcher les plans maléfiques du maire. Mais ils ne sont pas au bout de leurs surprises.

Scénario

Séquence 20 - Maison de Geppetto - intérieur / nuit

(…)

Soudain, des étincelles bleues apparaissent dans l'espace. Pinocchio les découvre, ravi.

PINOCCHIO

Cool… Un feu d'artifices !

Les étincelles bleues se regroupent et se fondent pour composer l'hologramme instable d'une grande et grosse femme de couleur avec une sorte de queue de sirène se terminant par une boule d'énergie bleue : LA FÉE CYBERINA.

Excentrique, envahissante, très bluesy, elle occupe l'espace, se déplaçant dans l'air sans difficulté devant un Spencer béat et un Geppetto intrigué.

CYBERINA *(ELLE FAIT UNE ENTREE FAÇON JAMES BROWN)*

Woaw ! I feel good !

Un silence de mort accueille son entrée.

CYBERINA *(SUITE)*

Que se passe-t-il ? Quelqu'un a mis les doigts dans la prise ? Vous faites de ces têtes d'enterrement… A croire qu'il y a eu un court-circuit. J'en suis toute ***triphasée***.

Pinocchio se jette dans ses bras…

PINOCCHIO

Maman !

...mais la fée est immatérielle. Pinocchio traverse son corps - léger grésillement - et se retrouve de l'autre côté.

CYBERINA

Du calme, 'ti robot, je ne suis la ***carte mère*** de personne. Juste une fée qui passait par là… Tourne voir à quoi tu ressembles.

Pinocchio écarte les bras et tourne sur lui-même.

CYBERINA

Très design, Geppetto — mais j'oubliais, tu es italien… — Il ressemble à mon toasteur. Nickel-chrome ! Et il fait quoi ? La cuisine ? Les chantiers ?

GEPPETTO

Non, non. C'est mon fils. Comment connaissez-vous mon nom ?

CYBERINA (désignant l'équipement électrique)

Cyberina est au ***courant*** de tout.

GEPPETTO

Cyberina ?

CYBERINA

C'est moi…

(à Spencer)

Spencer chéri, ferme le bec où tu vas perdre le Nord. *(elle rit)*

Soudain, elle croise son reflet sur la paroi argentée du sarcophage et a une décharge bleutée de stupeur.

CYBERINA (SUITE)

Waaah ? C'est ma ***bobine***, ça ?!

(elle secoue la tête et change instantanément de coiffure)

Y'a comme un ***bug*** dans le dynamo. Changement de programme !…

Elle secoue la tête et change instantanément de coiffure.

CYBERINA (SUITE)

J'aime mieux ça…

PINOCCHIO

Moi aussi, je sais faire des tours.

CYBERINA

Vraiment ?

Pinocchio fait la roue. Cyberina rit de bon coeur… et quand elle rit, elle se transforme en une dizaine de petites fées identiques qui virevoltent autour de Pinocchio.

PINOCCHIO

Et je sais aussi citer les 23 galaxies de l'Union Astrale des Nations par ordre alphabétique inverse.

CYBERINA *(REPRENANT SA FORME INITIALE)*

Impressionnant.

GEPPETTO

Bien sûr, il devra aller à l'école comme tous les petits garçons.

CYBERINA

Ho-ho ?... Comme tous les petits garçons, Geppetto ? Tu as bien noté que c'est un robot !?

Geppetto se dandine, mal à l'aise.

GEPPETTO

C'est que... je l'aime comme mon propre fils.

PINOCCHIO

C'est mon papa et je l'aime aussi.

Geppetto sourit. Cyberina semble impressionnée.

CYBERINA

Bravo, Geppetto. Programmer l'amour relève du grand art.

(à Pinocchio)

Tu sais, Pinocchio, le voeu le plus cher de ton père...

(s'inclinant vers Pinocchio)

— nous autres, les fées, nous savons ces choses-là — son voeu le plus cher serait que tu deviennes un véritable enfant. Et j'ai le pouvoir d'exaucer son rêve. Qu'en dis-tu ?

PINOCCHIO *(enthousiaste)*

D'accord !

CYBERINA

Bon. Mais d'abord, tu vas devoir apprendre la différence entre le bien et le mal.

PINOCCHIO

Pas de problème. Envoyez le programme. Je passe en fonction téléchargement.

CYBERINA

Woaw, on n'emballe pas le disque dur. Ce n'est pas si simple. Différencier le bien du mal est quelque chose que l'on doit sentir de l'intérieur. Maintenant, je peux te donner un tuyau, enfin une boussole, si tu préfères.

Elle lui touche le nez. Des étincelles bleues l'environnent. Le nez se réajuste en avant et en arrière à toute vitesse, comme un zoom électronique.

Pinocchio touche son nez, intrigué.

CYBERINA

Tu comprendras rapidement, baby. Ton père t'a donné un esprit vif et un coeur d'or.

Réunis-les et tout deviendra clair.

Geppetto s'approche de Pinocchio.

GEPPETTO *(avec émotion)*

Tu peux y arriver, fils.

CYBERINA

Et quand tu auras compris, je ferai de toi un véritable enfant. Tope là, 'ti robot ?

Elle tend la main avec un sourire chaleureux.

PINOCCHIO *(acquiescant)*

Sauvegardé en mémoire !

Pinocchio veut toper sa main mais il passe de nouveau à travers.
La fée se dématérialise en étincelles bleues, en une myriade de petites étoiles qui restent un instant accrochée autour de la silhouette de Pinocchio avant de s'éteindre, comme si elles étaient partiellement entrées en lui.
PINOCCHIO
Mais, où est-elle passée ?
Geppetto sourit et regarde dehors. Par la fenêtre, on voit les étoiles dans le ciel.
GEPPETTO
Là, dehors…
Puis il désigne le coeur de Pinocchio.
GEPPETTO (SUITE)
…et là-dedans.
Pinocchio est emprunté. Spencer tente de le dérider.
SPENCER
Ne t'inquiètes pas. Ce n'est pas si dur que ça de distinguer le bien du mal. Comme disait mon aïeul Von Pengoughlof : «On ne vole pas les boeufs dans un même panier.»
GEPPETTO
Spencer…
SPENCER
Bien sûr, étant un pingouin, il ne pouvait pas voler.
GEPPETTO
SPENCER !
SPENCER
Il n'avait même pas de panier.
GEPPETTO
Silence !
Spencer ferme son bec.
SPENCER
Pardon.
Geppetto regarde Pinocchio qui paraît triste.
GEPPETTO (à la maison)
Chaise.
Une chaise sort du sol. Geppetto s'assoit et prend Pinocchio sur ses genoux, contre lui.
GEPPETTO (SUITE, AVEC TENDRESSE)
Demain, tu iras à l'école.
(il baille)
En attendant, ferme les yeux et dors.
PINOCCHIO (SANS FATIGUE APPARENTE)
Dors ?!
(il hoche la tête)
Ferme les yeux et dors.
(il ferme les yeux)
Sauvegardé en mémoire.



LES DEUX TEXTES :

1- S'agit-il :

	Texte 1	Texte 2
• de la critique d'un film ?		
• d'un résumé de film?		
• du compte rendu d'un roman ?		
• d'un scénario de film ?		

2- Quels éléments du texte vous permettent de répondre ?

3- Ce texte a-t-il pour but de :

	Texte 1	Texte 2
• de donner une opinion ?		
• de présenter une histoire?		
• de guider pas à pas une mise en scène ?		
• de critiquer ?		



A- **LE SYNOPSIS :**

1- Quels personnages sont cités dans le synopsis ?

2- Relevez les informations concernant le contexte et remplissez le tableau suivant.

Où ?	Quand ?	Qui ?	Quoi ?

B- **LE SCENARIO:**

1- Combien y a-t-il de personnages?

2- Où se passera l'action pour le spectateur ?

3- Cet extrait se situe - t - il au début, au milieu ou à la fin de l'histoire ?

C- **LES DEUX TEXTES**

1- Comparez les deux textes puis cochez les bonnes cases

Quel texte	Texte 1	Texte 2
• présente globalement les informations essentielles ?		
• présente des informations détaillées et précises?		
• résume entièrement l'histoire ?		
• ne donne qu'un extrait de l'histoire ?		

➢ Quelles différences remarquez-vous entre le synopsis et le scénario?

REPEREZ

LES CARACTERISTIQUES DE CHAQUE TEXTE

➢ Lisez attentivement les 2 textes puis cochez la bonne case dans le tableau suivant :

Dans quel texte est-ce qu'on trouve ...	Texte 1	Texte 2
•des indications sur le lieu de l'action ?		
•Les paroles des personnages?		
•La description du comportement des personnages ?		
•des indioations techniques ?		
•une description des actions des personnages ?		
•une vue d'ensemble de l'histoire ?		

➢ Quelles différences faites-vous entre le synopsis et le scénario?

EXPRESSION ECRITE

Résumez un conte traditionnel sous la forme d'un synopsis puis transposez-le dans le monde moderne ou dans un univers futuriste. Choisissez un court extrait et essayez de le scénariser.



Les tournures interrogatives et exclamatives

Reprenez le texte «Monsieur Moi».

1. Relevez les questions et classez-les selon qu'elles sont au style direct ou au style indirect.
2. Par quel verbe sont introduites les questions indirectes. Mettez-les au style direct.
3. Une même question est posée deux fois. Laquelle ?
4. Quel personnage pose le plus de questions ? Pourquoi ?
5. A quoi servent les questions ?
6. Relevez les tournures exclamatives qui indiquent
   - L'hésitation :
   - L'étonnement :
   - L'interjection :
   - la satisfaction :

7. Quel personnage utilise le plus de tournures exclamatives ? Pourquoi ?

Le vocabulaire spatio-temporel



LE W.E.B*

La Toile a été conçue par le chercheur anglais Tim Berners-Lee au CERN (Centre de Recherche Européen) en 1989.

La présentation de la Toile eut lieu en décembre 1991 ; l'étape de la Toile a été décisive pour le développement d'Internet.

La Toile prendra vraiment de l'ampleur à partir de 1993, lorsqu'un étudiant de l'université de l'Illinois (USA), Marc Andreessen, conçut le navigateur <u>*Mosaïc,*</u> une interface de navigation sur la Toile.

***WEB : « Toile mondiale », « Toile d'araignée mondiale »**

- Quelles sont les principales étapes de l'histoire de la Toile ?
- Relevez les dates importantes qui ont marqué cette histoire.
- Quels sont les lieux qui sont cités dans le texte ?



Le temps s'exprime sur le plan lexical à l'aide de divers outils linguistiques. Les noms, par exemple, peuvent indiquer :

- Des repères historiques :

  La Préhistoire, l'Antiquité, le Moyen-âge, les Temps Modernes, l'Époque contemporaine ...

- La datation :

  Mois, année, heure, jour, siècle, millénaire...

- Les divisions du jour :

  Aube, matin, midi, après-midi, crépuscule, soir, minuit, nuit...

- Une référence au présent :

  Présent, passé, actualité, futur, avenir...

- Une référence à une date fixée :

  Veille, avant-veille, ce jour-là, le lendemain, le surlendemain, la semaine prochaine, le mois passé…

- La durée

D'autres moyens lexicaux pour exprimer le temps :

- Adjectifs :

  Proche/prochain, immédiat, passé, futur, actuel, contemporain, simultané, antérieur, précédent, postérieur, antique, ancien, actuel, nouveau, moderne...

- Adverbes :

  Auparavant/autrefois, aujourd'hui/à présent/maintenant, bientôt/plus tard...

Retenir

L'espace s'exprime sur le plan lexical à l'aide de divers outils linguistiques.

- Adverbes :

  Ici, là, ailleurs, autour, partout / nulle part, quelque part, loin / près, proche, contre, dedans / dehors, devant / derrière, avant / après ...

- Locutions adverbiales :

  À gauche / à droite, là-bas / là-haut...

- Prépositions :

  À, dans, avant, après, chez, devant / derrière, entre, sous / sur, vers ...

- Locutions prépositives :

  À coté de, autour de, au-delà de, au-dessus de / au dessous de, au milieu de, à partir de, aux environs de, en dehors de, en face de, le long de, hors de, loin de, près de...



Lisez le texte suivant et relevez les indications de temps et d'espace

Scène de famille

Cette scène se déroule au début du troisième millénaire dans le logement d'une famille normale, avec des écrans vidéo partout.

La grand-mère.- Mais enfin ! La télévision est toujours allumée alors que personne ne la regarde. Heureusement que j'étais là pour l'éteindre! Les factures d'électricité que paie votre père, vous vous en moquez!

François *(12 ans)*.- Au secours ! Mamie est folle! Elle nous a déconnectés du réseau alors que j'allais recevoir un super jeu vidéo en 3 dimensions.

[Relié aux câbles, aux satellites, au téléphone, le téléviseur sera tout à la fois : fax, visiophone, messagerie, super minitel et surtout magnétoscope. Marié avec toutes les autres technologies de la communication, il enregistrera en permanence ce qui nous intéressera en fonction de thèmes choisis par l'usager. Voilà pourquoi il devra rester constamment allumé. Pour ne rien laisser passer de ce qui risque de nous plaire].

La grand-mère.- Je ne comprends rien à tout ça ! Quand mes parents ont acheté leur première télévision, en 1957, il y avait une seule chaîne! En noir et blanc bien sûr ! Et nul ne songeait à en réclamer une seconde. Il y avait la télé et on était contents. Puis le temps a passé. Deux chaînes puis trois, quatre... aujourd'hui, je n'arrive même pas à suivre le journal télévisé de 20 heures.

Le père.- Maman, je t'en prie, cesse de nous ennuyer avec tes vieilles histoires. Comprends une bonne fois pour toutes qu'aujourd'hui, il ne reste plus de journal de 20 heures! Désormais, le journal télévisé est permanent, tu peux avoir des informations à n'importe quelle heure, sur n'importe quelle chaîne.

[*On regardera ce qu'on voudra, quand on voudra. Pour ce qui est du journal, chacun consultera les infos à la carte selon ses propres centres d'intérêt et à l'heure de son choix*]

La mère.- Mais qui a effacé ma cassette ? J'avais enregistré une recette qu'une amie australienne m'avait envoyée. Voilà que la cassette est vide !

Lucie (*10 ans et demi, sœur de François*).-Pas de problèmes, Maman! Je me connecte sur Internet et je récupère le film qui doit être resté sur ma boîte à images. Sinon j'envoie un e-mail à ta copine australienne pour qu'elle te la renvoie tout de suite.

Quelques minutes plus tard, la grand-mère rentre à nouveau dans la cuisine, très en colère

La grand-mère.- Qui a remplacé Louis de Funès par mon mari, mon pauvre Alphonse dans ma cassette ? Oser se moquer ainsi de votre grand-père ! Il va se retourner dans sa tombe ! (*Elle fond en larmes*)

Le père.- François, viens voir un peu. Il n'y a que toi, je suppose, pour être capable de faire des horreurs pareilles!

François.- Mais quoi, je pensais faire plaisir à Mamie en remplaçant de Funès par Papie Alphonse ! J'ai récupéré son clone sur une vieille cassette de caméscope. Quand j'avais remplacé Maman par Marilyn Monroe dans le film de nos vacances, tu avais trouvé ça rigolo !

La mère.- Quoi ?

Le père.-Tu veux te taire, petit ...

[Bientôt, le traitement et la manipulation d'images seront possibles. Par exemple, si dans tel film l'acteur ne vous plait pas, vous pourrez le remplacer par le clone de n'importe quel acteur, vivant, mort ou imaginaire et même par vous-même ; on pourra aussi truquer sur écran n'importe quelle photo de famille]

D'après la revue *Phosphore* - Décembre 1993

❶ Observez le texte suivant intitulé *Nantes* :

- Sans le lire uniquement en observant sa silhouette, dites de quel type de textes s'agit-il ?
- Quels sont les éléments qui vous permettent de répondre ?
- Faites des hypothèses et devinez le contenu du texte.

❷ Lisez le texte et relevez tous les vers qui contiennent une indication de temps.

❸ Relevez la liste des lieux cités dans le texte. Certains sont cités plusieurs fois. Lesquels et pourquoi ?

Nantes

Il pleut sur Nantes
Donne-moi la main
Le ciel de Nantes
Rend mon cœur chagrin.

Un matin comme celui-là
Il y a juste un an déjà
La ville avait ce teint blafard
Lorsque je sortis de la gare.
Nantes m'était alors encore inconnue
Je n'y étais jamais venue
Il avait fallu ce message
Pour que je fasse le voyage :
«Madame, soyez au rendez-vous

Vingt-cinq rue de la Grange-au-loup,
Faites vite, il y a peu d'espoir,
Il a demandé à vous voir.»

A l'heure de sa dernière heure,
Après bien des années d'errance,
Il me revenait en plein cœur
Son cri déchirait le silence.
Depuis qu'il s'en était allé
Longtemps je l'avais espéré
Ce vagabond, ce disparu
Voilà qu'il m'était revenu.

Vingt-cinq rue de la Grange-au-loup,
Je m'en souviens du rendez-vous
Et j'ai gravé dans ma mémoire
Cette chambre au fond d'un couloir.
Assis près d'une cheminée
J'ai vu quatre hommes se lever
La lumière était froide et blanche
Ils portaient l'habit du dimanche.
Je n'ai pas posé de question
A ces étranges compagnons,
Je n'ai rien dit mais à leur regard
J'ai compris qu'il était trop tard.

Pourtant j'étais au rendez-vous
Vingt-cinq rue de la Grange-au-loup,
Mais il ne m'a jamais revue
Il avait déjà disparu.

Voilà, tu la connais l'histoire,
Il était revenu un soir
Et ce fut son dernier voyage
Et ce fut mon dernier rivage.
Il voulait avant de mourir
Se réchauffer à mon sourire
Mais il mourut à la nuit même
Sans un adieu sans un «je t'aime».

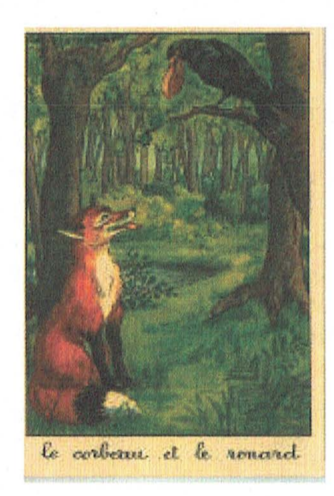
Au chemin qui longe la mer
Couché dans le jardin de pierres
Je veux que tranquille il repose.
Je l'ai couché dessous les roses
Mon père, mon père.

Paroles et musique : *Barbara,* Paris, 1964



Le discours rapporté

Le Corbeau et le Renard



- Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
«Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! que vous me
semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.»
A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse
tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit, et dit : «Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. «
Le Corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Jean de La Fontaine, *Fables*, Livre 1,1668

Lisez la fable

1 - Où se passe la scène ?
2 - Quels sont les deux personnages en présence ?
3 - Comparez la situation du corbeau au début et à la fin de l'histoire. Que s'est-il passé ?
4 - Comment le renard est-il arrivé à tromper le corbeau ?



1 - Comment les propos du renard sont-ils présentés et mis en valeur ?
2 - Quels signes de ponctuation les encadrent-ils ?
3 - Relevez les verbes introducteurs et précisez leur place.
4 - Quels sont les passages du texte qui sont au discours direct ? Mettez-les au discours indirect.

5 - Pourquoi l'auteur a-t-il préféré rapporter au discours direct les propos du renard ? Quel est l'effet produit ?
6 - Quel propos est rapporté au discours indirect ? Mettez-le au discours direct. Que constatez-vous ?



1 - Dans les passages du texte au discours direct, qui parle ? À qui ?
2 - À quelle situation d'énonciation renvoient ces propos directs ? À celle du renard ou bien à celle du narrateur ?
3 - À quel temps sont les verbes du passage au discours direct ?
4 - Qu'exprime ce temps par rapport au moment de l'énonciation ?
5 - Quelles sont les autres marques linguistiques qui renvoient à la situation d'énonciation du renard ?
6 - Dans le passage au discours indirect, quel verbe annonce le propos du corbeau ? À quel temps est-il ?
7 - Sous quelle forme syntaxique le propos du corbeau est-il rapporté?
8 - À quelle situation d'énonciation appartiennent les propos rapportés au discours indirect ? À celle du renard ou à celle du narrateur ?

Retenir

Le discours direct rapporte les propos prononcés sans aucune modification. Ce n'est plus le narrateur qui parle mais l'un des personnages. Les paroles rapportées au discours direct, font référence à la situation d'énonciation du personnage et non à celle du narrateur. Par contre, le discours indirect fait partie intégrante du système d'énonciation du narrateur.

Le discours direct se démarque de la narration par une ponctuation spécifique (les deux points qui annoncent le début du discours direct; les guillemets qui encadrent l'ensemble du propos; le tiret qui indique un changement d'interlocuteur). Il est souvent accompagné d'un verbe introducteur qui annonce, s'intercale ou suit le propos.

Dans le discours indirect, les paroles sont rapportées dans une proposition subordonnée, avec des modifications (pronoms personnels et pronoms possessifs, mode et temps du verbe dans certains cas).
Il est introduit par des verbes comme :

Dire, affirmer, déclarer, demander, croire, penser, estimer, expliquer, préciser, ajouter...



Mettez les passages suivants au style direct :

Extrait n°1

Le domestique déclara que, depuis un mois, son maître semblait agité. Il avait reçu beaucoup de lettres qu'il avait au fur et à mesure brûlées. Souvent, il prenait une cravache et il frappait avec fureur : les meubles, les murs. Il entrait dans une colère qui ressemblait à de la démence. Il se couchait tard et se réveillait en hurlant .Il avait toujours une arme à portée de main. La nuit quelque fois on l'entendait parler haut et fort comme s'il se querellait avec quelques fantômes qui le hantaient.

Les auteurs.

Extrait n° 2

Léon disait qu'avec sa femme, ils avaient décidé de visiter l'Algérie .Ils commenceraient par Alger, la capitale, ensuite ils feraient une légère halte dans le Constantinois et en Oranie, mais ce qu'ils désiraient le plus c'était d'aller au Sahara, dans le désert, le grand désert.Là-bas ils découvriraient certainement des paysages inédits.

Les auteurs.



La caractérisation



Synopsis de Pinocchio le robot

An 3000. Dans la cité de Scamboville se dresse une jolie maisonnette avec un petit jardin. C'est ici que vit Gepetto. Grâce à l'aide du pingouin Spencer et de la fée Cyberina, il vient de créer un prototype de robot ultraperformant : Pinocchio. Le petit robot sait parler, danser, chanter et même rire sans toutefois être un véritable enfant. La fée Cyberina lui fait la promesse de le changer en vrai petit garçon quand il aura appris à faire la distinction entre le bien et le mal. Pour cela, elle lui fait don d'un nez magique qui grandira à chacun de ses mensonges. Pendant ce temps, le diabolique maire de la ville, Scamboli, nourrit de sombres desseins : transformer tous les enfants en robots. Pinocchio, Gepetto, Spencer et Marlène, la fille de Scamboli, liguent alors leurs forces pour empêcher les plans maléfiques du maire. Mais ils ne sont pas au bout de leurs surprises.

- Quels sont les principaux personnages de cette histoire ?
- Relevez les traits qui les caractérisent.
- Quels sont les lieux qui sont cités dans le texte ? Relevez les mots ou expressions qui les qualifient.

Retenir

Pour caractériser, on peut utiliser:

- **l'adjectif** : Une jolie maisonnette avec un petit jardin
- **le nom** : La fille de Scamboli
- **la proposition relative** : Un nez magique qui grandira à chacun de ses mensonges

Caractériser une personne, un lieu ou un objet veut dire apporter des informations supplémentaires pour mieux présenter, situer, préciser ou décrire cette personne, ce lieu ou cet objet.



1 - Rendez-vous dans un lieu public :

- Observez les personnes que vous rencontrez;
- Notez quelques aspects frappants de leur habillement, décrivez leur comportement et rapportez leurs propos.

2 - Relisez le synopsis précédent(Pinocchio) puis complétez le tableau suivant :

Personnages ou lieux décrits	Caractérisation		
	Adjectif	Nom	Proposition relative

3 - Dans cette page et la suivante des personnages de bande dessinée sont présentés avec leur caractérisation.

- ➢ Observez le premier document :
- De quel personnage est-il question ? Comment s'appelle-t-il ? Quelle est son activité ?
- Relevez les adjectifs qui caractérisent ce personnage, ses manières d'être et de parler : essayer de préciser son caractère.




CICÉRON
PROFESSION :
Bandit, truand, mafioso, malfaisant (au choix)
PASSE-TEMPS -PRÉFÉRÉ :
Tenter de s'emparer des biens d'autrui. En un mot, faire des casses et des hold-up.
SIGNES PARTICULIERS :
Se veut élégant. Porte un feutre mou et des guêtres sur ses souliers à bouts pointus. Refuse obstinément les chaussures à bouts carrés, car Cicéron, c'est pas carré (si c'est rond, c'est pas carré ! Ouaf ! Ouaf).
BONS MOTS :
"Tu vois, petit, c'est le métier qui rentre... ", dit sur un ton calme, posé et professoral à son acolyte Gorille.
Variante : "Tu vois, petit, c'est le métier qui rentre... ", dit en frappant avec une masse sur la tête de gorille.



Exercices

Distribution du temps par rapport à un moment énonciatif



Observer

Le temps des croisières

Rien n'arrête les grands projets de l'espace du XXI° siècle, qui verra l'installation de bases permanentes accessibles à tous au-dessus de la Terre, telle la station spatiale internationale (ISS). L'homme peut vivre dans l'espace, il l'a prouvé avec le Russe Sergueï Avdeïev, qui y passé 748 jours, avec l'Américaine Shannon Lucid (223 jours) ou John Glenn, qui y a séjourné à l'âge de 77 ans.

Aussi, plusieurs utopistes, tel l'ancien astronaute Buzz Aldrin, imaginent déjà les voyages spatiaux pour Monsieur Tout le Monde, à condition qu'il soit fortuné, avec hôtels à 300 km d'altitude, vue sur la Terre assurée.

Quant aux pionniers, ils vont très prochainement retrouver leurs lettres de noblesse avec la grande aventure du siècle prochain, la première conquête par l'homme d'une nouvelle planète, Mars.

Extrait de *L'espace , des pionniers à la croisière- Le Quotidien d'Oran,21/12/1999*

➢ **Lisez cet extrait et situez les faits suivants par rapport au moment où l'on parle :**

	Avant	En même temps	Après
1- Rien n'arrête les grands projets de l'espace du XXI°siècle			
2- Le XXI° siècle verra l'installation de bases permanentes			
3-L'homme peut vivre dans l'espace.			
4-Il l' a prouvé.			
5-Le Russe Sergueï Avdeïev y a passé 748 jours.			
6-John Glenn y a séjourné à 77 ans.			
7- Plusieurs utopistes imaginent déjà les voyages pour tous.			
8 -Les pionniers vont très prochainement retrouver leurs lettres de noblesse.			

Retenir

Une action peut être soit simultanée, soit antérieure, soit postérieure (à une autre) au moment où l'on parle.

- Lorsque l'action est simultanée, c'est-à-dire que le fait se passe au moment où l'on parle, on utilise **le présent.**

  Rien n'arrête le progrès.

- Lorsque l'action est antérieure, c'est-à-dire que le fait se passe avant le moment où l'on parle, on utilise ***un temps du passé*** (**passé composé, imparfait , passé simple**).

  Neil Amstrong a posé le pied sur la Lune le 20 juillet 1969.

On emploie **le plus-que parfait** pour indiquer qu'une action est antérieure à un moment situé dans le passé de celui qui parle.

Quand le cosmonaute avait terminé son travail, il est rentré.

- Lorsque l'action est postérieure, c'est-à-dire que le fait peut se produire après le moment où l'on parle, on utilise **le futur simple** .

  John Glenn ira dans l'espace au cours d'un prochain voyage.

On emploie **le futur antérieur** pour indiquer qu'un fait se déroule avant un autre fait futur.

Quand la navette spatiale retournera sur la Terre, l'astronaute aura accompli sa mission.



Lisez la première partie du texte suivant et situez dans le temps les événements les uns par rapport aux autres.

L'espace, des pionniers à la croisière

Les débuts tonitruants de l'homme dans l'espace, jeunes d'à peine 38 ans, ont dorénavant laissé la place à la routine de vols anonymes, avant de s'ouvrir au siècle prochain au tourisme pour des élites fortunées. Les navettes spatiales américaines décollent désormais régulièrement dans la plus parfaite indifférence.

Les pionniers : l'épopée

L'homme dans l'espace ne fait plus recette.

Et pourtant, les débuts de l'aventure spatiale avaient fait l'effet d'une bombe. Devant le monde stupéfait, et des Américains défaits, le cosmonaute soviétique Youri Gagarine réalise le 12 avril 1961 le premier saut de puce de l'homme dans l'espace, à bord d'une capsule *Vostok* qui atteint l'altitude de 327 km.

Moins d'un mois plus tard, les États-unis répliquent avec le vol d'Alan Shepard, une incursion d'un quart d'heure dans la banlieue de la Terre.

La compétition spatiale est lancée. Et l'époque des héros s'épanouit. L'apothéose de l'homme dans l'espace sera la conquête de la Lune : Neil Amstrong pose le pied sur l'astre le 20 juillet 1969, faisant faire « *un bond de géant à l'humanité* ».

L'avènement des scientifiques

Mais l'arrêt de l'exploration lunaire marque la fin des pionniers et l'avènement des scientifiques anonymes de l'apesanteur. Les États-unis placent sur orbite un véritable laboratoire, *Skylab*, qui abrite successivement trois équipages de trois hommes dans les années 1973-1974. L'Union soviétique poursuit quant à elle ses missions avec les vaisseaux *Soyouz*.(...) Navettes spatiales et stations orbitales accueillent au fil des ans des astronautes, cosmonautes et spationautes de dizaines de pays, qui multiplient expériences scientifiques et recherches sur l'organisme humain.

Le temps des croisières

Rien n'arrête les grands projets de l'espace du XXI° siècle, qui verra l'installation de bases permanentes accessibles à tous au-dessus de la Terre, telle la station spatiale internationale (ISS). L'homme peur vivre dans l'espace, il l'a prouvé avec le Russe Sergueï Avdeïev, qui y passé 748 jours, avec l'Américaine Shannon Lucid (223 jours) ou John Glenn, qui y a séjourné à l'âge de 77 ans.

Aussi, plusieurs utopistes, tel l'ancien astronaute Buzz Aldrin, imaginent déjà les voyages spatiaux pour Monsieur Tout le Monde, à condition qu'il soit fortuné, avec hôtels à 300 km d'altitude, vue sur la Terre assurée.

Le retour des pionniers

Quant aux pionniers, ils vont très prochainement retrouver leurs lettres de noblesse avec la grande aventure du siècle prochain, la première conquête par l'homme d'une nouvelle planète, Mars.

D'après une dépêche de l'AFP parue dans le *Quotidien d'Oran* du 21/12/1999

EVALUATION CERTIFICATIVE

Texte

Une classe agitée

Topaze est professeur à la pension Muche.

Scène XII

[...]

Topaze, *voix autoritaire*.- Monsieur Cordier, vous croyez-vous sur une place publique ?

[...]

Topaze.- Monsieur Jusserand, aujourd'hui encore vous avez négligé d'arracher la feuille quotidienne. *(Il montre le calendrier)*. Je vous retire le calendrier.

Jusserand, *écoeuré*.- Ben vrai !

Topaze, *sévèrement*.- Silence, monsieur ! *(Puis avec une bienveillance épanouie)*. Monsieur Blondet, vos notes de cette semaine sont excellentes, je vous confie le calendrier. Dépouillez-le donc aussitôt de cette feuille périmée.

Blondet.- Merci, m'sieur !

[...]

Topaze, *solennel*.- Demain matin, de huit heures et demie à neuf heures et demie, composition de morale. Inscrivez, je vous prie, la date de ce concours sur vos cahiers de texte individuels.

[...]

Topaze, *au tableau sans tourner la tête*.- Monsieur Kerguézec, je n'ai pas besoin de tourner la tête pour savoir que c'est vous qui troublez la classe...

[...]

Topaze.- Kerguézec ! A la porte...Je vous ai vu. *(Silence de mort. L'élève Séguédille, la tête baissée, rigole doucement.)*. Kerguédezec, inutile de vous cacher. Je vous ordonne d sortir. *(Silence)*. Où est Kerguézec ?

L'élève Cordier, *il se lève timidement*.- Sieur, il est absent depuis trois jours...

Topaze, *démonté*.- Ah ! Il est absent ? Eh bien soit, il est absent. Quant à vous, monsieur Cordier, je vous conseille de ne pas faire la forte tête. Allons, écrivez. *(Un silence, Topaze est allé se rasseoir à sa chaire. Et il commence sa leçon)*. Pour nous préparer à la composition de morale qui aura lieu *(Il montre l'inscription au tableau)* demain mercredi, nous allons faire aujourd'hui, oralement, une sorte de révision générale. Toutefois, avant de commencer cette révision, je veux parler à l'un d'entre vous, à celui qui depuis quelques jours trouble nos classes par une musique inopportune. Je le prie, pour la dernière fois, de ne point recommencer aujourd'hui sa petite plaisanterie que je lui pardonne bien volontiers. Je suis sûr qu'il a compris et que je n'aurai pas fait appel en vain à son sens moral. *(Un très court silence. Puis la musique commence, plus ironique que jamais. Topaze rougit de colère, mais se contient)*. Bine : désormais, j'ai les mains libres. *(Un silence)*. Travaillons. (...) Voyons. *(Il cherche un nom sur son carnet)*. Élève Tronche-Bobine... *(L'élève Tronche-Bobine se lève, il est emmitouflé de cache-nez ; il a des bas à grosses côtes, et un sweater de laine sous sa blouse)*. Pour réussir dans la vie, c'est-à-dire pour y occuper une situation qui corresponde à votre mérite, que faut-il faire ?

L'élève Tronche *réfléchit fortement*.- Il faut faire attention.

Topaze.- Si vous voulez. Il faut faire...attention à quoi ?

L'élève Tronche, *décisif*.- Aux courants d'air.

[...] **Topaze**, *il frappe à petits coups rapides sur son bureau pour rétablir le silence*.- Élève Tronche, ce que vous dites n'est pas entièrement absurde, puisque vous répétez un conseil que vous a donné madame votre mère, mais vous ne touchez pas au fond même de la question. Pour réussir dans la vie, il faut être...Il faut être ?... *(L'élève Tronche sue horriblement, plusieurs élèves lèvent le doigt pour répondre en disant : «M'sieu...M'sieu... » . Topaze repousse ces avances).* Laissez répondre celui que j'interroge. Élève Tronche, votre dernière note fut un zéro. Essayez de l'améliorer... Il faut être ho...ho...

[...] **L'élève Tronche**, *perdu*.- Horrible !

[...] **Topaze**, *découragé*.- Zéro, asseyez-vous. *(Il inscrit le zéro)*. Il faut être honnête.

Marcel Pagnol, *Topaze*, 1928

Questions

1. Que révèlent les didascalies sur le lieu, l'époque, le décor ?
2. Rétablissez l'ordre chronologique des didascalies suivantes:

- *M. Cordier, douze ans, baisse le nez vers son cahier.*
- *Toute la classe attend la réponse de l'élève Tronche. Topaze se penche sur lui.*
- *Il écrit sur la deuxième ligne : Composition de morale. A ce moment, l'élève Séguédille, assis au fond à droite, accomplit l'exploit qu'il préparait depuis son entrée. Avec un fil de caoutchouc, il lance un morceau de papier roulé qui va frapper le tableau à côté de Topaze. Le professeur se retourne brusquement, comme mû par un ressort. Les yeux fermés, la barbe hérissée, il tend un index menaçant vers la gauche de la classe et crie.*
- *Éclat de rire général accompagné d'une ritournelle de boîte à musique.*
- *Les enfants vont à leur place où ils restent debout, les bras croisés, à côté de leur banc. Topaze, debout sur l'estrade, attend que cette manœuvre soit terminée. Alors les enfants s'assoient. Ils ouvrent leurs serviettes ; ils sortent des cahiers, des livres. Quelques-uns bavardent. Topaze immobile, surveille tout ce mouvement d'air sévère.*
- *Remue-ménage. On ouvre des cahiers. Topaze se lève, va au tableau, prend la craie, et écrit en grosses lettres : Mercredi 17 janvier... A ce moment, au dernier banc, avec des chuchotements irrités, deux élèves échangent quelques horions.*
- *Toute la classe rit.*

3. Imaginez une suite à cette scène.

Fiche d'évaluation

Utilisez cet outil d'évaluation formatrice pour établir une fiche d'identité des textes de théâtre.

A- Sens - Thème : de quoi cela parle ? (la dimension sémantique)

Ces textes peuvent raconter des histoires
amusantes : comédies
tristes : tragédies
gaies et tristes à la fois : tragi-comédies, textes dramatiques.
absurdes
Ces textes peuvent évoquer :

- des voyages, des histoires fantastiques, des fables
- des histoires d'amour
- la vie quotidienne, la famille
- l'Histoire (révolution, rois, reines...)
- des souvenirs
- la religion
- la vie d'un personnage
- des relations difficiles (conflits, complots, luttes, etc.)
- des situations comiques (malentendu, quiproquo, etc.)

B- Communication : qui parle à qui, pourquoi ? (la dimension pragmatique)

Emetteurs : écrivains, auteurs, élèves...metteur en scène, acteurs par l'intermédiaire du dialogue des personnages joués.
Récepteurs : comédiens, lecteurs, metteurs en scène, décorateurs, musiciens, techniciens, costumiers...par l'intermédiaire du dialogue des personnages et des didascalies.
Spectateurs : récepteur essentiel par l'intermédiaire de la mise en scène (metteur en scène + acteurs). Ne lisent pas le texte mais l'écoutent et le voient.
Pourquoi ?

- pour distraire, amuser
- pour se faire connaître
- pour émouvoir
- pour faire comprendre, réfléchir...
- pour critiquer.

C- Matériaux langagiers : comment cela est-il dit ? (la dimension syntaxique)

- 1. les didascalies
- 2. les dialogues

1.Les didascalies

Dans ce texte il y a des indications pour jouer. Elles servent à indiquer tout ce qui n'est pas le dialogue des personnages :

- les mouvements des acteurs sur scène
- quand un personnage s'adresse en particulier à un autre personnage (ex. A Huspar)
- l'expression des visages
- les émotions des personnages
- le ton de la voix
- les gestes des personnages
- la musique, les bruitages
- le silence (ex. un temps)
- le lieu où se déroule la scène
- la description des décors
- les costumes
- les éclairages
- les maquillages

Ces didascalies sont écrites le plus souvent

en italiques
ou entre parenthèses
ou dans la marge

au début d'une scène ou près du personnage concerné. Elles peuvent être brèves ou longues.

Les noms des personnages qui parlent sont écrits :

en majuscules d'imprimerie ou en caractères gras
au milieu de la ligne
ou au début des paroles que prononce le personnage, il est dans ce cas suivi d'un tiret.

2. Les dialogues

Dans les scènes de présentation ils donnent aux spectateurs des indications sur :

- les personnages
- noms, prénoms
- métiers ou fonctions
- santé
- situation familiale
- traits de caractère
- âges
- situation financière
- état
- passé

- sentiments
- projets
- une intrigue
- des évènements passés
- l'heure à laquelle se déroule la scène.

Ces indications sont fournies par les moyens suivants :

- mise en jeu des personnages ignorants (→ questions, réponses, confidences)
- par des pré-supposés : paroles qui permettent de faire des hypothèses (ex. J'espère que

ta petite sœur est guérie → existence d'une sœur plus jeune, information sur maladie)

- par la mise en jeu de personnages bavards (longs monologues)
- par la mise en jeu d'un conteur ou explicateur
- l'évocation de souvenirs
- parler bas, faire des apartés.

Les dialogues de théâtre doivent souvent «faire vrai» ou vraisemblable

- les paroles doivent s'adapter à chaque personnage et tenir compte
- des origines sociales (ex. duchesse ou domestique)
- de l'éducation
- du métier ou de la fonction
- des sentiments, du sexe, de l'âge
- les paroles des personnages tiennent compte du récepteur sur scène et hors scène.

Elles produisent des effets sur les autres personnages mais aussi sur les spectateurs et ce ne sont pas forcément les mêmes. Ex. ce qui peut faire peur à un personnage peut faire rire els spectateurs.

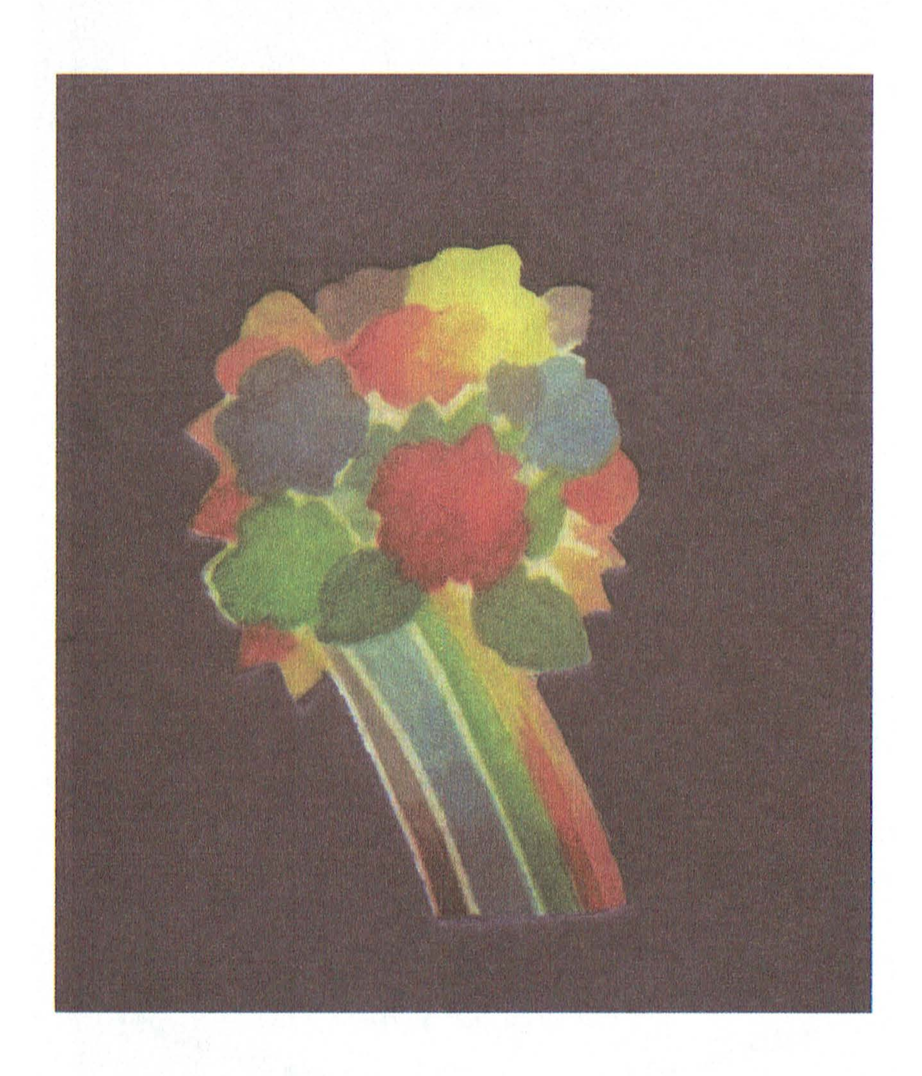
Structure du texte théâtral

Les pièces de théâtre racontent souvent une histoire. Schéma narratif (situation initiale- complication modification - résolution du problème - situation finale).

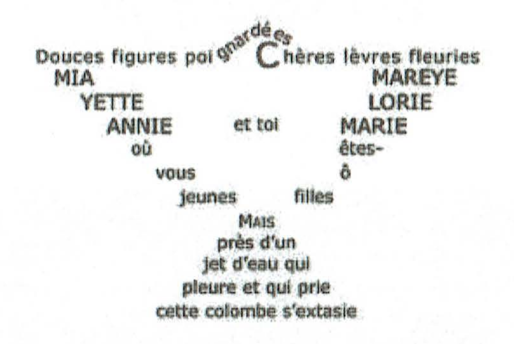
Les textes de théâtre sont découpés en actes et scènes, ou en séquences et tableau, à chaque unité les personnages et décors peuvent changer. On peut, la plupart du temps, retrouver le schéma narratif habituel.

D'après M.L. Martinez, Revue *Pratiques* N° 74

FLORÎLEGE



La colombe poignardée et le jet d'eau





CEUX QUI SONT PARTIS À LA GUERRE AU NORD SE BATTENT MAINTENANT

Le soir tombe Ô sanglante mer

Jardins où saigne abondamment le laurier rose fleur guerrière

Guillaume Apollinaire, *Calligramme* ,1918

Alger la rouge

Ma capitale
Alger éclaboussée
Par la mitraille centenaire
Qui te décime sans te tuer

Ma capitale les mains vides
Vers qui toute colère est tournée

Ils ont maculé ton apparence
Ils ont tiré sur les enfants
Dont la seule arme était le rire
De déployer enfin cette lumière
Verte et blanche

Froidement ils ont fusillé le peuple bon
Comme est ancrée leur habitude
Homicide
Comme la leçon qu'ils ont apprise
L'étranger a incité au meurtre
Sur les balcons les sorcières ont hurlé à la mort
Ils croient tous que tu es blanche ma capitale

Comme un cadavre qu'ils ont saigné
Ils ne savent pas que ton idée est immortelle

Alger la rouge
Tu es plus que jamais vivante
Car tu es plus qu'un symbole
Tu es Vie et Liberté
Tu es l'Algérie

Et le sang qui coule dans tes artères
Palpite comme cette flamme
que rien ne pourra souffler

Henri Kréa, Paris,13-14 décembre 1960

Algérie

J'ai regardé tes pierres
J'ai regardé ta terre
Et tes montagnes et tes plaines
Et ta neige et ton printemps
J'ai vu l'herbe
Qui demain sera le blé
J'ai vu l'amandier fleuri
Au mois de janvier
J'ai vu encore des barbelés
témoins d'hier
Mais les oliviers m'ont saluée
Je suis à toi
Je suis à toi
Hier le sang a arrosé ma terre
Aujourd'hui je donne
Des olives à ses fils
Hier des corps à terre se tordaient
Aujourd'hui sur les tombes d'hier
Le blé a poussé
Les veines qui ont arrosé
Les gorges de la Mort
Palestro
Les graines noires
Qui ont pris vos vies
Les graines noires
sont devenues olives
Les graines noires
Qui ont troué vos ventres
Ne sont plus en acier
Vos enfants en témoignent
Vous êtes morts
Et nous irons arroser
Les oliviers.

Nadia Guendouz, Alger, 22 février 1963

Argile

Qu'es-tu Algérien ? Sel brûlé des siècles, confin des pauvretés?
Ton cœur, au jugement des hivers, égoutte les plaintes sauvages.
Tu t'étonnes de durer.
Aucun n'a dit de vivre.
Tous ont survécu.

Passe, Algérien : visage retardé par l'ombre des polices.
Toi, de terre interdite aux syntaxes d'aimer;
Initiale main en la pause tribale.

Algérien, relais promis... la mer répète Sidi-Ferruch,
l'Arbre et les marées de ton royal domaine :
Hémisphère fouetté des vents de Mokrani... Hauteur illustre sur N'meutcha, Yakouren.
Passe, titre sollicité au centre des bouches et des nations,
Passe, Algérien, joue nombreux aux fiançailles des libertés.

Nordine Tidafi, *Le Toujours de la patrie,* Tunis,1962

Aroubi

Pigeon mâle
Messager des amants
Boucle la chanson frivole
Pigeon mâle aux ailes bleues
Plane et vole
Apprends la vigilance
Echchatar belghomza
A l'éveillé suffit le clin d'œil
Peins tes ailes comme ta gorge
En reflets d'arc-en-ciel ...
Evite le cap des vautours
L'acier des lances
Les hautes tours
Le lit tiède des cigognes fardées
Pigeon mâle aux ailes bleues
Vole et plane
Sois constant kounak sissani
Annonce
Sur le sommet de Chrea
Le linceul brûle
Sur les flancs de Chélia
Berceau des amandiers en fleurs
Six ans déjà
Annonce
Aux dockers gouvernant les voiliers
Aux traminots tendus
Vers un terminus en arc
A l'écoute des forêts hospitalières
A la Casbah Claquemurée
Aux mineurs de Miliana
A l'allée des mûriers stériles
A la cité des promesses oubliées ...
Vole et plane ...
Annonce le message...

Bachir Hadj Ali, *Chants pour le 11 décembre et autres poèmes*, 1963,

Ils vont dans la légende

Ils vont dans la légende
Et la légende ouvre ses bras

Je leur avais parlé
J'avais senti leur main
Ils avaient des enfants et même des défauts
Comme ils savaient sourire alors qu'il faisait nuit

Je les retrouve en achetant
Un journal
Ils étaient mes amis ils n'étaient pas des mots
des chiffres ou des noms
Ils étaient mille jours et dix ans de moi-même
Le repas qu'on partage
La cigarette de l'ennui
Ils savaient mes enfants
Je leur donnais tous mes poèmes
Ma mère aimait leur cœur
Ils étaient mes copains
Je leur avais parlé

Ils vont dans la légende
Et la légende ouvre ses bras
Ils sont devenus une âme et ma patrie
Je ne verrai jamais mon copain le mineur
Son sourire éclairait son regard d'amertume
Mon copain le boucher et l'autre l'instituteur
Et je m'excuse
D'être vivant
Je suis plus orphelin qu'une nuit sans la lune

Ils vont dans la légende
Et la légende ouvre ses bras...

Malek Haddad, *Le Malheur en danger,* Paris, 1956

Le combat algérien

A l'homme le plus pauvre
à celui qui va demi-nu sous le soleil dans le vent
la pluie ou la neige
à celui qui depuis sa naissance n'a jamais eu le ventre plein
On ne peut cependant ôter ni son nom
ni la chanson de sa langue natale
ni ses souvenirs ni ses rêves
On ne peut l'arracher à sa patrie ni lui arracher sa patrie.
Pauvre affamé nu il est riche malgré tout de son nom
d'une patrie terrestre son domaine
et d'un trésor de fables et d'images que la langue des aïeux
porte en son flux comme un fleuve porte la vie

Aux Algériens on a tout pris
la patrie avec le nom
le langage avec les divines sentences
de sagesse qui règlent la marche de l'homme
depuis le berceau
jusqu'à la tombe
la terre avec les blés les sources avec les jardins
le pain de bouche et le pain de l'âme
l'honneur
La grâce de vivre comme enfant de Dieu frère des hommes
Sous le soleil dans le vent la pluie et la neige.

On a jeté les Algériens hors de toute patrie humaine
on les a faits orphelins
on les a faits prisonniers d'un présent sans mémoire
et sans avenir
les exilant parmi les tombes de la terre des ancêtres de leur
histoire de leur langage et de la liberté.

Ainsi
réduits à merci
courbés dans la cendre sous le gant du maître colonial
Il semblait à ce dernier que son dessein allait s'accomplir,
que l'Algérien en avait oublié son nom son langage
et l'antique souche humaine reverdissait
libre sous le soleil dans le vent la pluie et la neige
En lui.
Mais on peut affamer les corps
on peut battre les volontés
mater la fierté la plus dure sur l'enclume du mépris
on ne peut assécher les sources profondes
où l'âme orpheline par mille radicelles invisibles
suce le lait de la liberté.

On avait prononcé les plus hautes paroles de fraternité
on avait fait les plus saintes promesses.
Algériens, disait-on, à défaut d'une patrie naturelle perdue
voici la patrie la plus belle
la France
Chevelue de forêts profondes hérissées de cheminées d'usines
lourde de gloire de travaux et de villes
de sanctuaires
toute dorée de moissons immenses ondulant au vent de l'Histoire comme la mer
Algériens, disait-on, acceptez le plus royal des dons
ce langage
le plus doux le plus limpide et le plus juste vêtement de l'esprit.

Mais on leur a pris la patrie de leurs pères
on ne les a pas reçus à la table de la France
Longue fut l'épreuve du mensonge et de la promesse non tenue
d'une espérance inassouvie
longue amère

trempée dans les sueurs de l'attente déçue
dans le sang des révoltes écrasées
comme vendanges d'hommes.

Alors vint une grande saison de l'histoire
portant dans ses flancs une cargaison d'enfants indomptés
qui parlèrent un nouveau langage
et le tonnerre d'une fureur sacrée :
on ne nous trahira plus
on ne nous mentira plus
on ne nous fera pas prendre des vessies peintes
de bleu de blanc et de rouge
pour les lanternes de la liberté
nous voulons habiter notre nom
vivre ou mourir sur notre terre mère
nous ne voulons pas d'une patrie marâtre
et des riches reliefs de ses festins.

Nous voulons la patrie de nos pères
la langue de nos pères
la mélodie de nos songes et de nos chants
sur nos berceaux et sur nos tombes

Nous ne voulons plus errer en exil
dans le présent sans mémoire et sans avenir

Ici et maintenant
nous voulons
libres à jamais sous le soleil dans le vent la pluie ou la neige
notre patrie : l'Algérie.

Jean El Mouhouv Amrouche, Paris , juin 1958

Le héros national

Que le fer m'empoisonne
Que la lance me transperce
Que l'obus me poursuive
Et broie mes membres rompus
Que la terre sous mes pas
Croule à chaque enjambée
Que les sables mouvants
s'ouvrent sur mon passage
Que la lune écarlate
S'éteigne pour mon regard
Que les nuages le ciel
Les montagnes
S'abattent sur mes épaules
Que l'océan houleux
Immerge mon corps débile
Que le gouffre de la vie
Engloutisse ma peine
Que la saison des pluies
Burine mon teint ambré
Que le vent batte mes yeux
Et assèche ma soif
Je marcherai toujours pour mon pays souffrant
Tout droit et sans répit pour ma terre gémissante
Je tomberai heureux
Pour m'abreuver d'amour au lac de l'Algérie
Je vomirai ma haine sur les voleurs de vie

Djamal Amrani, mai 1960

Les yeux de la certitude

Des larmes de sang
inondaient ses yeux
des cris de douleur
donnaient à son visage
l'atroce expression
du désespoir
le vent souffle à l'horizon
larmes
sang
cris
douleur
l'enfant avait huit ans
le vent souffle à l'horizon
et je ne sais si les feuilles
tombent des arbres
que dire à la mère
et à la sœur
qui attendent à l'horizon
je leur dirai
que leur fils
reviendra demain
avec le fusil de la Certitude
planté dans le soleil
si elle savait
ce qui attend son fils
le vent souffle
à l'horizon
elle s'arrêterait de pleurer
et pousserait des you-you
c'est son fils
comme nos frères
qui font la Révolution
mère
ne pleure pas

ton fils reviendra demain
avec le fusil de la Certitude
planté dans le Soleil

Laadi Flici, Serkadji, mai 1957

L'imparfait et le présent

A Alger
Près de l'université
Au cœur du quartier interdit
Il y a un café
Tout petit
Rue de Tanger

Nous nous y retrouvions après les cours
Il y a longtemps de cela
Et nous parlions à voix basse

Un jour de novembre
Nous nous serrâmes la main et
Nous partîmes

Allaoua n'est pas revenu
Et moi j'écris dans ce même café de la rue de Tanger
L'imparfait est terrible mais
Plus terrible encore est le présent
Pour qui se souvient
Allaoua avait du sang dans la bouche
Allaoua avait des balles dans les flancs
Allaoua avait des yeux rieurs
Allaoua était mort
Avant ce poème

Hocine Bouzaher, Alger, juillet 1962

Préface

J'écris pour que la vie soit respectée par tous

je donne ma lumière à ceux que l'ombre étouffe
ceux qui vaincront la honte et la vermine

j'écris pour l'homme en peine l'homme aveugle
l'homme fermé par la tristesse
l'homme fermé à la splendeur du jour

j'écris pour vous ouvrir à la douceur de vivre

j'écris pour tous ceux qui ont pu sauver
de l'ombre et du commun naufrage
un coin secret pour leur étoile
un clair hublot dans leurs nuages

j'écris pour la lumière qui impose
pour le bonheur qui se révèle

j'écris pour m'accomplir au cœur de mes semblables
pour que fleurisse en nous le désert froid
du mal

j'écris pour que la terre m'appartienne
chaude tendre et joyeuse

j'écris pour apaiser mon sang
mon sang violent et dur et lourd de siècles
tristes

j'écris pour partager ma joie
avec ceux qui m'écoutent

j'écris pour être heureux pour être libre
pour tous les hommes vrais
qui comprennent mes cris ma peine et mon
espoir

j'écris pour éveiller l'azur
au fond des yeux malades
au fond des vieux étangs de honte

j'écris pour qu'on défende
pour qu'on respecte
l'arbre qui monte
le blé qui pousse
l'herbe au désert
l'espoir des hommes

j'écris pour ne plus disparaître
pour que chacun de nous puisse monter
demain
a sa place sur terre au cœur de tous les
hommes.

Messaouar Boulanouar, *La Meilleure Force*, 1963

Prison de mes frères

Prison de mon corps
Tu ne pourras pas
Éteindre la flamme
Éclairant mon âme

Prison de mes frères
Tu ne pourras pas
Tuer l'espérance
D'un peuple qui va
Vers la délivrance

Prison de misère
Nous arriverons
À briser tes chaînes
Chaînes qui ravagent
Et qui nous enchaînent
Dans cet esclavage

Prison de mon corps
Mais mon cœur est libre
Puisqu'il est au loin
Avec tous mes frères
Vivant d'espérance
Et mon âme vibre
À tous les appels
Des vaillants qui luttent
Pour l'indépendance

Prison de mon peuple
Prison qui dépeuple
Les foyers heureux
Et prive de joie
    Ceux qui se côtoient
Tu ne pourras pas
Leur ôter la foi
En leur avenir
Ni le souvenir
De leurs grands ancêtres
Enfants d'Algérie
Ma belle patrie
Je mourrais heureux
En ce sombre lieu
Sachant que toujours
Sous ce ciel radieux
Seront préservés
L'espoir et l'amour
Et la foi en Dieu
Et la liberté.

Ahmed Taleb El Ibrahimi, Alger, juin 1953

Si tu es

Si tu es un edelweiss
Je grimperai
La montagne bleue
Pour te cueillir

Si tu es une fleur aquatique
Je plongerai dans les vertes,
Profondeurs sous-marines
Pour te prendre

Si tu es un oiseau
J'irai
Dans les immenses forêts
Pour t'écouter

Si tu es une étoile
Je veillerai
Toutes mes nuits
Pour te voir
Liberté.

Zehor Zerari, Alger, 1958

Soleil de novembre

Le soleil ce matin-là
Avait sa voix de crieur
    Public

Que dit-il et que veut-il
Dans l'épaisseur des ombres
    Éclatées

Il crie qu'il a de l'amour
À revendre et du sang plein
    Les mains

Il crie sur les toits
D'Alger la Blanche d'Alger
    La Rouge

La joie humide du jour
Et l'amertume allègre
    de la vie

Anna Gréki, *Algérie Capitale Alger*, 1962

Sur la terre, errante

Quand la nuit se brise,
Je porte ma tiédeur
Sur les monts acérés
Et me dévêts à la vue du matin
Comme celle qui s'est levée
Pour honorer la première eau ;

Étrange est mon pays où tant
De souffles se libèrent,
Les oliviers s'agitent
Alentour et moi je chante :

-Terre brûlée et noire,
Mère fraternelle, ton enfant ne restera pas seule
Avec le temps qui griffe le cœur ;
Entends ma voix
Qui file dans les arbres
Et fait mugir les bœufs.

Ce matin d'été est arrivé
Plus bas que le silence,
Je me sens comme enceinte,
Mère fraternelle,
Les femmes dans leurs huttes
Attendent mon cri

Pourquoi, me dit-on, pourquoi
Vas-tu visiter d'autres seuils
Comme une épouse répudiée ?
Pourquoi erres-tu avec ton cri,
Femme, quand les souffles
De l'aube commencent
À circuler sur les collines ?

Moi qui parle, Algérie,
Peut-être ne suis-je que la plus banale de tes femmes
Mais ma voix ne s'arrêtera pas
De héler plaines et montagnes ;

Je descends de l'Aurès,
Ouvrez vos portes
Épouses fraternelles
Donnez-moi de l'eau fraîche,
Du miel et du pain d'orge;

Je suis venue vous voir
Vous apporter le bonheur,
À vous et vos enfants ;
Que vos nouveaux-nés
Grandissent,

Mohamed Dib , *Ombre Gardienne*, 1956

L'Algérie belle et rebelle

Il coule dans ma veine un sang chaud de berbère
phénicien ou romain byzantin hilalien
ma présence est antique, authentique est ma terre
je fus ce que j'étais, aujourd'hui algérien

....

La Numidie se range unie derrière un homme
ce grand Roi, ce héros que la terre enfanta
pour libérer le sol, son nom est Jugurtha
sa devise briser l'arrogance de Rome

Brandissant l'étendard, parcourant ses domaines
Il lève à chaque pas de nouveaux combattants
Défiant en chantant les colonnes romains
Essuyant des revers et souvent triomphant

Son grand-père a été élevé à Carthage
Carthage où se forgeait le destin des grands rois
Massinissa disait avec force et courage
« L'Afrique aux Africains » et chacun sous son toit.

Boualem Bessaih,*L'Algérie belle et rebelle*,Ed.Anep,Alger,2004

L' école

Dans notre ville, il y a
Des tours, des maisons par milliers,
Du béton, des blocs, des quartiers,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas

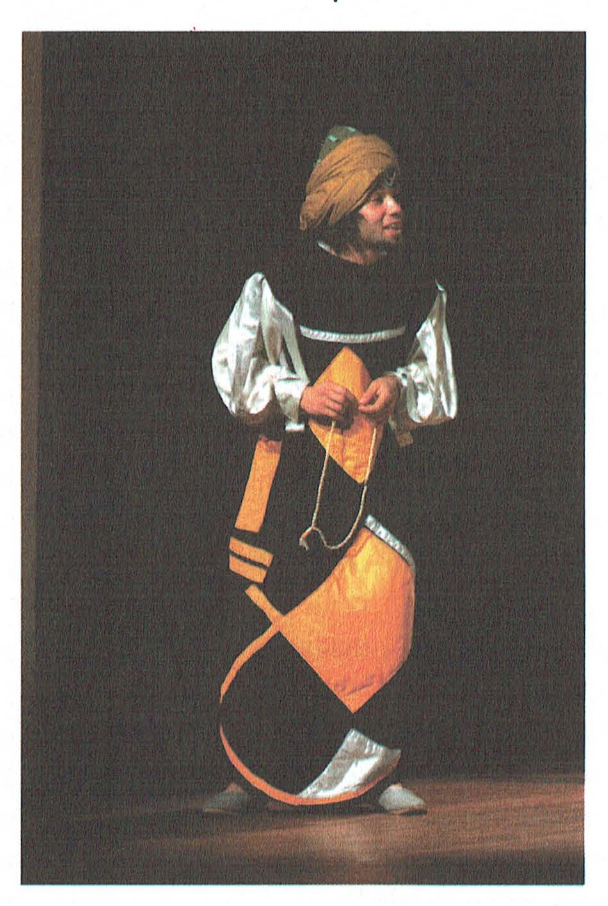
Dans mon quartier, il y a
Des boulevards, des avenues,
Des places, des ronds-points, des rues
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas

Dans nos rues, il y a
Des autos, des gens qui s'affolent,
Un grand magasin, une école,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas

Dans cette école, il y a
Des oiseaux chantant tout le jour
Dans les marronniers de la cour.
Mon cœur, mon cœur qui bat
Est là.

J. Charpentreau, *La ville enchantée,1966.*

Théâtre et poésie



Costume de théâtre, ensemble des éléments visuels - vêtements, masques, maquillages, prothèses, perruques, accessoires- qui contribuent à la transformation de l'acteur en personnage. Le costume de théâtre appartient conjointement à l'univers de la fiction et à la réalité : son histoire est inséparable de l'histoire de la mode vestimentaire et plus généralement de l'évolution de la société dont on pourrait dire qu'il est le dépositaire.

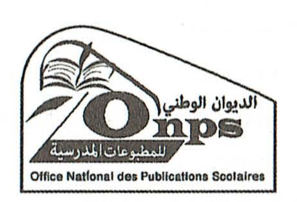
Le costume est la seconde peau de l'acteur pour enrichir son expressivité corporelle et gestuelle dans une vivante poésie.

Index des textes

Textes inclus dans les exercices

Analyse de textes complémentaires





2015 - 2016

M.S. 1206/ 06

ردمك ISBN 9947 - 20 - 470 - 7

رقم الايداع القانوني Dépot légal 239 - 2006

مصادق عليه من طرف لجنة الاعتماد والمصادقة للمعهد الوطني للبحث في التربية –وزارة التربية الوطنية
– وفق القرار رقم 691 /م.ع/09 بتاريخ 18 ماي 2009

Conformément à l'arrêté ministériel n°38 du 26/11/2009



مصادق عليه من طرف لجنة الإعتماد والمصادقة للمعهد
الوطني للبحث في التربية (وزارة التربية الوطنية) طبقا
للقرار رقم: 691/م ع/ 2009 المؤرخ
في 18 ماي 2009.



2015 - 2016

ردمك: ISBN: 9947-20-470-7
رقم الإيداع القانوني: Dépot légal: 239-2006

MS:1206/06

سعر البيع: 220.00 دج